



ICOMOS INFORMATION

CONSERVATION RESTORATION
DES MONUMENTS ET DES SITES
PRESERVATION RESTORATION
OF MONUMENTS AND SITES

N. 1-1987

JAMES MARSTON FITCH
CENTRAL PARK:
A PARADIGM FOR
SOCIALY USEFUL
LANDSCAPES

ANNE BOSSOUTROT
POUR UNE
RESTAURATION
DES ENDUITS?

PETER NIJKAMP
A MULTI-ATTRIBUTE
UTILITY ANALYSIS
OF URBAN
MONUMENTS

NOUVELLES - NEWSLETTER

IAI



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

ICOMOS INFORMATION
Revue Trimestrielle / Quarterly review

DIRECTEUR/EDITOR
Président de l'Icomos
President of Icomos
Michel Parent

COMITE DE RÉDACTION/EDITORIAL BOARD
BUREAU DE L'ICOMOS/ICOMOS BUREAU:
Michel Parent, Abdelaziz Daoulati, Jorge O. Gazaneo,
Max Bourke, Roberto Di Stefano, Jonas Glemza,
Augusto C. da Silva Telles, Ann Webster Smith.

DIRECTEUR RESPONSABLE/MANAGING EDITOR
Roberto Di Stefano

REDACTION/EDITORIAL OFFICE
Paris
Secrétariat International de l'Icomos/
Icomos International Secretariat:
Richard Lo Giudice
75, rue du Temple, 75003 Paris
Naples
Edizioni Scientifiche Italiane
Rosa Anna Genovese
Via Chiatamone 7, 80121 Naples

**CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL
SUBSCRIPTION**
Italy
Institutions publiques/Public institutions L. 85.000
Chaque Numéro/One issue L. 23.000
Particuliers/Individuals L. 80.000
Chaque Numéro/One issue L. 21.000
Etranger/Abroad L. 95.000
Chaque Numéro/One issue L. 25.000

PUBLIE PAR/PUBLISHED BY
Edizioni Scientifiche Italiane, ESI
Via Chiatamone 7, 80121 Naples (Italie/Italy)
tel. 081/418346-426581-426781

PUBLICITE/ADVERTISING ADMINISTRATION
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN
Gelsomino d'Ambrosio, Pino Grimaldi
Studio Segno, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy
Arte Tipografica
Via S. Biagio dei Librai, 39
80138 Naples (Italie/Italy)

Regis.: U.N.P.I. - Paris
16/4/1985 n. 738999

Les articles paraissant dans ICOMOS INFORMATION
expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas
nécessairement celles de l'Icomos ou de la Rédaction.
Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent
être) de la rédaction.

The opinions expressed in the articles published in
ICOMOS INFORMATION do not necessarily reflect those
of Icomos or those of the Editorial Board. The titles of
the articles and the captions under the photos may have
been written by the Editorial Board.

Publié avec le concours financier de l'Unesco
Published with the financial assistance of Unesco

Nous remercions la Délégation permanente de l'Espagne
auprès de l'Unesco et le Comité national italien pour
leur aimable contribution à la traduction des résumés en
langue espagnole et italienne publiés dans la revue.
We thank the Spanish Permanent Delegation to Unesco
and the Italian National Committee of Icomos for their
kind assistance in the translation of the summaries in
Spanish and Italian published in the journal.

© Copyright 1987 by
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

- 1 L'AVENIR DE L'ICOMOS ET DU PATRIMOINE
- 2 THE FUTURE OF ICOMOS AND OUR CULTURAL HERITAGE
Michel Parent

- 3 CENTRAL PARK: A PARADIGM FOR SOCIALLY USEFUL
LANDSCAPES
James Marston Fitch

- 12 POUR UNE RESTAURATION DES ENDUITS?
Anne Bossoutrot

- 23 A MULTI-ATTRIBUTE UTILITY ANALYSIS OF URBAN MONUMENTS
Peter Nijkamp

- 27 8^{ème} ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS. 7-15 OCTOBRE 1987
WASHINGTON D.C. (ETATS-UNIS)
"CULTURES ANCIENNES DANS LES MONDES NOUVEAUX"
ICOMOS 8th GENERAL ASSEMBLY 7-15 OCTOBER 1987
WASHINGTON D.C. (USA) "OLD CULTURES IN NEW WORLDS"
Ann Webster Smith

- 32 OUVRAGES RECUS/BOOKS RECEIVED

- 34 NOUVELLES/NEWSLETTER

- 44 IAI - INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS/ICOMOS ANALYTICAL INDEX
SELECTION DE LA LITTÉRATURE TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES
A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS

- 55 COMMUNIQUES

- 57 INDEX 1985/1986

- 58 FORUM

- 59 CALENDRIER/CALENDAR

ERRATA N.4/1986

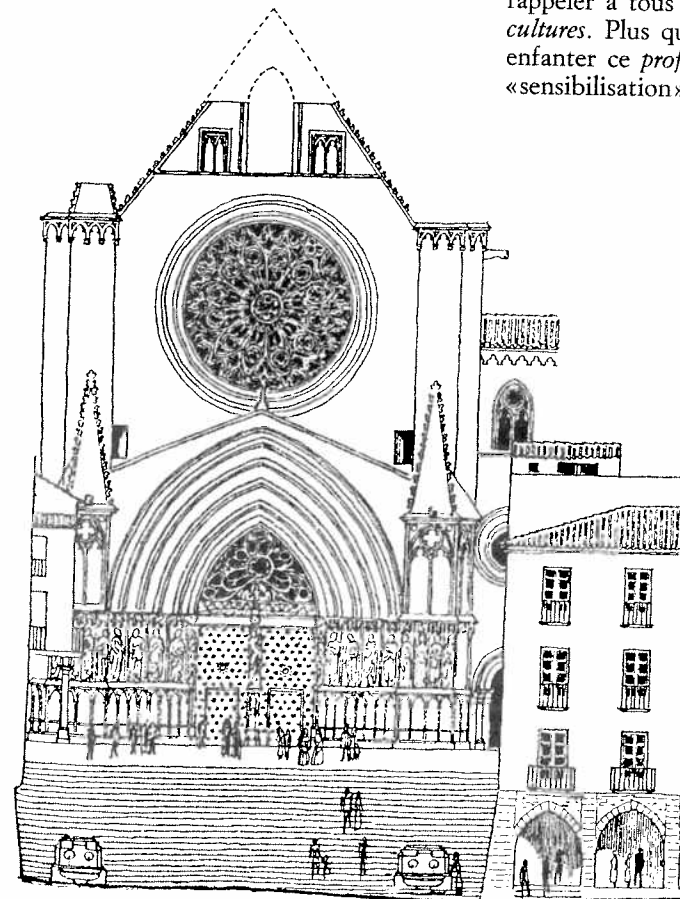
"UN PATRIMOINE EN DANGER: LES ARCHITECTURES EN TERRE DU SUD MAROCAIN"
P. 9: Les légendes des figures 11 et 12 ont été interverties. / The captions of figures 11 and 12 should be interchanged.

"BELFAST: CONSERVATION AMIDST CONFLICT"
P. 18: Les légendes des figures 4 et 5 ont été interverties. / The captions of figures 4 and 5 should be interchanged.
P. 21, l. 18: Lire "notional" au lieu de "national". / "national" should read "notional".

Avec ses autres responsables pour trois années, l'Icomos va élire, en octobre prochain, un nouveau président, le quatrième depuis sa création en 1965. Doté d'un appareil de doctrine pratique et critique complété par sa *Charte des Villes Historiques*, pourvu d'un *Centre de documentation* informatisé en voie de connection avec ceux qui le complètent et d'une *revue scientifique* exemplaire, lien indispensable à l'ensemble du monde de la conservation du patrimoine architectural, l'Icomos est aujourd'hui une organisation majeure, et je suis fier de l'action qu'elle a accomplie en quelque vingt ans, conforme à la pensée de ses fondateurs. Toutes ces conquêtes poseront à nos successeurs un premier impératif: pérenniser ces acquis dans un contexte difficile de crise mondiale: crise économique, crise morale qui met en doute tant de valeurs qui fondent l'éthique du patrimoine et crise d'une modernité riche d'autant de capacités scientifiques potentielles que d'absurdes aberrations. Je sais ce qu'il en coûte d'avoir néanmoins réussi, avec mon équipe, à développer la présence de l'Icomos sur divers continents par sa *politique contractuelle*, et notamment par notre coopération avec le *Patrimoine mondial*: une disponibilité totale aux nécessités de l'action, récompensée par les espérances et la mobilisation de ceux dont le patrimoine est le plus exposé et à qui bien des moyens de base font défaut. Dans ce domaine, comme dans tant d'autres, les mieux pourvus de moyens doivent comprendre que les vœux pieux ne servent à rien, et qu'il s'agit de donner l'exemple. D'une réunion de Bamako où nous venons d'ouvrir une coopération avec quinze pays africains, je reviens en fin de compte optimiste face à la qualité de mes interlocuteurs, mais cet événement ne sera décisif que s'il ne reste pas sans lendemain.

Après sept ans de présidence, après vingt ans d'action occasionnelle puis permanente au service du patrimoine du monde, j'entends me consacrer à la réflexion; j'entends aussi donner l'exemple du renouvellement progressifs des responsables sans lequel les actes les plus féconds ne peuvent être pérennisés. Je ne renoncerai pas, pour autant, à la vigilance. Pour commencer je tiens à rappeler à tous que le sens de la représentativité à l'Icomos est celui des cultures. Plus que des équilibres de puissance, la richesse des cultures doit enfanter ce *professionnalisme* voué à la responsabilité sans lesquelles la «sensibilisation» au patrimoine se dilue dans le médiocre et l'illusoire.

Michel Parent
Président de l'Icomos



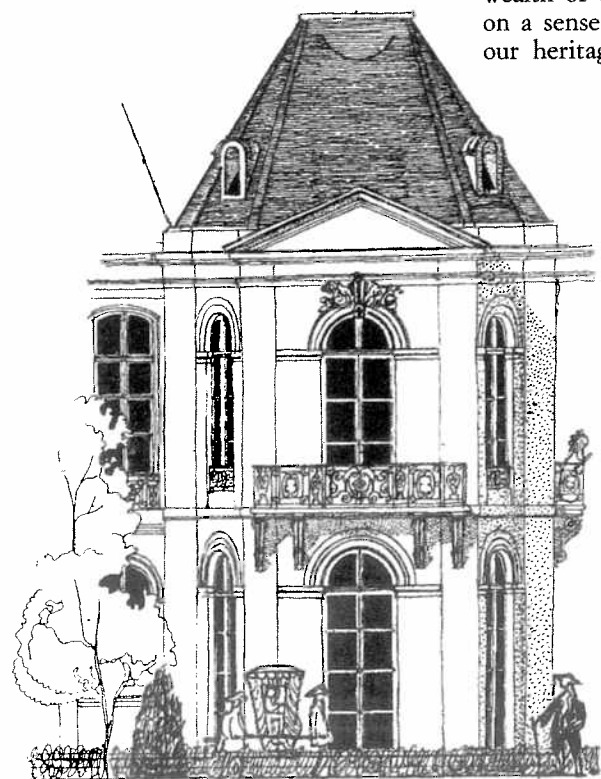
THE FUTURE OF ICOMOS AND OUR CULTURAL HERITAGE

In October 1987 Icomos will elect a new president—its fourth since the creation of the organization—along with a new team of officers to serve for the next three years. At present, Icomos possesses a set of doctrinal and critical texts complemented by the organization's *Charter for Historic Towns*, a computerized documentation centre that is in the process of widening its scope through collaboration with other institutions, and an exemplary professional journal, which provides an essential link to the world of architectural conservation. Indeed, Icomos is now an adult organization, and I am proud of all that it has accomplished in twenty years true to the ideas of its founders' generation. Our successors will have to assume the urgent task of perpetuating these achievements in the difficult context of worldwide economic and moral crises which are calling into question many of the values that make up the *ethics of heritage preservation*. The situation is further aggravated by the crisis of modern life, which offers great scientific potential but abounds in absurd aberrations. I am well aware of the effort that was required by my team to enlarge Icomos' presence in the world through our policy of granting contracts to experts and particularly through Icomos' role in the implementation of the *World Heritage Convention*: this required a total readiness to act, and we have been rewarded for our efforts by the expectations and actions of those whose heritage is most vulnerable and who lack the basics.

In our field, as in so many others, those who possess the greatest means must understand that good intentions alone are useless and that it is necessary to set an example. I recently returned from Bamako filled with optimism after having met with several astute African colleagues with whom we were able to pave the way for cooperation between Icomos and fifteen African states, but this achievement will be inconsequential if there is no follow-up.

After seven years as president, after twenty years in the service of the world's cultural heritage, I intend to devote my energies to contemplation. It is also my intention to set an example to encourage progressive renewal of the organization's leadership, for without renewal the most productive acts can not endure. Yet I will not cease to be vigilant. To begin with, I must remind you all that a wide cultural representation should be maintained within the organization. Rather than serving to ensure a power balance, the variety and wealth of cultures within the organization should foster *professionalism* based on a sense of responsibility and solidarity without which our "appreciation" of our heritage will be impoverished and distorted.

Michel Parent
President of Icomos



CENTRAL PARK: A PARADIGM FOR SOCIALLY USEFUL LANDSCAPES

James Marston Fitch

Hon. AIA, Hon. FRIBA, Dr. of Arts, Dr. of Humane Letters

Entre 1857 et 1876 le paysagiste Frederic Law Olmsted et l'architecte Calvert Vaux ont fait transformer 340 hectares de terrain inhabité situés au centre de Manhattan en paysage romantique parsemé de lacs, ruisseaux, prés, bosquets et belvédères créés artificiellement dans la tradition des jardins anglais, très à la mode au siècle dernier. Leur création nommée Central Park fut le premier parc urbain conçu expressément pour l'usage et l'agrément de tous les habitants. Dès son ouverture, Central Park a connu un très grand succès auprès du public à qui ce lieu paisible offrait à la fois la possibilité d'exercer des activités sportives et une pause dans la rigidité de la trame urbaine de Manhattan. Face à la croissance frénétique qu'a connue Manhattan aux XIX^e et XX^e siècles, l'armature de Central Park conçue par Olmsted s'est avérée extrêmement solide tout en étant adaptable aux besoins nouveaux créés par la croissance démographique et par le développement du réseau routier autour du parc.

Cependant dans la conjoncture économique et sociale difficile des vingt dernières années, la gestion de Central Park est devenue une charge trop lourde pour la ville de New York. Vers les années 70 l'état général de dégradation du parc est devenu tellement préoccupant que la Direction des parcs de la ville a ressenti la nécessité d'établir un programme général de réhabilitation. En 1980 le Bureau pour la gestion de Central Park fut créé à l'intérieur de la Direction des parcs et en même temps le Central Park Conservancy, organisme privé chargé de recherche de fonds auprès des institutions privées a vu le jour. Conscients de la complexité d'un tel site, les auteurs du Plan pour la sauvegarde de Central Park ont adopté une approche multi-disciplinaire. C'est ainsi que des études géologiques, zoologiques et botaniques ont été menées parallèlement à des recherches historiques et sociologiques. Le plan prévoit 1) la remise en valeur des paysages et des architectures du parc conformément au projet d'Olmsted; 2) le développement de services et d'infrastructure en fonction de nouveaux besoins, par exemple, la création du centre d'accueil pour les 13 millions de visiteurs par an et une meilleure coordination des nombreuses activités sportives et culturelles (opéra, théâtre, concerts); 3) une meilleure gestion du parc notamment en ce qui concerne les services d'entretien. Depuis le début des années 80, plusieurs des recommandations du plan ont été réalisées avec succès; aussi on espère que ce plan de gestion pourra servir de modèle pour d'autres parcs dans le monde.

Entre 1857 y 1876 el paisajista Frederic Law Olmsted y el arquitecto Calvert Vaux transformaron 340 hectáreas de terrenos inhabitados situados en el centro de Manhattan en un paisaje romántico con lagos, arroyos, prados, bosquecillos y belvederes todo ello creado artificialmente según la tradición de los jardines ingleses muy de moda en el siglo pasado. Esta realización llamada Central Park, fue el primer parque urbano concebido expresamente para el uso y el esparcimiento de los habitantes de la zona. La inauguración de este apacible lugar tuvo un éxito enorme entre el público ya que ofrecía a la vez la posibilidad de hacer deporte y de disfrutar de un descanso en medio del tejido urbano de Manhattan. Frente al crecimiento frenético de Manhattan en los siglos XIX y XX, la estructura de Central Park, concebida por Olmsted se ha revelado

PLANNING FOR CENTRAL PARK

The United States has built a rich mix of local, state and national parks that provide its citizens with wonderful scenery and a multitude of easily accessible recreational opportunities. Today, however, municipal parks created during the nineteenth and twentieth centuries as emblems of civic beauty and experiments in social reform have deteriorated in many of America's older cities. Such was the case in New York City during the 1970s, and nowhere was this more true than in Central Park, the nation's first and most famous municipal park.

But the Central Park was viewed as too popular and precious an urban resource to lose, and now it has been saved, the result of private sector initiative and city funding supported by a sympathetic mayor. To do all of this the Central Park Conservancy was created to work with the city and with the private sector to restore Central Park and improve its management. First, it was necessary to establish in the mind of the public the concept of the park as a cultural institution, as well endowed as a museum in visual beauty, as spiritually uplifting as a symphony orchestra and as entertaining as a theater. At the same time it was important to restate again for the public the vision of the original creators of the park as a scenic retreat, a peaceful space that can serve as an antidote to urban stress.

The New York City Department of Parks and the Central Park Conservancy hope that the plan for Central Park will continue to mature as a continually evolving guide for action during the years ahead.

Elizabeth Barlow Rogers
Central Park Administrator

CENTRAL PARK: A PARADIGM FOR SOCIALLY USEFUL LANDSCAPES

Central Park is by no means the first public park in the world. London's Hyde Park was opened to the public (on a fee-paying basis) in 1652 and the gardens of the Luxembourg and Versailles palaces in France became public in the 1830s. The Boston Commons has been that since the seventeenth century—i.e., common lands set aside for use by the farmers for grazing their cattle. Both Georgian London and William Penn's Philadelphia had small, private and padlocked parks for use by the surrounding householders. But these were all spaces which entered the public domain by accident, so to say, long after they had been fully structured for other purposes. Central Park is the first grand open space specifically designed for public use, designed as a

1. Two projects for Olmsted's Central Park, above, 1858, and below, 1868.

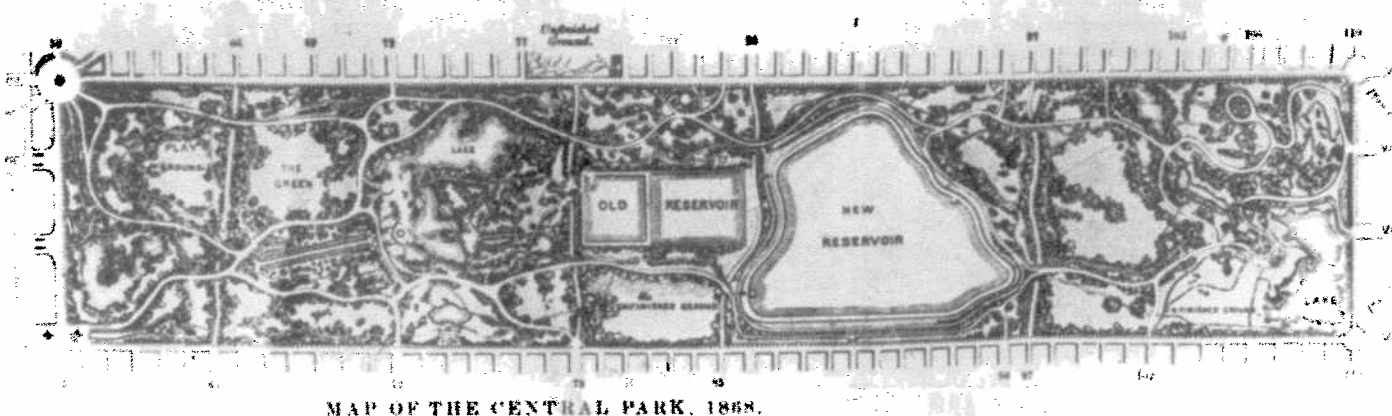
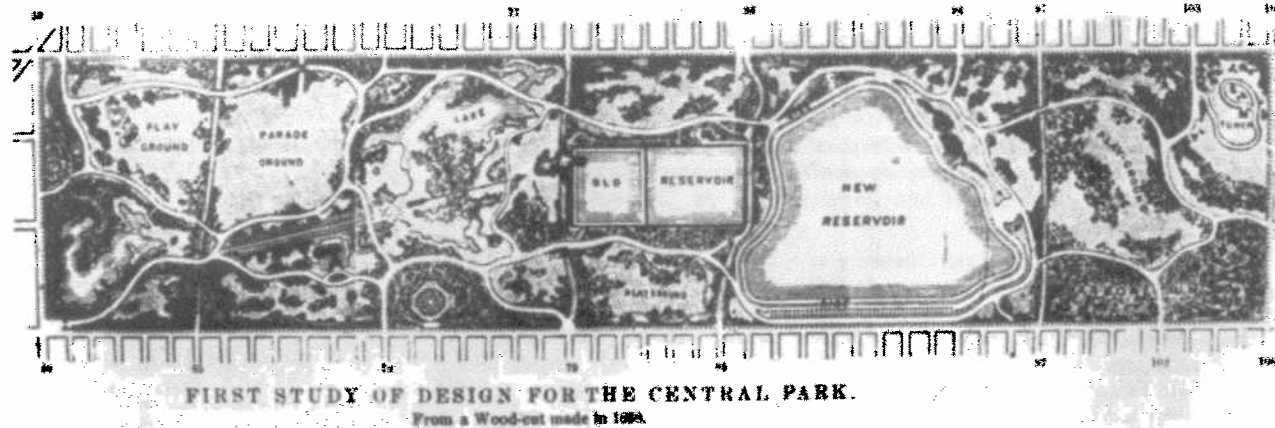
como muy sólida y adaptable a las nuevas necesidades creadas por el crecimiento demográfico y por el desarrollo de la red de carreteras en torno al parque. Sin embargo durante la difícil coyuntura económica y social de los veinte últimos años, la gestión de Central Park se ha convertido en una carga demasiado pesada para la ciudad de Nueva York. En los años 70 el estado general de degradación del parque era tan alarmante que la Dirección de Parques de la ciudad sintió la necesidad de emprender un programa general de rehabilitación. En 1980 se creó la Oficina para la gestión de Central Park en el seno de la Dirección de Parques, así como un organismo privado denominado Central Park Conservancy; encargado de recoger fondos entre las instituciones privadas. Los autores del Plan, conscientes de la complejidad del tema han adoptado para la salvaguardia de Central Park un método multidisciplinario. Para ello se han llevado a cabo estudios geológicos, zoológicos y botánicos, y paralelamente, investigaciones históricas y sociológicas. El plan prevé: 1) el realce de los paisajes y arquitecturas del parque conforme al proyecto de Olmsted. 2) El desarrollo de los servicios y de la infraestructura en función de la nuevas necesidades por ejemplo, la creación de un centro de acogida para los 13 millones de visitantes al año, y una mejor coordinación de las numerosas actividades deportivas y culturales (ópera, teatro, conciertos); 3) y una gestión más eficaz del Parque a nivel de los servicios de mantenimiento. Desde el principio de los años 80, varias de las recomendaciones han sido realizadas con éxito y se espera así que el plan de gestión podrá servir de modelo para los otros parques en el mundo.

Il paesagista Frederic Law Olmsted e l'architetto Calvert Vaux, tra il 1857 ed il 1876, realizzarono la trasformazione di 340 ettari di terreno, situato al centro di Manhattan, abbandonato e disabitato in un paesaggio romantico disseminato di laghi, ruscelli, prati, boschi e

whole for that purpose, and built in one campaign. It is significant, too, that it was sculpted of raw farm and woodland where comparatively few man-made constructs had been before (the first Croton Reservoir, a fort from the War of 1812 and some farm houses). In its present form, Central Park is the creation of two remarkable men—Frederick Law Olmsted and his collaborator, the English-trained architect, Calvert Vaux¹.

A NATURALISTIC LANDSCAPE

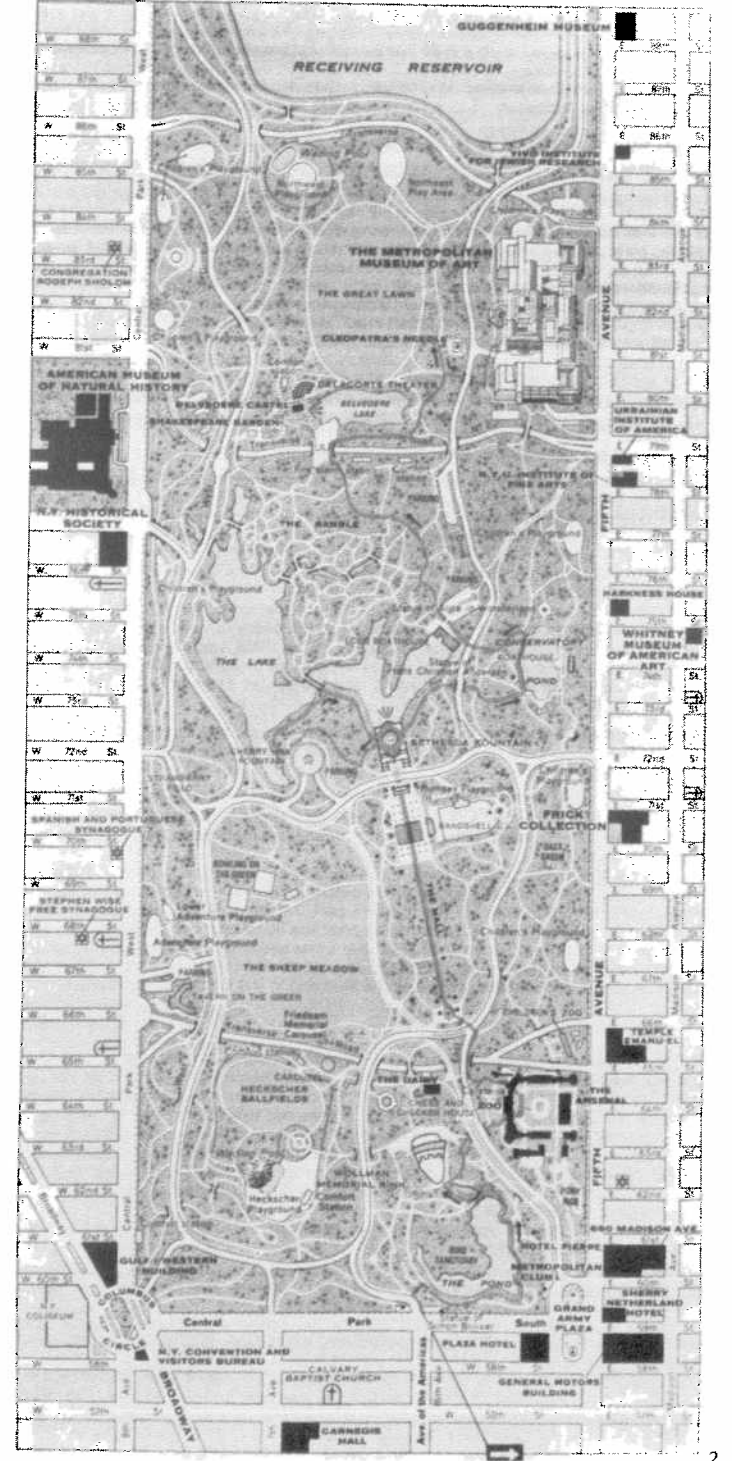
The basic armature of the park has proven to be amazingly durable, physically as well as esthetically, even when it is only now beginning to emerge from three quarters of a century of abuse and neglect. It is a tribute to the soundness of the original concept that, although it has lost almost all its original botanical material and is still defaced with the scar tissue of this neglect, it has never lost its sheer scenographic splendor. This splendor is a triumphant example of the nineteenth-century "naturalistic" landscape which is, in fact, an almost wholly man-made artifact, as carefully shaped, cut and polished as the geometric parterres of Versailles. Moving through the park today, it is difficult to realize that "working with, pick axes, shovels, horsedrawn carts and 20,800 barrels of gun powder, an army of laborers manipulated an estimated 4,825,000 cubic yards of earth and rock. This included about 700,000 cubic yards of imported topsoil, imported to supplement the park's thin glacial till."



2. Central Park in its present state from 59th to 89th streets.

belvederi, tutti creati artificialmente secondo la tradizione dei giardini inglesi, molto alla moda nel secolo scorso. Fu così creato il primo parco urbano di detta Central Park, concepito espressamente per l'uso ed il piacere di tutti gli abitanti. Fin dalla sua apertura, Central Park ha conosciuto un enorme successo di pubblico; al quale questo luogo tranquillo offriva nello stesso tempo la possibilità di esercitare attività sportive ed una pausa nella rigidità della trama urbana di Manhattan. Di fronte alla crescita frenetica che ha conosciuto Manhattan nel XIX e XX secolo, la struttura di Central Park concepita da Olmsted si è dimostrata estremamente solida, essendo interamente adattabile ai nuovi bisogni creati dalla crescita demografica e dallo sviluppo della rete stradale intorno al parco. Tuttavia, nella difficile congiuntura economica e sociale degli ultimi venti anni, la gestione del Central Park è risultata un carico troppo pesante per la città di New York. Intorno agli anni '70, lo stato generale di degrado del parco è diventato talmente preoccupante che la Direzione dei parchi della città ha sentito la necessità di stabilire un programma generale di riabilitazione. Nel 1980 l'ufficio per la gestione del Central Park è stato creato all'interno della Direzione dei parchi e nello stesso tempo è nato il Central Park Conservancy, organismo privato incaricato della ricerca di fondi presso istituzioni private. Consapevoli della complessità di un tale sito, gli autori del Piano per la salvaguardia del Central Park hanno adottato un approccio multi-disciplinare. È così che studi geologici, zoologici e botanici sono stati condotti parallelamente a ricerche storiche e sociologiche. Il piano prevede: 1) la valorizzazione dei paesaggi e delle architetture del parco conformemente al progetto di Olmsted; 2) lo sviluppo dei servizi ed infrastrutture in funzione di nuovi bisogni come, ad esempio, la creazione di un centro di intrattenimento per i 13 milioni di visitatori annui ed un migliore coordinamento delle numerose attività sportive e culturali (opera, teatro, concerti); 3) una migliore gestione del parco specialmente per ciò che concerne i servizi di manutenzione. A partire dall'inizio degli anni '80 molte raccomandazioni contenute nel piano sono state realizzate con successo; si spera anche che questo piano gestionale possa servire come modello per altri parchi nel mondo.

Yet the physiognomy of the completed landscape is by no means the single handed "invention" of Olmsted. On the contrary, one cannot be unimpressed by the sagacity with which he took all the main features of the God-made landscape and used them to establish the parameters of his man-made transformations. This required, first of all, a truly scientific assessment of the basic land forms of the land on which the park was to be constructed. This the partners did with great precision. Topographically, they found that the



Map reprinted, by permission, from Michelin Tourist Guide, New York City, 7th ed.

tract on which the park was to be constructed consisted of three basic types: meadow, parkland and woodland, laced with a filigree of brooks, ponds and little marshes. And a careful look at the park today will reveal that it is composed of precisely these basic land forms: grassy meadows (Sheep Meadow, Great Lawn, East Meadow and North Meadow); parklands with high shade and little understory growth (the more or less continuous margins around the edge of the park); and thickets of native undergrowth (the Promontory and the Ramble), these last the hardest of all mini-landscapes to maintain since, left uncontrolled, such growth tends always towards full-scale woodland. Finally, the park has a range of waters: the Pond in the southeast corner, the Lake at the center, the Meer in the northeast—all lovely little water bodies carved out of the original marshes of drowned streams. These are connected with a system of artfully landscaped brooks, many of them sadly silted up today.

Although this terrain was already two and a half centuries distant from the primeval forests which the Dutch had purchased in 1624, it had never been converted into tidy farmland, as had Long Island across the East River from New York City. Its bony glaciated topography of acid soils, thinly spread over schist and granite, did not encourage agriculture. The area's forests had long since been slaughtered, the second growth burned for charcoal. Contemporary

photographs show that Olmsted began with a bare wasteland of squatters' shacks, tethered goats and garbage dumps at the southern end, with a thin scattering of modest cottages and farm houses in the north.

Central Park was actually designed in the dominant romantic idiom of the mid-nineteenth century. The most powerful American advocates of this romantic view of nature were the painters of the Hudson River School—artists who between the 1820s and 1880s had created a cult of natural beauty in the United States around such scenic spots as the Hudson Valley, the Catskills and Niagara Falls. Olmsted would have been thoroughly immersed in such images as he would have been in the landscape theories of A.J. Downing, the autodidact nurseryman whose immensely successful books on landscape theory and garden design consistently extolled the "picturesque," naturalistic landscape. Olmsted would also have had the benefit of Calvert Vaux's British training as well as his own visits to such great English estates as those designed by Humphry Repton and Capability Brown. It is thus not surprising that when he came to build Central Park in the midst of these inherently picturesque land forms, he chose the romantic English style rather than the formal French mode. But what the new park was to look like was, in Olmsted's mind, intimately connected with how it was to be used. Here there is no possibility of misun-



derstanding his intentions: form and function would be united in a popular, democratic environment, a haven of repose, relaxation and recreation for the masses of ordinary people who were trapped in the hot, sterile geometry of Manhattan's streetscapes. Thus, the broad meadows, shady groves and cooling brooks and ponds were as much prophylactic as esthetic amenities. This dialectic, which is central to all Olmsted's landscapes, here and elsewhere, is the basis of their astonishing durability.

Ever since its completion, the Park has had its own constituency, including both those who wanted "to keep it as it always was" and those who wanted to "improve it." Though, even today, Central Park retains most of its original physiognomy, it has been the focus of various groups proposing changes in its condition. These groups have always described themselves as "progressive" and their proposals as "improvements." But, in retrospect, these proposed interventions can be seen as having seldom been wise, even when they were well intentioned. Had they all been implemented, the park would have long ago been obliterated altogether. Fortunately, the park has also had the other sort of friends who stubbornly resisted any change in the Olmsted-Vaux fabric. Though in the past they were often denounced as reactionaries, they would today be seen as preservationists.

In any case, an awkward and sometimes faltering equilibrium between these two sets of forces has preserved the balance of the park for the comprehensive program of res-

toration now being undertaken there. Given the fact that this huge rectangle of 150 city blocks is placed in the center of a solid gridiron street pattern, city traffic inside, around and across the park has been handled with notable felicity—all while still conserving the visual integrity of the park landscape. A circumferential drive, screened from the city by grading and planting, surrounds the park. It picks up and discharges vehicular traffic onto the surrounding streets at evenly spaced points around the perimeter. But even more remarkable are the submerged transverse roads which carry crosstown traffic unobtrusively across the park. This anticipation of crosstown traffic, at a time when the developed city lay almost wholly to the south of the park is but another example of the prescience of the designers.

THE CENTRAL PARK PLAN

This plan for the restoration, conservation and management of a great historic park will be of great interest to the friends and users of Central Park. But it has a far wider significance since it is a prototypical study on the curatorship of a *landscape*—almost certainly the first of its kind in the breadth of its conceptual approach. It regards this landscape not only in the obvious sense that it is populated by millions of plants and animals and used daily by millions of people, but also in understanding that its very face is slowly but continually being altered by natural forces—growth and death of vegetation, erosion, frost creep, topsoil accumul-



5. Cleopatra's Needle, situated west of the Metropolitan Museum, is the popular name of the 3000-year-old obelisk in pink granite from Heliopolis given to the city of New York in 1880.

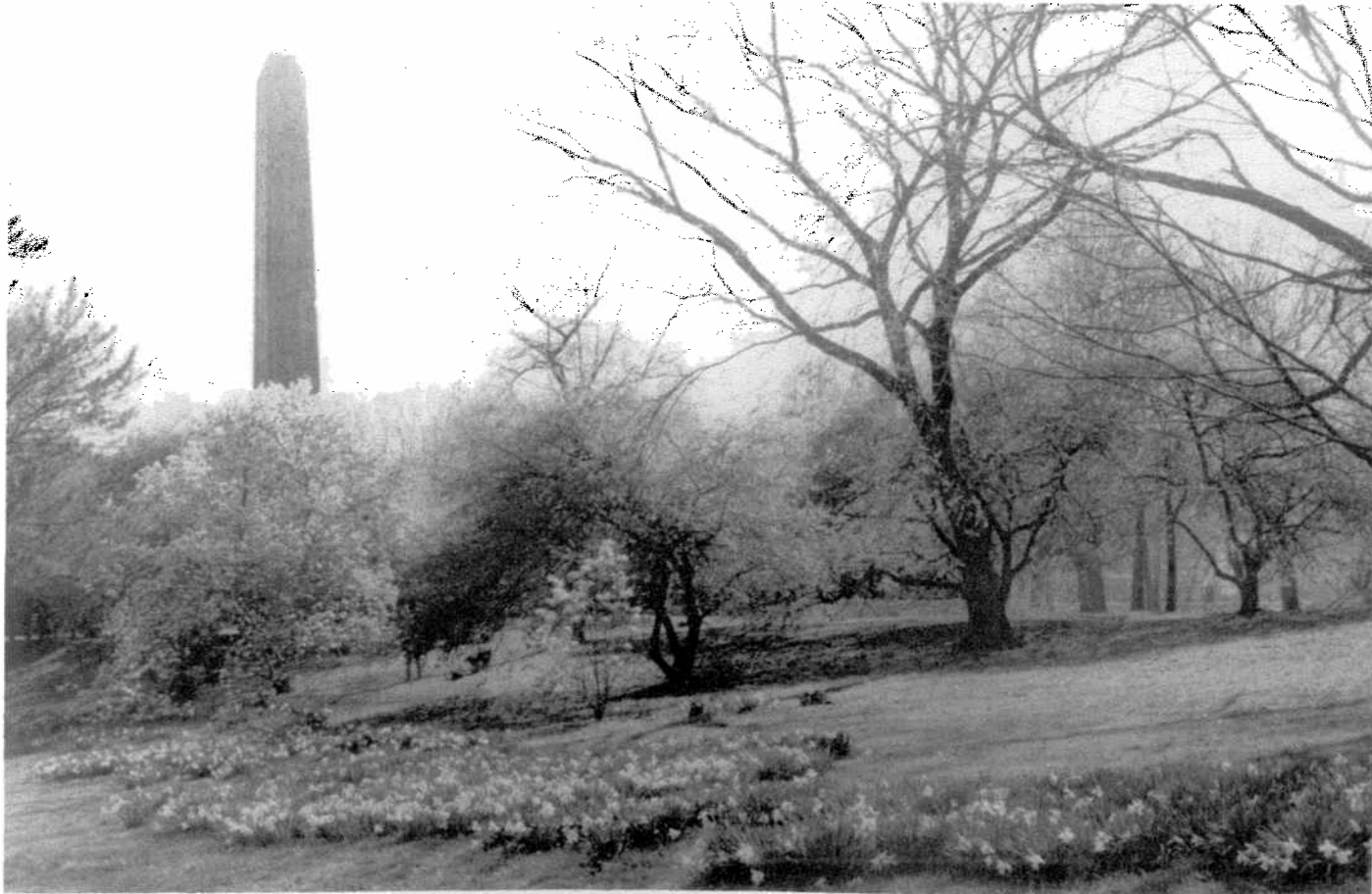
ation—incluctable processes which cannot be halted but can only be guided by wise policies. As was never possible before, the Central Park Plan summarizes the best in current knowledge of natural forces embodied in the fields of archaeology, botany, ecology, zoology. In much the same fashion, the plan analyzes the social and cultural forces which play upon the park, tracing the ways in which these forces have changed and/or remained constant, and outlining what these changes imply for the future appearance of the park.

No historic artifact as large and complex as New York's Central Park has ever been subjected to a more comprehensive program of research, analysis and design than that now being undertaken as a part of the Central Park "restoration" plan, now under way for over five years—long enough, in fact, for much of the conservation work the plan calls for to have been actually accomplished. And as a "restoration" plan, it must be understood in its broadest sense. It deals with an old and very complex artifact (construction was started in 1857 and completed in 1876 on the 843 acres of land and water, every square foot then man-modeled) which has undergone continuous change—some of it slow and natural (like forest creep and vegetative growth and decay), some of it sudden and arbitrary (like the construction of new buildings and paving of parking lots). Thus, the park could not be literally restored, like a Renaissance painting or a classic sculpture, even if that were desired. What this plan

really envisages is an *extended life* for a noble old organism, a policy of curatorship which will preserve for another century at least, the dialectic of stasis and change which has kept it Manhattan's greatest amenity.

In this plan, historic, archival and archaeological research has been employed to plot the morphological development of the park across time. Parallel studies in the demography of the park's users—who visited it, when and why—have been made to establish the changing size and composition of attendance. Data such as these are already being used to establish benchmarks against which all proposals for future modification or retrofit of park facilities could be measured. They offer the objective basis on which to evaluate such commonly heard charges as those that the park is too "aristocratic" for today's users or "too old-fashioned" to meet today's recreational requirements. These surveys show that, to the contrary, the motivation of current users is very much the same as it was a century ago: simple rest and relaxation. "Eight percent of the park's visitors use it for passive activities," the plan points out, "most notably enjoying the presence of one another and simply relaxing." And far from being exclusive or elitist, it shows that demographically, attendance almost exactly parallels the city's ethnic composition—55% white, 20% black, 19% Hispanic and 6% Asian and that they come from all over the borough of Manhattan.

The park counts some 13 million individual visits every

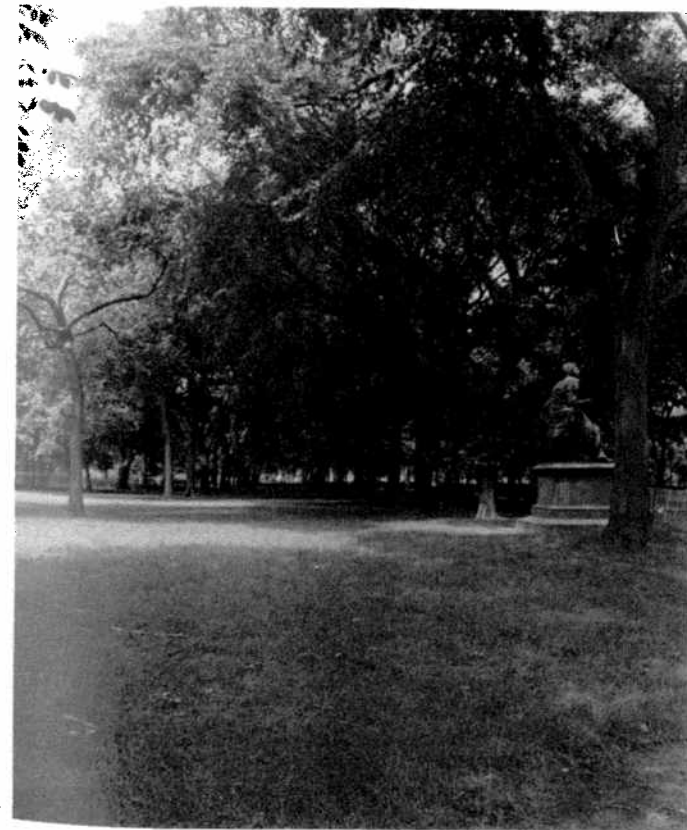


5

6. The Mall in 1985 after reseeding with shade-tolerant grass. This formal path leading to Bethesda Terrace is lined with enormous elm trees and statues of illustrious men.

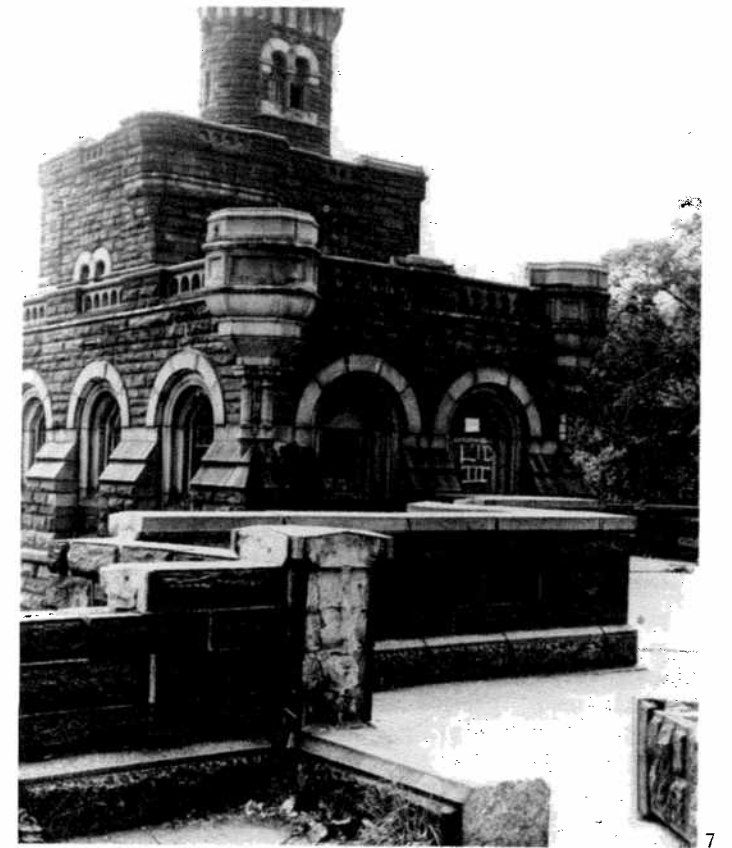
year in search of widely varying recreational facilities. Many of these Olmsted anticipated from the beginning, as the Report points out: "There was skating on the Lake the year it was filled with water (1858); horseback riding started in that year too. Concerts (1859), boating (1861), lawn tennis (1863), school ball games (1865), skating and curling on the Conservatory Water (1869)." But other recreation is newer (baseball, softball, volleyball and tennis), as are the mass spectacles such as the Metropolitan Opera concerts. These have tended to stress the fragile landscape of the park and must somehow be programmed in the future. It is also the habitat for an astonishing range of wildlife—especially indigenous and migratory birds, for which it provides both food and shelter. These last are not always as optimal as the Audubon Society would like to see because in this park there are esthetic as well as environmental norms to be met. These are sometimes contradictory: the best cover for nesting thrushes may well be brambles, fallen limbs and "weed" plants (ailanthus, wild cherry). But the best site for a family picnic will be an immaculate lawn under high open shade.

In an effort to balance the conflicting demands of the park's different types of users—birds and ball players, horseback riders and nature lovers, theater goers and tennis buffs—the new plan analyzes them quantitatively and qualitatively and then tries to disperse them in time and space to minimize conflict. Thus, some spectator sports may be transferred to other parks and playgrounds within the system, while events with large audiences—like the Metropolitan Opera summer performances—will be spaced across time to give the lawns time to recover. Then there is a general pol-



6

7. The Gothic Revival Belvedere Castle at the 79th St. Transverse Road before restoration.
8. Celebration of the restoration of the Belvedere Castle in 1983. The building now houses the Central Park Learning Center.



7



8

9. Detail of the stonework of Bethesda Terrace.
 Damaged sandstone deer head.
 10. Detail of the stonework of Bethesda Terrace.
 Deer head after restoration in 1986.
 11. The Dairy at the lower transverse road at
 65th Street has been transformed into the Visitor
 Information Center.

icy of making the north end of the park both more attractive and more safe, thus lightening the wear and tear on the southern end of the landscape. The park has had for several years a policy of requiring prepayment for clean-up costs after such massively successful events as the annual Puerto Rican Day celebration. By such a mix of plans and policies, the Administration hopes to serve the democratic constituency of the park while preserving its historic and scenic integrity.

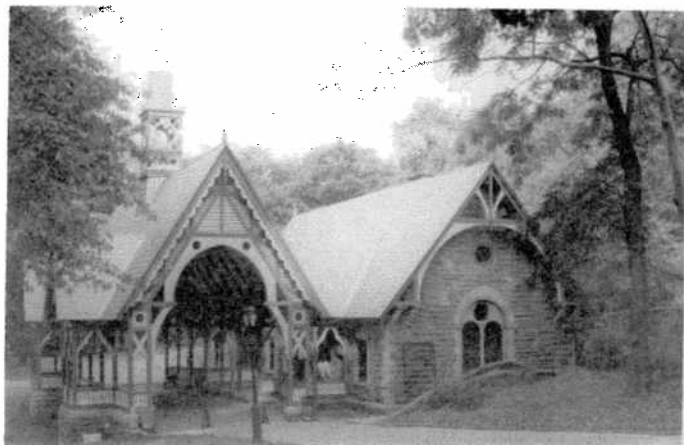
The plan itself is a product of the Office of the Central Park Administrator, a comparatively new type of agency in the New York City Parks Department. This office is, in turn, the outgrowth of a century's experience during which Central Park was managed by the Department as just one of the units in the metropolitan system. Such an arrangement, regarding the park as just another 843 acres of the Department's holding, might have appeared sensible from the standpoint of municipal management. But Central Park was never just an *ordinary* tract conceived as a unit and built in a single campaign; it was an unprecedented design which soon established a special identity around the world. Its very physical characteristics—its location in the heart of the greatest borough, its size and topographical variety, the international range of its visitors—all of these factors suggested that the park required special housekeeping and maintenance. Yet this identity was increasingly compromised in recent decades as the park was integrated into the city's park system as a whole and compelled to share with other city parks the steadily shrinking funds available to it. After decades of attrition, the decision was finally reached in 1980 to establish a special management unit for Central Park. Simultaneously, there was established a private agency, the Central Park Conservancy, whose task is to raise funds from private sources to amplify funding available through normal city budget channels.

Having recognized that Central Park was indeed not "just another" unit in the municipal system but one with special cultural and physical characteristics, the new Administrator also recognized that it required special curatorial attention.

Its management program frankly recognized this fact—a step not without its hazards, since it exposed the Administrator and Commissioner to charges of elitism—i.e., favoring one park with an undemocratically disproportionate share of the Department's resources. To avoid such charges, Central Park operates under two separate but complementary bud-



10



11



9

12. Copcot rustic shelter after restoration in 1985.

gets, with funds raised by the Conservancy being applied to those problems of construction and maintenance which are special to the park. These problems derive mostly from the park's age and historicity, as well as the intricacy and delicacy of much of its physical structure.

Some of the sections of the plan deal with the restoration of historic structures, like the 22 bridges which were a feature of the original Olmsted design. Others deal with the conservation of some very special miniature landscapes, such as the Ramble or the Promontory Bird Sanctuary. There are orthodox reconstructions of severely damaged structures, like the Dairy and Belvedere Castle. Both of these are projects of considerable magnitude which have already been completed and are now occupied by new activities—a Visitor Information Center and a Learning Center. Other equally important parts of the plan deal with process—stonemasonry, rustic carpentry and conservation of bronze statuary; Dutch elm disease control, an ongoing graffiti removal campaign; and rule enforcement by Park Rangers.

Many of the steps advocated in the plan have already been put into effect—remarkable in its own right, since so many published plans never get into effect at all. All of them are seen as part of an integrated process which, quite properly, regards preservation as the fourth dimension of restoration, i.e., capital investment in returning an historic landscape to its prime condition will be wasted unless it is matched by a simultaneous program of maintenance and repair.

¹ The American Frederick Law Olmsted and the English-trained architect Calvert Vaux jointly won the 1858 competition for the design of the new park under the nom-de-plume "Greensward." This was to be the beginning of a long and fruitful collaboration which was apparently satisfactory to both partners. At this late date, it is impossible to say precisely which man designed which specific parts of the actual fabric of the Park. But, assuming that Vaux's formal training as an architect qualified him as the active agent in architectural design, (e.g., Belvedere Castle, the Dairy, the Bridges), then it is equally logical to assume that Olmsted's experience in gardening and scientific agriculture would have made him the principal in landscape design. This, at any rate, has become the conventional approach to their collaborative work and the one which is followed here.

Editor's Note: Professor Fitch's article will serve as the introduction to *Rebuilding Central Park: A Plan for its Management and Restoration*, to be published by the MIT Press, Cambridge, later in 1987.



12

POUR UNE RESTAURATION DES ENDUITS?

Anne Bossoutrot

Architecte, spécialisée dans la restauration architecturale.

To this day restorers accord less attention to the building's wall renderings than to its other constituent parts. The importance of renderings should not be overlooked for they can reveal a wealth of data on the original construction including information about the building techniques of a region, of a period or of a particular artist. Obsolete since the eighteenth century—in the last century bare stone was preferred while cement has been widely used in the present century—renderings were used for centuries to protect and to decorate building materials. The fact that renderings are often eliminated in the course of repair and restoration work indicates that we are still unable to fully appreciate the contribution to be made by renderings toward the understanding of the building's history and proper restoration.

The work undertaken in the courtyard of the hôtel Milsand in Dijon (France) revealed the extent to which the attentive examination of the rendering can be useful to the overall archaeological study of a work of architecture. Thanks to the rendering, restorers were able to identify the sixteenth-century modifications which included the addition of a trompe l'oeil decoration to the west wall of the courtyard. Thus, the preliminary archaeological investigation, on which restoration work is based, gives rise to some fundamental questions about restoring. How should the rendering be restored? Should it be reproduced? If so, how and in which instances? These questions should be examined in the larger context of the restoration of the entire building. It is necessary that a greater number of studies similar to the one presented here, be undertaken for they will undoubtedly add to our knowledge of the history of renderings and will foster a more sound approach to restoration.

Hasta ahora el enlucido no ha interesado a los restauradores tanto como los otros elementos que componen el edificio. No obstante el enlucido tiene una importancia fundamental en la transmisión fiel de la obra, reflejo de la técnica de una región o de una época y a veces también de una elección particular del artista. El movimiento de desafición de los enlucidos que empezó durante el siglo 18, a favor primero de la piedra desnuda y más tarde en el siglo 20 del cemento nos ha hecho perder los conocimientos técnicos y estéticos del enlucido lo cual durante siglos fue utilizado en primer lugar por sus cualidades de protección y después como elemento decorativo.

Se suprimen aún muchas veces los enlucidos en las restauraciones para llevar a cabo las obras necesarias para el edificio lo que demuestra que no existe una toma de conciencia suficientemente extensa de la importancia de los enlucidos tanto para el conocimiento de la historia del edificio como para su restauración. El ejemplo de las obras de restauración realizadas en el patio del Hotel particular Milsand en Dijon (Francia) es particularmente revelador de lo que puede aportar la observación atenta de enlucidos al estudio arqueológico global. En particular se ha podido comprender, gracias a ello, la fase de reordenación de ese espacio emprendido en el siglo 16, reordenación basada principalmente sobre una composición en la que dominaba el enlucido y el «trompe l'oeil».

Toute construction résulte de la somme de nombreux composants qui sont choisis et assemblés pour la réalisation d'une oeuvre unique. L'architecte a voulu chacun de ces composants, à la fois pour des nécessités techniques, et dans la recherche d'une esthétique; il semble donc difficile d'ordonner par degré d'importance les éléments constitutifs de l'oeuvre, ou encore de négliger certains d'entre eux.

L'enduit n'a pas retenu jusque-là l'attention des restaurateurs au même titre que d'autres éléments. Et pourtant, en tant que contact direct entre l'édifice et le spectateur, il revêt une importance fondamentale dans la communication de l'oeuvre telle qu'elle a été créée. Il est le reflet de la technique d'une région ou d'une époque, de l'atmosphère visuelle qui en était caractéristique, et parfois aussi du choix particulier de l'artiste. Composition de la façade et valeur de celle-ci sont les deux moyens par lesquels l'architecte va pouvoir directement s'exprimer. L'enduit assume donc un rôle expressif fondamental, et participe à la transmission de «l'idée» au spectateur.

Pourquoi l'enduit est-il, depuis le XVIII^e siècle, parent pauvre des composants architecturaux? Si l'enduit a un rôle expressif important pour l'oeuvre, et sa façade en particulier (au-delà de sa fonction technique de protection), ne doit-on pas revoir notre vision de l'analyse archéologique et de la restauration des édifices en les prenant davantage en compte? Ainsi, ne faut-il pas modifier notre mode de voir l'architecture? L'archéologie ne se doit-elle pas d'éviter toute hiérarchisation, valorisation? L'absence d'intérêt porté aux enduits montre que l'on était parti de présupposés (dominance de certains éléments par rapport aux autres).

Enfin, les restaurations peuvent ne renvoyer qu'une image partielle d'un édifice, par l'effacement ou la re-création de l'enduit, véritable vêtement, assumant, comme chez l'être humain, la représentation. Cela ne met-il pas particulièrement en évidence la marge pouvant exister entre l'objet lors de sa création et l'objet après son appropriation par notre société? Aussi un pas existe entre l'étude archéologique d'un bâtiment, sa connaissance «objective», et sa restauration, qui peut facilement être adaptation de l'objet à ce que nous voulons lui faire dire.

Il est sans doute nécessaire de retracer d'abord le pourquoi de la désaffection des enduits, d'en connaître le processus, amorcé au XVIII^e siècle; il a contribué à la perte actuelle de connaissance de l'enduit, tant au niveau de l'édifice lui-même, que de l'architecture en général. L'exemple d'une étude archéologique prenant en compte les enduits nous permettra d'aborder le problème de leur restauration, d'un point de vue philosophique et méthodologique.

1. Situation de l'hôtel Milsand dans son contexte urbain.

El estudio arqueológico conduce directamente a una reflexión sobre la restauración: ella constituye la base. Cómo restaurar los enlucidos? Debemos rehacerlos? Cómo y cuando? Todas esas cuestiones deben ser integradas dentro de una reflexión global sobre el edificio. Los estudios como el presentado aquí deberían ser multiplicados porque permiten desarrollar nuestro saber en el marco de la historia del enlucido y favorecer una mejor comprensión de la restauración.

L'intonaco non ha, fino ad ora, richiamato l'attenzione dei restauratori allo stesso modo di altri elementi che compongono l'edificio. Ciò nonostante, esso riveste una importanza fondamentale nella trasmissione dell'opera così come è stata concepita, essendo il riflesso della tecnica di una regione o di un'epoca e talvolta anche della scelta particolare dell'artista. Il movimento di disaffezione dagli intonaci — innescato nel XVIII secolo a vantaggio, innanzi tutto, della pietra nuda e, poi, nel XX secolo, del cemento — ci ha fatto perdere le conoscenze tecniche ed estetiche di quelli che, durante i secoli, sono stati utilizzati dapprima per le loro qualità protettive ed in seguito come elemento decorativo.

Durante il restauro, troppo spesso, gli intonaci sono soppressi con grande facilità per effettuare i lavori necessari a una fabbrica; ciò dimostra che la presa di coscienza dell'importanza degli stessi, sia per la conoscenza della storia dell'edificio che per il suo restauro, non è ancora sufficientemente larga.

L'esempio dei lavori di restauro, effettuati nel cortile dell'hôtel Milsand a Digione, è particolarmente significativo dell'importanza che l'osservazione attenta degli intonaci può apportare allo studio archeologico globale. Infatti, è stato possibile comprendere la fase di adattamento di questo spazio nel XVI secolo; adattamento che era in gran parte basato su una composizione dove dominavano l'intonaco e il trompe-l'oeil.

Lo studio archeologico conduce direttamente ad una riflessione sul restauro: esso ne costituisce la base. Come bisogna restaurare gli intonaci? Bisogna rifarli? Come ed in quali casi? Tali questioni devono inserirsi in una riflessione globale sull'edificio. Studi come questo presentato dovrebbero moltiplicarsi per permettere di alimentare la nostra conoscenza nel settore della storia dell'intonaco e di favorire una migliore comprensione del restauro.



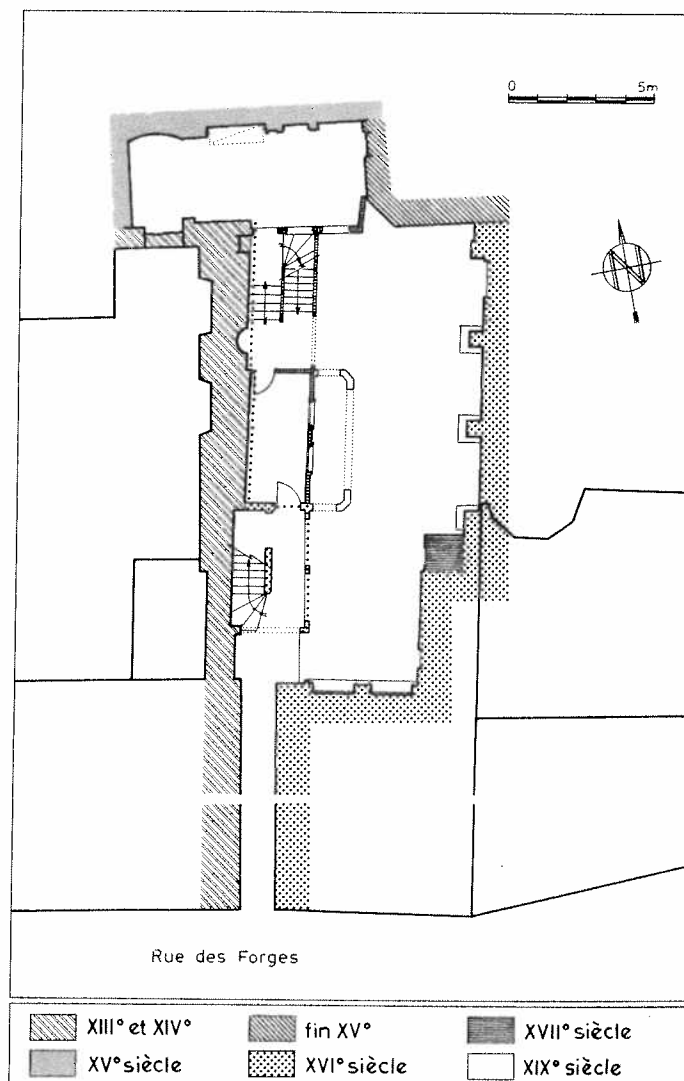
2. Datation des structures autour de la cour de l'hôtel. XIII^e, XIV^e et XV^e siècles: vestiges de constructions, tour à l'angle nord-est; XVI^e siècle: construction de l'hôtel Milsand, réaménagement de la cour; XVII^e siècle: adjonction d'un bâtiment et d'un escalier en bois.

DEFINITION DE L'ENDUIT

Pour tenter de répondre au pourquoi de la désaffection des enduits, il nous faut revenir aux fonctions techniques de l'enduit et à sa mise en oeuvre, correspondant à une connaissance parfaite de ses possibilités. Le bouleversement des techniques et l'évolution du mode de production de l'architecture l'ont condamné, après que le goût nouveau pour la pierre mise à nue, au XIX^e siècle, en ait amorcé le mouvement.

L'ENDUIT: «SURFACE A SACRIFIER»

On a parfois établi une analogie entre l'enduit et la peau d'un organisme vivant, mettant en évidence leur fonction protectrice commune. L'enduit, comme la peau, est basé sur un système de renouvellement régulier, d'où l'appellation qu'en ont donnée les Italiens de «surface à sacrifier». Soumis directement aux agressions externes, il doit, avant une dégradation trop avancée (c'est-à-dire avant que les agents agressifs ne puissent atteindre les couches inférieures, la structure même de l'édifice), être refait. L'enduit est composé de plusieurs couches, et souvent achevé par un ou plu-



3. La façade Renaissance de l'hôtel Milsand, rue des Forges à Dijon.

4. Façade sur cour de l'hôtel Milsand.

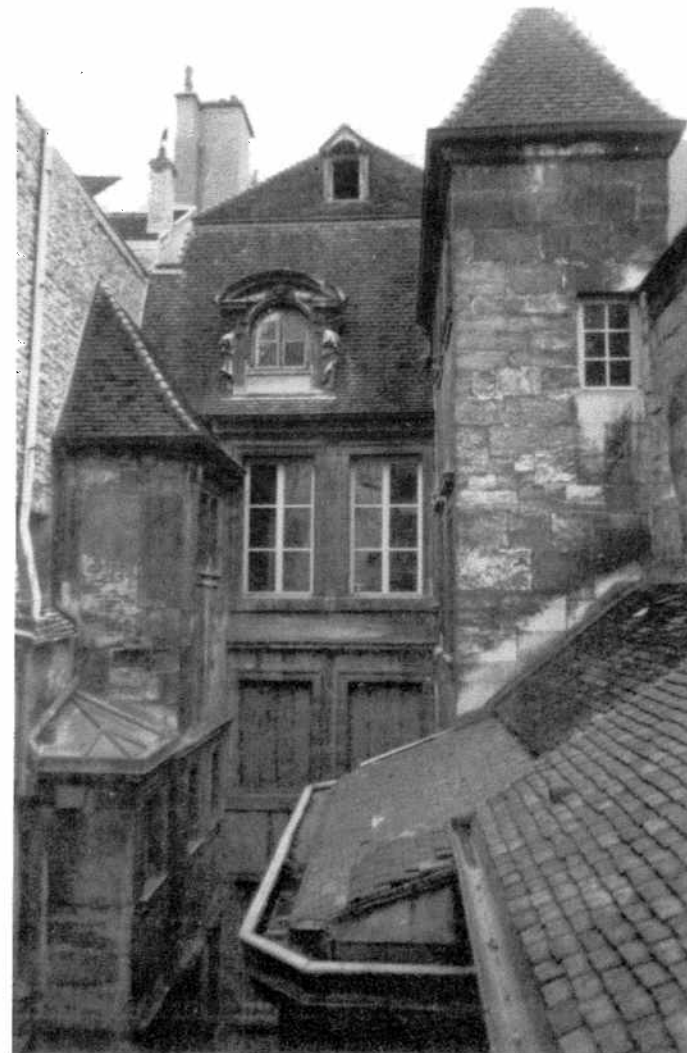
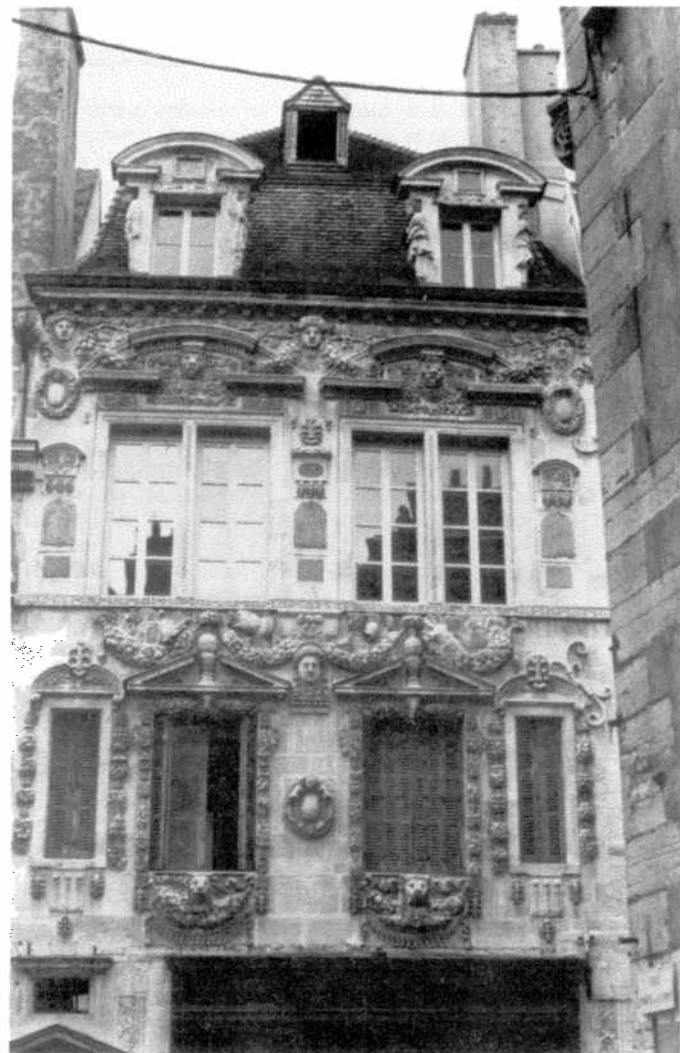
seurs badigeons de chaux. On obtient ainsi un système de protections successives (chaque couche de protection étant plus fragile que son support) qui, dans une politique d'entretien régulier, permet à une structure d'aller bien au-delà de sa durée de vie normale.

Le rôle premier de l'enduit est donc technique, palliatif à la fragilité d'une structure, dont la construction est basée sur une politique d'économie (matériaux mis en oeuvre de faible qualité, mise en oeuvre elle-même peu soignée). Paolo Marconi¹ établit une distinction entre architecture «riche» et architecture «pauvre», basée sur l'emploi des matériaux: «Nous appellerons ainsi 'riche' un appareil qui n'est pas seulement durable, mais qui défie les siècles, et qui, surtout, est composé d'éléments (pierre et/ou brique) dont la qualité et la mise en oeuvre sont telles qu'il supportent l'exposition 'à façade apparente' dans le cadre d'une poétique qui apprécie la valeur chromatique des matériaux à l'état naturel. En revanche, on appellera 'pauvre', un appareil qui, de par la fragilité intrinsèque de ses composants, et de par la pauvreté des techniques et des méthodes de construction, n'ose pas défier les intempéries, (...), et qui a besoin d'un complément, aussi utile pour cacher la rusticité du mur, que pour le protéger des intempéries, qui rapidement le dissoudraient.

Un enduit, ou un stuc, avec, superposées, une ou plusieurs couches de peintures qui à leur tour protègent l'enduit lui-même.» Ainsi, grâce à des matériaux très économiques, alliés à une technique de mise en oeuvre ingénieuse, cette protection permet à une structure de survivre bien plus longtemps que si elle était laissée à l'air libre.

ROLE ESTHETIQUE ET SOCIAL DE L'ENDUIT

L'enduit concernait donc d'abord essentiellement ces architectures «pauvres», dont les structures ne pouvaient résister, sans protection, aux agressions externes. Mais rapidement on a donné aux enduits une fonction de décoration, ceux-ci servant d'abord à la représentation d'un faux-appareil de pierre ou de brique (les faux-joints étant exécutés soit par peinture, soit par incision), imitation des architectures «riches», «au nom de la poétique du vraisemblable»². Puis, très vite, l'enduit est devenu support de tout un jeu de traitements (polychromies, comme on peut en trouver encore des traces dans les églises gothiques, par exemple, effets de trompe-l'oeil qui apparaissent avec la Renaissance). La technique de traitement de l'enduit s'est développée, affinée. Toute une création variée a ainsi pu se déployer. On peut ci-



5. Mur est de la cour. Les atlantes sculptés, éléments majeurs du réaménagement, contemporains de la construction de l'hôtel Milsand.

ter pour la période classique les nombreuses variations qui ont existé dans le traitement du fond et de la modénature des façades: chaînes d'angle, bandeaux, encadrements des baies peuvent être laissés «à vue», dans leurs matériaux constitutifs, tandis que le fond est revêtu d'un enduit coloré; ou bien, ce traitement peut être totalement imité par le dessin (chaînes d'angle avec ombres peintes, etc...). L'enduit est en effet alors diffusé, «récupéré» par les architectures «riches», dans une nouvelle politique où la qualité de main-d'oeuvre de «l'artiste» devenait souveraine.

LA DESAFFECTION DES ENDUITS

C'est avec la disparition du goût pour la polychromie et, au XIX^e siècle, un attrait naissant pour la pierre apparente, par un retour «à l'authentique», que l'on a commencé à détruire les enduits, sans se poser la question de leur utilité technique. Le changement radical de goût a plus ou moins condamné en bloc ce traitement; il y a eu ainsi une rapide suppression des enduits, laissant la pierre à nu. Le goût pour la polychromie l'ayant sans doute emporté depuis longtemps sur les qualités protectrices de l'enduit, celui-ci n'était plus envisagé que comme support de décorations et effets de matières. La tradition des façades enduites existait, on la prolongeait, en y appliquant les décors «à la mode».

A quoi cela a-t-il abouti? D'abord, sans aucun doute, à une dégradation accélérée des matériaux, l'augmentation de la pollution atmosphérique aggravant les effets de cette suppression de protection; mais également à la modification d'oeuvres architecturales, celle-ci pouvant aller jusqu'à une réelle défiguration des intentions de l'auteur de l'oeuvre. Un autre fait a aussi son importance dans l'histoire «moderne» des enduits: la découverte du ciment au XIX^e siècle. Lorsque persistait le revêtement, le ciment a quasi-systématiquement supplanté l'enduit. Plus facile à mettre en oeuvre, plus rapide d'emploi, et par ailleurs plus solide et résistant en apparence, le ciment a eu raison de l'enduit.

On sait bien aujourd'hui quels sont les tristes résultats esthétiques du ciment: couleur gris sombre uniforme; façades appauvries par la disparition des éléments saillants, bandeaux, moulures,...., pour faciliter la pose du ciment; perte des couleurs caractéristiques de régions représentées par l'enduit, composé à partir de sables locaux aux teintes particulières. S'y ajoutent des conséquences néfastes pour la structure. En effet, l'imperméabilité des ciments aux échanges thermiques ainsi que leur rigidité (élasticité très faible) provoquent des dommages: fissures rapides, décollements du revêtement, laissant la voie ouverte aux dégradations du mur. L'enduit, lui, de composition analogue à celle de la structure (la chaux, après carbonatation, a une structure physico-



6. L'angle nord-ouest de la cour: la zone d'étude archéologique. Le bâtiment et l'escalier du XVII^e siècle ont été restaurés.

7. La restauration et l'étude archéologique du mur nord: le bâtiment du XVII^e siècle, en très mauvais état, a été démonté en partie. La baie gothique et les enduits qui lui sont liés ont pu être étudiés.

8. L'enduit du XV^e siècle sur le mur nord: dessin d'appareillage par incisions dans l'enduit frais.

chimique semblable à la pierre calcaire), permet au mur de respirer et peut, grâce à une certaine plasticité, suivre les déformations faibles, mais permanentes des constructions, sans se fissurer.

Actuellement, avec cette prise de conscience des avantages techniques et esthétiques de l'emploi de la chaux aérienne pour les enduits, les restaurateurs essayent de le réhabiliter. Mais, malheureusement la technique d'emploi des enduits s'est perdue; et si l'on tente sa réhabilitation, on la maîtrise mal encore. Le Centre de recherche des monuments historiques à Paris fait actuellement des essais, tentant de retrouver les méthodes et techniques employées auparavant.

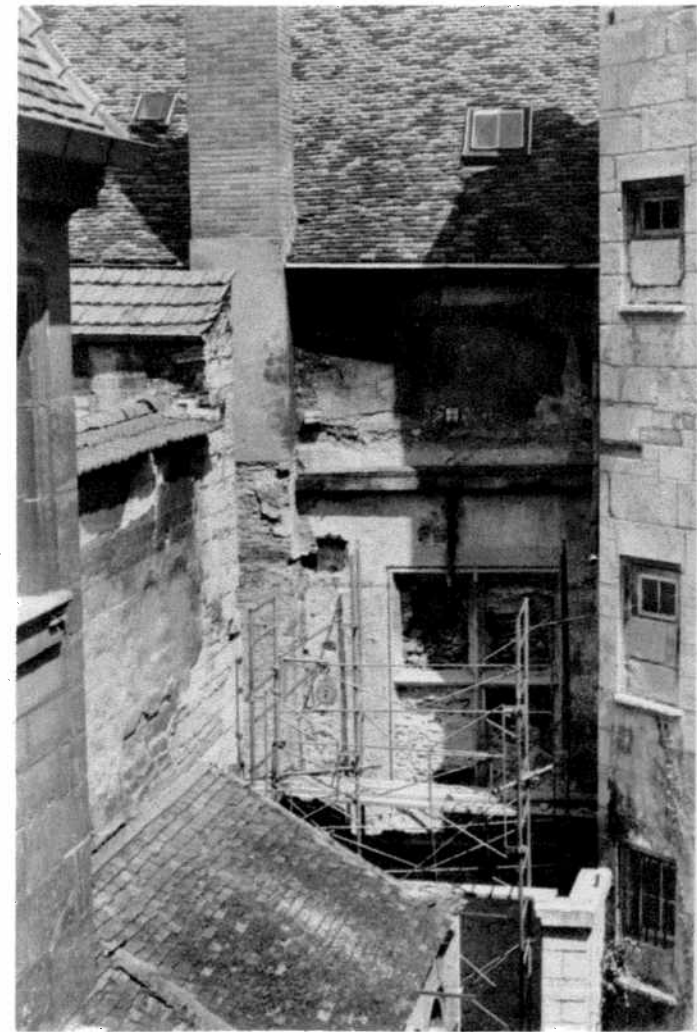
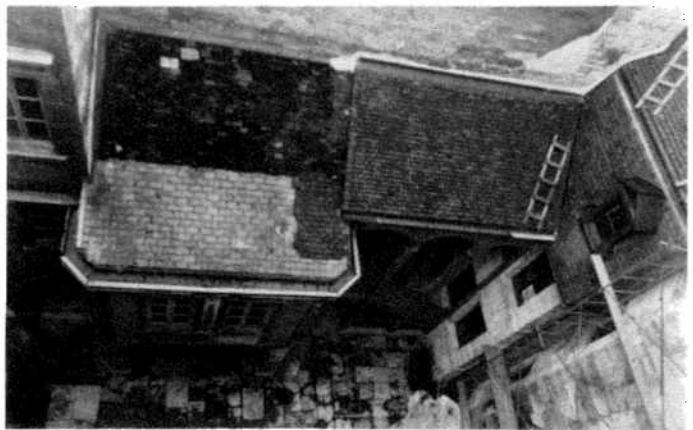
Ceci concerne les problèmes de réfection d'enduits: comment refaire des enduits à la chaux, ayant les mêmes qualités que ceux de nos prédécesseurs? Reste à savoir, lors d'une restauration d'édifice, quel type d'enduit appliquer, quelle couleur, quel traitement; certains enduits peuvent-ils être conservés, restaurés pour eux-mêmes? S'ouvre ici la problématique de l'enduit, son étude archéologique et sa restauration ou sa réfection.

L'ARCHEOLOGIE DES ENDUITS

L'oeuvre en elle-même, l'oeuvre telle que l'avait voulue et

créée l'architecte, n'a peut-être pas toujours eu suffisamment de poids aux yeux des restaurateurs. Les oeuvres du passé, malgré le respect avoué qu'on leur portait, n'étaient-elles pas adaptées à la vision que l'on voulait avoir de ces architectures, et à la représentation de la société de l'époque (idée de rudesse pour les édifices moyenâgeux, reflet des hommes et désir de révéler l'art des bâtisseurs)? En fait, chaque époque ne reconnaît dans un édifice que ce qui l'attire, ce qui fait résonance avec elle, ce qui fait lien avec la société du moment, et rejette ou ignore le reste. Y. Balut nous dit: «Le patrimoine est ce qu'une société accepte ou refuse pour se construire soi-même³.» On peut ramener sans doute ce concept à plus petite échelle, dans le choix ou le refus de certains composants de l'édifice. D'où la transformation de celui-ci à notre image. Peut-on échapper à cela? Le but de l'archéologie, en tant que science, n'est-il pas de chercher à éviter cet écueil, en s'efforçant de ne laisser dans l'étude aucun élément de côté? Quant à la restauration qui, elle, doit faire des choix dans ses propositions, et pour cela même, ne pourra jamais prétendre à une objectivité parfaite, ne faut-il pas qu'elle soit à l'écoute avant tout d'une étude archéologique globale?

S'il faut étudier et prendre en compte l'enduit au même titre que les structures, il faut d'abord se demander ce que



9. Coupe sur l'escalier et élévation du mur ouest avant étude. La partie inférieure du mur est couverte d'un enduit blanc uni.

10. Les adjonctions du XVII^e siècle, plaquées sur les murs antérieurs. Au-dessus de l'escalier, les restes de l'enduit du XVI^e siècle.

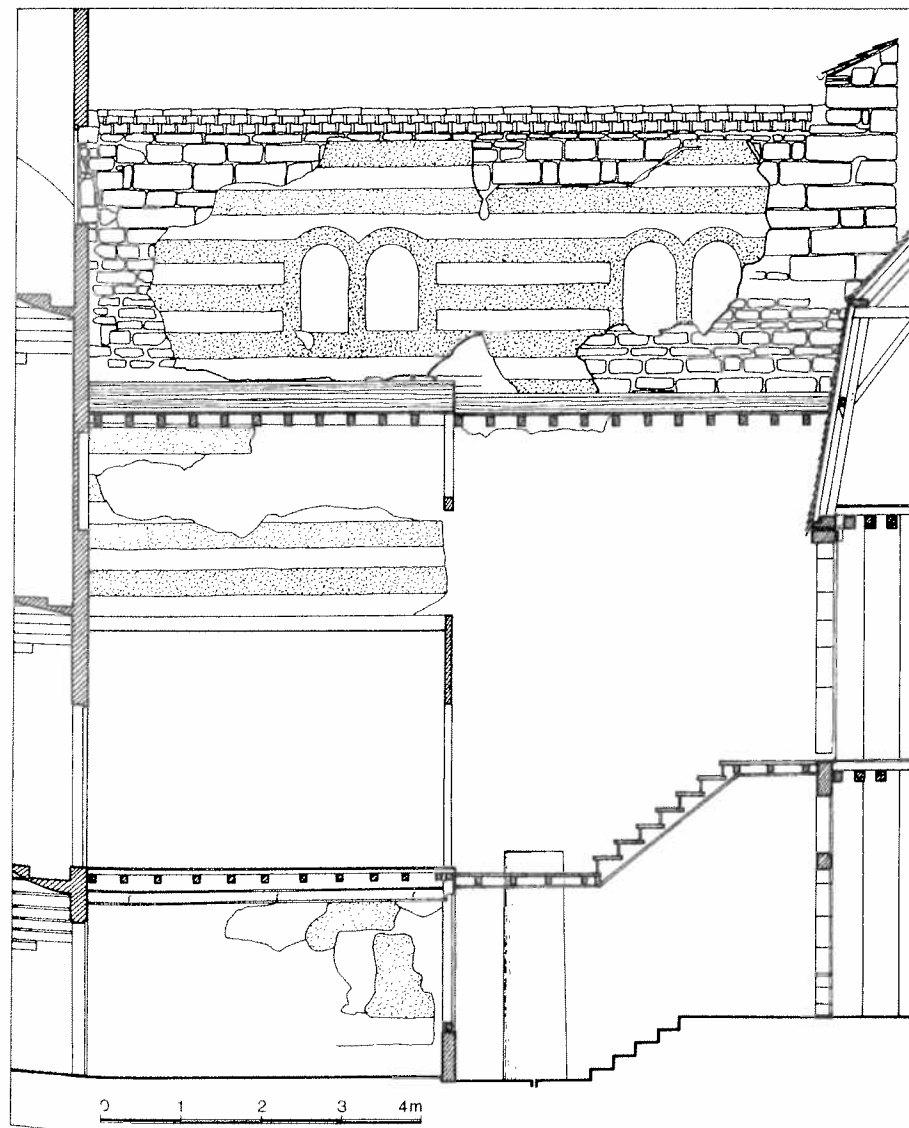
11. Une des baies du XIV^e siècle mise au jour, après enlèvement des enduits récents. Doit-elle rester apparente, témoin de l'histoire de l'édifice? Est-elle compatible avec les aménagements des XVI^e et XVII^e siècles?

peut apporter l'étude archéologique d'enduits, et comment elle peut être faite. Pour cela, nous prendrons l'exemple d'une étude archéologique récente, où l'enduit a été pris en compte: il s'agit de l'hôtel Milsand, rue des Forges, à Dijon (Fig. 1). Cette étude a été entreprise dans le cadre de travaux de réaménagement de la cour de l'hôtel Milsand. Elle a été menée sans fouille, mais par une observation continue durant les travaux de restauration. Ceux-ci ont été entrepris par une association de chantiers de restauration bénévoles⁴. C'est grâce à cela, ainsi qu'à la présence d'un archéologue, que l'étude a pu être menée. Mais il serait bon que cette démarche d'étude avant et pendant travaux puisse être intégrée dans le cadre courant d'une entreprise de travaux. En effet, les enduits découverts et analysés ont eu une part importante dans la compréhension de l'évolution du bâti de l'hôtel Milsand⁵ (Fig. 2).

On connaît de l'hôtel Milsand la célèbre façade Renaissance, richement ornée (Fig. 3). La cour, par contre, était dans un état de semi-abandon jusqu'à ce que sa restauration et mise en valeur soient décidées (Fig. 4) (Le bâtiment se situant sur le côté nord, construction effondrée, devait en particulier être repris).

Après un couloir auquel on accède par une porte latérale à la façade, on débouche sur la cour, espace de faibles dimensions et encombré d'adjonctions successives. Les textes⁶ nous apprennent qu'en 1561, le propriétaire de la cour, qui fit construire l'hôtel Milsand, fit appel à Hugues Sambin, architecte dijonnais, lui confiant entre autre la décoration de la cour. De ce projet, quatre atlantes sculptés supportant des arcades, sur le mur est (mur de séparation entre deux propriétés) étaient visibles lorsqu'on commença les travaux (Fig. 5). Un escalier de pierre, contemporain, lui faisait face sur le mur ouest, à proximité immédiate de l'hôtel. Pour le reste, une construction de trois niveaux ainsi qu'un escalier en bois avaient été ajoutés au XVII^e siècle, insérés entre des murs préexistants et une tourelle d'escalier de la fin du XV^e siècle. Enfin, une dernière adjonction du XIX^e siècle venait se surajouter à l'escalier en bois.

L'étude archéologique, cherchant à retracer l'évolution de cette demeure urbaine, a porté sur deux zones: d'une part les murs nord et nord-ouest, antérieurs au bâtiment du XVII^e siècle à restaurer, d'autre part le mur ouest sur lequel s'appuyent les escaliers. Pour cela, au début des travaux, lors



de l'enlèvement du crépis récent, une équipe de dessinateurs a entrepris un relevé soigneux de ce qui avait été dégagé⁷.

LE MUR NORD DE LA COUR

Le mur nord, devenu intérieur lors de l'adjonction de la construction du XVII^e siècle, a été étudié dans un premier temps (Fig. 7). Dans les parties basses du mur, on n'a trouvé aucune trace d'enduit antérieur à la dernière couche, récente. Mais une porte en rez-de-chaussée et une fenêtre à meneaux au niveau du premier étage montraient que cette construction datait du milieu du XV^e siècle, et notre mur avait façade extérieure sur la cour. Au-dessus, autour de la partie supérieure de la baie, un enduit était encore en place, ayant été protégé par le comble du bâtiment ajouté au XVII^e siècle. Cet enduit imitait un appareil de pierre de taille, marqué par des traits incisés. Ces faux-joints étaient en parfaite correspondance avec le linteau, ainsi que les joints des pierres formant montants de la baie; ils adhéraient en couche première au mur de pierre, contemporain de la baie du XV^e siècle (Fig. 8).

La découverte et l'étude de cet enduit ont permis de mieux comprendre la phase du XV^e siècle, où ce mur était en extérieur, construction de moëllons masquée par un appareil régulier feint. La simplicité et la dimension de la porte indiquent qu'il s'agissait très probablement d'un simple accès à une cour commune, mais le besoin de représentation avait sans doute une importance suffisante pour justifier un traitement aussi soigné de la façade arrière.

LE MUR OUEST DE LA COUR

Un second mur a été étudié (Fig. 9). Sous l'enduit récent, le premier élément découvert a été, en partie basse, une niche arrondie, correspondant à la partie supérieure d'un puits, bouché lors de la construction de l'escalier, au XVII^e siècle. Les restes sculptés évoquent une crinière de lion, comme il en existait au XVI^e siècle à Dijon. Dans une zone médiane, des éléments antérieurs sont apparus: trois fenêtres gothiques, contemporaines entre elles, ayant appartenu à la façade d'un édifice mitoyen. (Fig. 11). Mais des changements de mortiers et d'appareillage montrent qu'elles avaient été percées postérieurement à la maçonnerie d'origine. Seule la partie supérieure d'une petite baie, recoupée par l'une des trois fenêtres, était en continuité avec la maçonnerie. Deux phases d'aménagement médiéval se dégageaient donc.

En partie supérieure, l'installation des échafaudages a permis d'observer un enduit ayant échappé à la destruction grâce à sa position, au-dessus de la toiture de l'escalier amé-

nagé au XVII^e siècle. Masqué par une couche de poussière, il n'avait pas attiré l'attention jusqu'alors. La surface d'enduit encore en place portait un système de décoration basé sur une alternance de bandes horizontales, lisses et rugueuses. Sur ce fond se détachaient deux groupes de fenêtres géminées en plein cintre, feintes, grâce à un système analogue de relief de l'enduit (Fig. 12, 13). Plus bas, on voyait l'amorce de motifs géométriques rectangulaires; l'enduit encore en place venait recouvrir partiellement le linteau d'une des baies gothiques (Fig. 14). L'enduit avait donc masqué la baie, ce que confirmaient les traces d'enduit encore visibles sur ses montants.

La façade a été minutieusement relevée à l'échelle du 1/20^e, pierre à pierre, dans sa totalité, y compris les enduits⁷. Ce travail, à la fois outil d'analyse et de synthèse, est particulièrement important. Ici, le dessin a permis, entre autres, de mettre en relation les baies géminées en trompe-l'oeil et le puits, ceux-ci s'organisant autour d'un axe de symétrie (le puits lui-même). On a également pu rapprocher la composition de cette façade avec le mur qui lui fait face, le puits se situant en correspondance exacte avec l'un des atlantes (Fig. 15).

Il a été alors aisé de comprendre que la décoration de la cour, demandée en 1561 à Hugues Sambin par le propriétaire, signifiait pour l'auteur une nouvelle composition, liée à l'hôtel Milsand construit selon la nouvelle «mode architecturale». Ayant à composer avec une architecture gothique préexistante, incompatible avec ce goût nouveau, le décorateur a eu recours à l'enduit, faisant disparaître totalement un état antérieur; grâce à un système de trompe-l'oeil, il a établi une composition neuve où dominait la symétrie, selon les nouveaux principes d'ordonnement.

L'enduit a donc été quasiment l'unique outil de composition de cette façade. Si celui-ci n'avait pas fait l'objet d'une attention particulière, il est probable que cette phase majeure de réaménagement général de la cour au XVI^e siècle aurait en partie échappé à notre connaissance.

LA RESTAURATION DES ENDUITS

L'enduit récent, blanc uni, en mauvais état, a été enlevé par les restaurateurs. Sur le mur partiellement dégagé, sont alors apparus des éléments architecturaux antérieurs à la grande phase d'aménagement de l'ensemble, au XVI^e siècle. Faut-il refaire un enduit de protection et masquer ainsi des traces de l'histoire passée de l'édifice? Est-il au contraire justifié de laisser l'empreinte de ces éléments antérieurs? Ou bien alors faut-il faire un choix des éléments à présenter, et comment? Quel type d'enduit mettre en place? La restauration doit-elle prétendre restituer à l'oeuvre une unité, et laquelle?

12. Le mur ouest. L'enduit du XVI^e siècle: restes d'une composition globale ayant masqué les baies antérieures.

13. Détail du mur ouest. Décor de baies géminées en plein cintre. Il faut noter les fines lignes horizontales incisées sur l'enduit lisse, préparation au traitement en relief par enduit moucheté.

14. Détail de l'enduit du XVI^e siècle (mur ouest). Amorce de motifs géométriques venant recouvrir le linteau de la baie du XIV^e siècle.

Qu'attend-on ici d'une restauration de la cour? Quel est son but? Et quelle place doit avoir l'enduit dans la restauration? Nous reprendrons la définition de Brandi⁸: «La restauration constitue le moment méthodologique de la reconnaissance de l'oeuvre d'art, dans sa composition physique et dans sa double polarité esthétique et historique, en vue de sa transmission au futur.»

Dans le cas de l'ensemble construit de Dijon, la reconnaissance de l'oeuvre d'art a été faite dès lors que l'on a pris la décision de le restaurer. La découverte des éléments antérieurs est venue se surajouter par la suite à notre connaissance historique. N'est-ce pas l'ensemble tel qu'on l'a découvert qu'il s'agit de transmettre au futur? L'étude archéologique et historique est nécessaire à la connaissance de l'édifice; son utilité, en ce qui concerne la restauration, n'est-elle pas d'aider à mieux définir l'unité encore perceptible de l'édifice? La reconnaissance d'une architecture comme oeuvre d'art (c'est-à-dire alors digne d'être restaurée) advient par observation de l'ensemble, de sa composition physique entière. L'enduit est l'une des composantes de l'oeuvre et a participé à cette reconnaissance. Il a donc sa place dans tout le processus de restauration.

Baldini définit le mode d'approche et d'analyse d'un édifice ainsi: L'édifice, comme toute oeuvre d'art, est la somme de trois temps: le *premier*, celui de la réalisation de l'oeuvre par l'artiste; le *second* qui correspond à l'action du temps sur elle (et que l'on peut décomposer en incidences positives — marques du passage dans le temps de l'oeuvre, comme la patine, par exemple —, et en incidences négatives — marques qui nuisent à la lecture de l'oeuvre, vandalisme, absence d'entretien, lacunes, ...); et enfin un *troisième* temps qui correspond à notre action aujourd'hui sur l'oeuvre. S'il s'agit d'un acte d'entretien, celui-ci sera assimilé au passage normal dans le temps de l'oeuvre et s'intégrera au temps second. Ce n'est que la restauration, «capable de se démarquer du premier et du second temps, mue avant tout par l'exigence de mettre en évidence toute incidence négative», qui constitue véritablement le troisième temps. «C'est en cela que cette action, au-delà de son aspect technologique et scientifique, devient avant tout philologique et critique.»⁹

La restauration est donc constituée de deux temps:

1. «Identification de l'objet dans sa réalité telle qu'elle nous est parvenue et telle qu'elle nous est encore accessible», en distinguant les différents temps (temps positif et temps négatif). Cette phase nous portera à la connaissance, et donc à la conscience de l'objet.

2. L'intervention pratique suivra cette phase d'identification. Quelle que soit son exécution technique, la condition

indispensable de celle-ci est «qu'elle ne modifie en aucun cas la valeur et la réalité de cette connaissance et conscience désormais connue»¹⁰.

La fragilité de l'enduit, cet état de «surface à sacrifier», rend la problématique de la restauration des enduits plus complexe que celle des autres matériaux composant l'édifice. Lorsque l'enduit, régulièrement entretenu, de nombreuses fois repris, en arrive véritablement au bout de sa vie, on peut sans doute le refaire à l'identique. En effet, la connaissance globale de l'aspect du revêtement n'a pas été perdue. C'est l'image qui importe, et sa transmission dans de bonnes conditions, c'est-à-dire dans le respect de la fonction techni-



12



13



14

que de l'enduit. Il n'a pas en lui-même valeur d'objet d'art, ayant été exécuté à l'image du projet de l'architecte. Il n'a donc pas de valeur unique.

Il est cependant des cas où justement l'enduit est support à une oeuvre d'art en tant que telle (peintures à fresque par exemple), création en elle-même. Dans ce cas, une réfection constituerait un faux artistique.

Il peut arriver aussi que l'on n'ait plus que des fragments d'enduit, portant une composition. C'est ce que Brandi appelle un vestige d'art: «Sera esthétiquement ruine tout reste d'oeuvre d'art qui ne peut pas être reportée à l'unité potentielle sans que l'oeuvre ne devienne soit une copie, soit un faux d'elle-même¹¹.»

C'est le cas du mur ouest de la cour de l'hôtel Milsand. L'enduit était support à une composition globale, dont nous n'avons plus que des fragments. On ne peut envisager de le refaire et compléter. Il a pris également valeur historique. En effet, datant du XVI^e siècle et correspondant à la grande phase de réaménagement, il est devenu témoignage de ce temps. L'enduit a donc pris valeur d'*unicum*. Il faudra donc en assurer la consolidation et conservation tel qu'il est, même si dans d'autres cas, les décollements et fissurations auraient autorisé à envisager une réfection.

LA RESTAURATION DU MUR NORD

L'enduit du XV^e siècle encore en place, conservé en partie haute du mur grâce à sa position sous le comble du bâtiment ajouté au XVII^e siècle, est bien lisible. Il a disparu en partie inférieure, la pierre étant maintenant à nu. Comme l'enduit du mur ouest, l'enduit encore existant a pris une valeur historique forte. Le bâtiment du XVII^e siècle, restauré, a définitivement modifié l'état XV^e siècle, où le mur était extérieur. Devenu intérieur, il a perdu son unité, pour participer au nouvel ensemble du XVII^e siècle. Le conserver (il a été parfaitement protégé par l'adjonction du bâtiment du XVII^e siècle), conjointement à la baie qui lui est contemporaine et qui a été bouchée, ce sera conserver le passage dans le temps de cet élément, sans qu'il entre en compétition avec la partie XVII^e siècle. La restauration de celle-ci prévoit une utilisation du comble, qui permettra la lecture de l'histoire de ce mur, ainsi que la compréhension du placage du second bâtiment.

Pour la partie inférieure du mur, qui a perdu son enduit d'origine, et où la pierre est maintenant apparente, que faire?

1. Laisser la pierre apparente, rendant ainsi lisible le mur du XV^e siècle et ses ouvertures? N'est-ce pas en contradiction avec un aménagement d'étage courant du XVII^e siècle?

2. Refaire un enduit, et des faux-joints, marquant ainsi jusqu'au rez-de-chaussée l'antériorité du mur du fond? N'est-ce pas créer un faux au même titre que la première solution? On peut penser que ce mur a été refait au XVII^e siècle dans un traitement volontairement différent. Mais ce sont peut-être également les reprises successives d'aménagement intérieur qui auront supprimé la trace de ces enduits initiaux.

3. Faut-il alors refaire un enduit blanc uni, tel qu'il existait au début des travaux? Ce serait inscrire cet aménagement dans la succession de ceux qui l'ont régulièrement précédé. Le traitement ne doit-il pas alors être libre, création contemporaine? Ne peut-on alors laisser trace des éléments d'ouverture du XV^e siècle, l'enduit, coloré ou non, en conservant la marque? Mais alors, ne pourrait-on également laisser la pierre apparente? Ce serait une création contemporaine, c'est vrai, mais sans doute aussi un faux historique, l'intérieur ayant certainement tout au long de son histoire été enduit.

LA RESTAURATION DU MUR OUEST

Le mur médiéval a, au XVI^e siècle, servi de support à une re-création totale, basée essentiellement sur un travail d'enduit, traitement de baies feintes et de décors géométriques. L'adjonction de l'escalier en bois au XVII^e siècle, plaqué sur la composition précédente a peut-être provoqué la disparition de l'enduit précédent en partie basse, un nouvel enduit lui ayant été substitué. D'autre part, le XVIII^e siècle a amené en prolongement du premier palier une pièce, faisant disparaître l'enduit conservé jusqu'alors sur toute la hauteur. (Enduit encore existant au-dessus et au-dessous).

Quatre zones se dessinent pour l'étude de la restauration (Fig. 16):

1. La partie située au-dessous de la toiture de l'escalier. L'enduit du XVI^e siècle est encore en place sur 60 à 70% de sa surface; tous les éléments composant cette partie sont encore présents.

2. La surface correspondant au second palier de l'escalier, où est encore présente une bonne partie de l'enduit du XVI^e siècle.

On ne peut savoir de quelle façon le XVII^e siècle a «récupéré» et intégré ce qui préexistait, la dégradation et les remaniements postérieurs l'ayant effacé.

3. La partie correspondant aux volées d'escalier et au premier palier où l'enduit a totalement disparu, hormis quelques traces (qui ne peuvent servir qu'à comprendre que le mur a été enduit dans sa totalité au XVI^e siècle).

4. La partie située au niveau du rez-de-chaussée, sous l'ad-

jonction XVIII^e siècle, où un enduit uni, blanc, est encore en place.

Le mur ouest existe aujourd'hui dans sa «récupération» par la phase du XVII^e siècle. C'est cela la réalité de l'oeuvre aujourd'hui, et c'est avec elle qu'il faut composer.

Il semble difficile de reprendre l'enduit du XVI^e siècle sur l'ensemble de la façade. A cela, deux raisons. Tout d'abord, nous n'avons plus connaissance de la façon dont il était traité. Ce serait invention que de refaire un enduit, supposé à l'identique. D'autre part, la phase de réaménagement du XVII^e siècle a peut-être fait disparaître cet enduit, lui substituant un autre traitement. Peut-on justifier l'effacement partiel de cette phase, visuellement importante? Un retour à un état XVI^e supposé de l'enduit ne modifierait de toutes façons que très peu sa présence.

L'intégration pour la partie haute 1

Le décor est encore totalement lisible dans sa composition sur cette partie, malgré les manques. Les lacunes sont ici dues aux chutes par absence d'entretien. Faut-il traiter ces lacunes par un enduit blanc uni, qui se prolongera jusqu'au bas de la façade? Cette solution ne rendrait pas son unité à cette partie, pourtant encore accessible. Faut-il traiter les lacunes en suggérant mais en différenciant ces zones de l'original? Ici, plusieurs traitements pourraient être envisagés: inciser sur un enduit lisse les lignes horizontales prolongeant les bandes alternées; ou bien marquer ce rythme de bandes alternées grâce à un léger relief (conservant son aspect lisse) pour les parties rugueuses; ou bien encore utiliser un traitement rugueux légèrement différent de l'original, perceptible par vision rapprochée, mais pas à distance. Toutes ces solutions ont un même but, restituer l'unité de cette partie haute; elles ne varient que par l'importance de la différence entre original et restauration. Il importe que cette différence reste lisible, mais plus elle est forte et plus la lecture de l'ensemble risquera d'être perturbée.

N'y a-t-il pas une autre solution encore, qui traiterait les lacunes avec un enduit de composition strictement identique? La différenciation entre enduit d'origine et enduit refait existera, marquée par la différence d'usure. L'enduit d'origine sera simplement consolidé (nettoyage, fixation et consolidation), conservant les marques d'usure du temps, tandis que sera réalisé sur les lacunes un enduit neuf tout à fait similaire. S'il existait un risque de confusion, on pourrait, par exemple, marquer la limite entre original et restitution par une incision en creux.

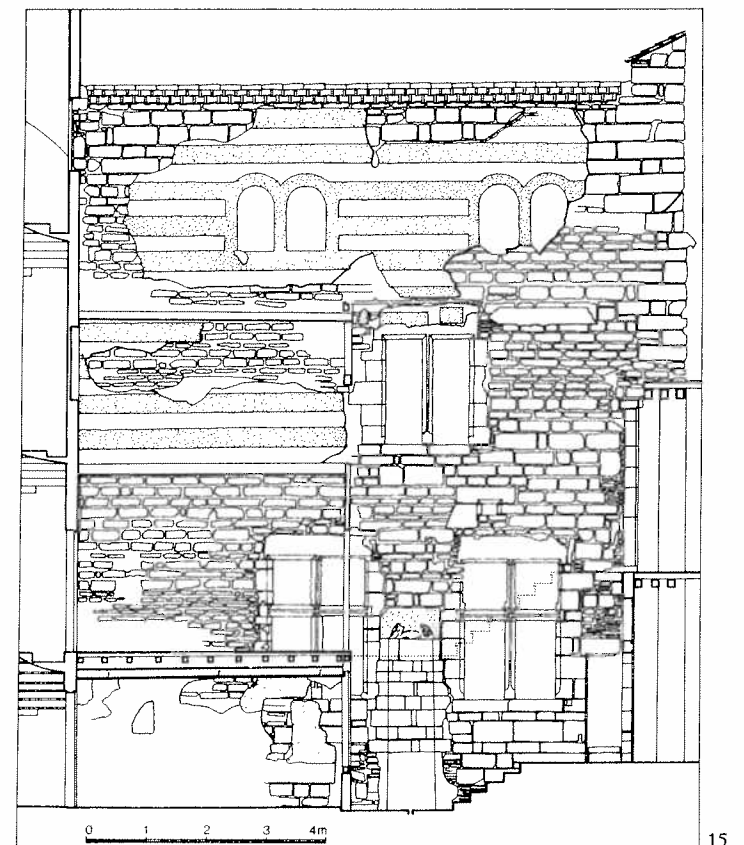
Suggérer pour la partie 2

Si pour la partie 1 il n'y a aucun doute possible sur la composition des manques, on ne peut en revanche être aussi affirmatif pour la partie 2. La présence d'éléments géométriques rectangulaires au centre peut indiquer qu'à la lacune supérieure de la zone 2 correspond la perte d'un élément de décoration, perte irrémédiable. Faut-il ici se contenter de marquer le rythme des horizontales, marquant par là qu'existait cette continuité, mais suggérer et non affirmer, puisqu'il y a méconnaissance partielle? On pourrait inciser simplement des traits dans un enduit lisse, traits qui marqueraient le rythme des horizontales, fond de la composition.

Réenduire les parties 3 et 4

Ces parties correspondent aux zones où la structure du mur a été dégagée de l'enduit récent, et où sont apparus les éléments médiévaux. La difficulté du parti à prendre vient de la superposition des différentes phases d'occupation: les baies médiévales qui correspondaient à l'extérieur d'un corps de bâtiment de l'hôtel Aubriot, voisin; la phase XVI^e siècle dont l'enduit a quasi-totalement disparu, liée au remaniement de la cour; l'adjonction du XVII^e, ainsi que son extension au XVIII^e siècle.

Faut-il laisser apparent l'ensemble des éléments maintenant connus? Les baies gothiques mises au jour doivent-elles rester apparentes? Si leur présence visuelle permettrait de lire directement sur l'édifice son histoire, ne doit-on pas penser qu'elles s'opposent à la phase de réaménagement du



16. Le mur ouest. Proposition de restauration. Partie 1: restauration de l'enduit en place, et traitement des lacunes par une restitution. Partie 2: incisions dans un enduit blanc pour prolonger le rythme des horizontales. Partie 3 et 4: réflexion d'un enduit blanc uni, laissant les restes du XVI^e siècle lisibles (traces d'enduit et puits). Les baies

gothiques pourront être suggérées par un léger relief dans l'enduit.

Photos: Sites et Monuments de Bourgogne du Sud (SMBS)

Dessins: A. Bossoutrot
Relevés: O. Juffard

XVI^e siècle? Alors que le XVI^e siècle, dans un acte très volontaire, les avait fait disparaître, et que le XVII^e siècle a poursuivi ce mouvement, les laisser apparentes serait sans doute créer une accumulation d'éléments allant à l'encontre d'une quelconque unité (nous n'aurions ni l'édifice du XV^e ni l'unité du XVI^e et pas davantage celle du XVII^e siècle).

Ces baies ont pu être analysées, dessinées, photographiées. Des documents peuvent être présentés sur le site. Laissées apparentes, ces baies ne s'accorderaient que difficilement avec la nouvelle unité acquise. Ce sont certes des baies gothiques, mais elles n'ont peut-être pas un caractère unique tel, pour mériter qu'on s'y arrête vraiment.

Sans aucun doute l'unité de la cour qui devrait être au mieux restituée est celle du XVI^e siècle; c'est elle qui est la plus forte (hôtel Milsand, atlantes, enduit en trompe-l'oeil). Mais il faut également tenir compte des adjonctions du XVII^e siècle, qui appartiennent au passage dans le temps de l'ensemble.

Il est difficilement pensable de mettre en place, comme pour la partie 2, un système de bandes horizontales; cela serait invention (puisque le traitement du XVI^e siècle sur cette zone a été perdu). C'est donc un enduit blanc uni qu'il faudrait mettre en place, enduit qui pourrait d'ailleurs correspondre à l'aménagement du XVII^e siècle¹².

POUR UNE HISTOIRE DES ENDUITS

Le but de notre présentation était de montrer combien la prise en compte des enduits dans l'étude archéologique d'un édifice peut être importante, une analyse globale (incluant l'observation des enduits) étant nécessaire tant pour la compréhension de l'histoire de l'édifice que dans l'optique de sa restauration. La restauration peut alors éclairer la connaissance de l'oeuvre, tendant à restituer à celle-ci son unité, dont la possibilité de lecture tend à disparaître si l'entretien vient à manquer. Le but essentiel de cette restauration est de clarifier et maintenir cette unité.

L'enduit doit retrouver une juste place dans les enquêtes archéologiques et la restauration. Les recherches menées en Italie, et à Rome en particulier, sont le manifeste d'un intérêt nouveau (allant de pair avec l'étude de sa technique de fabrication et de mise en oeuvre): études sur l'évolution des matériaux de revêtement de façade, et leur esthétique¹³; recherches sur l'évolution des couleurs des palais romains, pour mieux appréhender la couleur dans la restauration des enduits¹⁴. Ces recherches, menées à la fois sur les textes anciens, les sources iconographiques, et sur les bâtiments eux-mêmes, devraient permettre d'alimenter notre connaissance dans le domaine de l'histoire de l'enduit, et favoriser une meilleure approche de leur restauration.

C'est par le développement d'études archéologiques fines prenant en compte les enduits que l'on pourra, non seulement gagner en informations sur l'histoire d'un édifice, mais parfois mieux saisir la réalité d'une architecture ou d'un ensemble à son époque, et ainsi peu à peu constituer une véritable histoire des enduits. Les restaurations pourront en être facilitées, et certaines défigurations évitées.

¹ MARCONI, P., «Architettura 'povera' e nuovi problemi del restauro», *Ricerche di storia dell'Arte*, n° 11, 1980, pp. 9-16.

² Id.

³ BALUT, Y., «Du patrimoine», *Ramage*, 2, 1983, pp. 207-238.

⁴ La restauration a été entreprise par l'Association de chantiers de restauration bénévoles «Sites et Monuments de Bourgogne du Sud» dont le siège se situe dans cet immeuble, 38, rue des Forges.

⁵ SAPIN, CH., «Archéologie médiévale et maisons urbaines, à propos des découvertes récentes, rue des Forges», *Mémoires de la CACO*, t. XXXIII, 1982-1983, pp. 211-225.

⁶ Recherches faites par M. H. GIROUX.

⁷ P. LAMY, J. MALIN et O. JUFFARD ont procédé au travail de relevé, effectué au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

⁸ BRANDI, C., *Teoria del restauro*, Torino, 1977, p. 6.

⁹ BALDINI, U., *Teoria del restauro e unità di metodologia*, Firenze, 1978, p. 10.

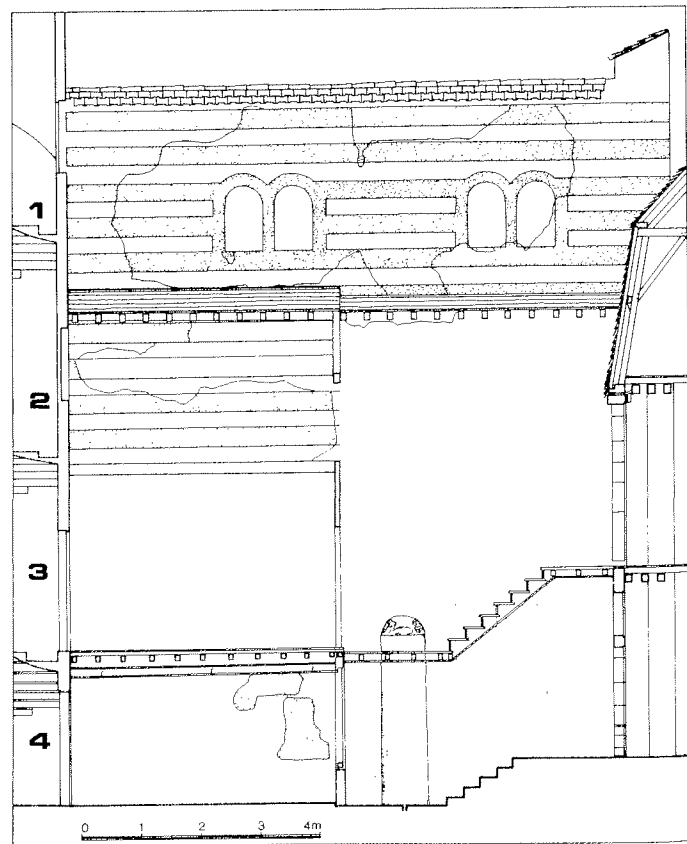
¹⁰ BALDINI, *op. cit.*, p. 11 et note.

¹¹ BRANDI, C., *op. cit.*, p. 39.

¹² La restauration qui sera réalisée sur le site ne correspondra pas en totalité à la réflexion menée ici. En effet, l'association SMBS, étudiant l'archéologie et la restauration, dont le siège se situe en ce lieu, a souhaité laisser apparentes toutes les traces du passé, marquant ainsi à travers l'édifice son domaine d'activités.

¹³ PAGLIARA, P.N., «Note su murature e intonaci a Roma tra Quattrocento e Cinquecento», *Ricerche di storia dell'Arte*, n° 11, 1980, pp. 35-44.

¹⁴ BALDI, P., CORDARO, M., MORA, L., MORA, P., «Rome - Architecture/ couleur», *Mortars, Cements and Grouts used in the Conservation of Historic Buildings*, Symposium 3, 6 nov. 1981, Iccrom, Rome, pp. 133-140.



A MULTI-ATTRIBUTE UTILITY ANALYSIS OF URBAN MONUMENTS

Peter Nijkamp

Professor of Urban and Regional Economics,
Free University Amsterdam

Dans la conjoncture actuelle de stagnation économique et de restriction budgétaire, il est particulièrement important d'estimer la valeur socio-économique des monuments afin de mieux gérer les fonds limités dont on dispose. Il serait donc utile de formuler une méthodologie qui permettrait d'aboutir à un classement des projets selon leur valeur socio-économique. Etant donné la nature spécifique du monument historique, son évaluation implique obligatoirement la prise en compte de plusieurs caractéristiques qui, considérées ensemble, déterminent la réelle valeur du monument pour la société. Il faut considérer l'âge, l'originalité, la qualité artistique, la période et le style, l'intégration dans la structure urbaine, et la rentabilité du monument, qui constituent son «profil multi-dimensionnel». Ensuite il est nécessaire d'établir un classement qualitatif de ces mêmes caractéristiques en fonction de la priorité que la société accorde à chacune d'entre elles. Si on présente ces données sous forme de tableau, on peut comparer le «profil multi-dimensionnel de priorité» de chaque monument, qui permet ensuite de sélectionner le projet le plus intéressant au plan socio-économique. Il faut préciser que dans certains cas le classement obtenu ainsi pourrait être modifié par la prise en considération de la condition physique du monument.

Cette méthodologie a été essayée à Amsterdam à titre d'exemple pour déterminer le choix de l'église à restaurer en priorité étant donné les contraintes budgétaires. A partir de l'analyse de sept caractéristiques il a été trouvé qu'il conviendrait de restaurer en priorité l'église d'Amstel, ensuite celle de Vondel et en dernier lieu l'église Old Remonstrant.

En la coyuntura actual de estancamiento económico y de restricción presupuestaria es particularmente importante la estimación del valor socio-económico de los monumentos para la mejora administración de los fondos limitados de que se dispone. Sería pues útil la elaboración de una metodología para clasificar los proyectos según su valor socio-económico. Dada la naturaleza específica del monumento histórico, su evaluación implica necesariamente el tener en cuenta de varias características que, consideradas en su conjunto, determinan el verdadero valor del monumento para la sociedad. Cabe considerar la edad, la originalidad, la calidad artística, el periodo y el estilo, la integración en la estructura urbana y la rentabilidad del monumento, que constituyen su «perfil multi dimensional». Después es necesario establecer una clasificación cualitativa de esas mismas características en función de la prioridad que la sociedad otorga a cada una de ellas. Si se presentan estos datos en forma de cuadro se puede comparar el «perfil multi-dimensional de prioridad» de cada monumento, lo que permite seleccionar después el proyecto más interesante para el plan socio-económico. Hay que precisar que en ciertos casos la clasificación obtenida así puede ser modificada al tomar en consideración la condición física del monumento. A título de ejemplo se ha probado esa metodología en Amsterdam para determinar la elección de la iglesia a restaurar con prioridad, teniendo en cuenta las restricciones presupuestarias. A partir del análisis de siete características se ha deducido la conveniencia de restaurar en prioridad la Iglesia de Amstel, luego la de Vodel y por último la de Old Remonstrant.

The assessment of the socio-economic value of urban monuments is fraught with many difficulties. Monuments represent part of the historical and cultural heritage of a country or city and do not offer a direct productive contribution to the economy. Clearly tourist revenues may sometimes reflect part of the interest of society in monument conservation and/or restoration, but in many cases this is a biased and incomplete measure, so that monument policy can hardly be based on tourist values. On the contrary, in various places one may observe a situation where large-scale tourism (sometimes marked by congestion) does affect the quality of a cultural heritage.

It is indeed of utmost importance to undertake a solid analysis of the value of monuments. In many cities throughout the world we are observing a period of rapid transition. In some cities a continued population growth means a threat for the traditional city centre encompassing most of the city's ancient heritage, while in other cities a policy of gentrification or revitalization may also lead to a decline in the quality of historical monuments.

The foregoing problems are especially relevant, because in the current period of economic stagnation there is a risk that budget cuts will first affect the "less productive" sectors like monument conservation, arts and so forth. Therefore, it is necessary to pay due attention to the socio-economic significance of urban monuments.

In our contribution, we will abandon the narrow conventional economic viewpoint that the meaning of a certain good can be derived from the revealed preferences of economic agents who express their desire on an artificial market. Instead, we take for granted that the socio-economic value of a cultural good is a multidimensional indicator which cannot be reduced to one common denominator (like the measuring rod of meaning). In fact, we are much more interested in the 'complex social value' of cultural resources (see Fusco Girard 1986). This implies that the meaning of historical cultural resources is not in the first place dependent on its absolute quantities but on its constituent attributes or features (age, uniqueness, historical meaning, visual beauty, physical condition, artistic value, etc.). For instance, cities like Venice, Florence, Siena or Padua would not have received an international reputation without the presence of intangible values inherent in their cultural monuments.

In the present paper, we will design a multi-attribute utility methodology which may provide an operational basis for selecting monument conservation plans in the context of a comprehensive plan for the maintenance of the cultural heritage of a city or nation. We will first present a background discussion of the multidimensionality principle of

1. A multi-attribute hexagon for the indigenous socio-economic value of monuments. 1) age; 2) uniqueness; 3) artistic value; 4) style, period; 5) integration in urban structure; 6) economic revenues.

Nella congiuntura attuale di ristagno economico e di restrizione del bilancio è particolarmente importante stimare il valore socio-economico dei monumenti, allo scopo di meglio gestire i fondi limitati di cui si dispone. Sarebbe dunque utile formulare una metodologia che miri a pervenire ad una classificazione dei progetti secondo il loro valore socio-economico. Considerata la natura specifica del monumento storico, la sua valutazione implica, obbligatoriamente, la presa in considerazione di numerose caratteristiche che, giudicate nel loro insieme, determinano il reale valore del monumento per la società. Bisogna considerare l'età, l'originalità, la qualità artistica, il periodo e lo stile, l'integrazione nella struttura urbana e la redditività del monumento; caratteristiche che costituiscono il suo «profilo multi-dimensionale». In seguito, è necessario stabilire una classificazione di queste stesse caratteristiche in funzione delle proprietà che la società accorda ad ognuna di esse. Se questi dati vengono presentati sotto forma di quadro comparativo, si può confrontare il «profilo multi-dimensionale di priorità» di ogni monumento, il quale permette in seguito di selezionare il progetto più interessante al piano socio-economico. Bisogna precisare che in alcuni casi la classificazione così ottenuta potrebbe essere modificata dalla presa in considerazione della condizione fisica del monumento. Questa metodologia è stata sperimentata ad Amsterdam, a titolo di esempio, per determinare la scelta della chiesa da restaurare, prioritariamente, date le restrizioni budgetarie. Partendo dall'analisi di sette caratteristiche, si è ritenuto che converrebbe restaurare in primo luogo la chiesa di Amstel, in seguito quella di Vondel e in ultimo luogo la chiesa Old Remonstrant.

conservation strategies and then examine an operational method in order to ensure a balanced choice among conflicting interests. In the last section, a case study based on the conservation plans for three old churches in Amsterdam will be presented.

A MULTI-ATTRIBUTE UTILITY FRAMEWORK FOR MONUMENT EVALUATION

There is a need for an integrated cultural and functional economic urban development strategy, in which economic, social, architectural and historical aspects of city life are brought into harmony with each other. Therefore, it is useless to look exclusively at the cost side of monument policy. Monuments have a social benefit, whose (economic, social and cultural) value is related to the history of society, as it is perceived by the present generation (including all direct and indirect users) in view of the future.

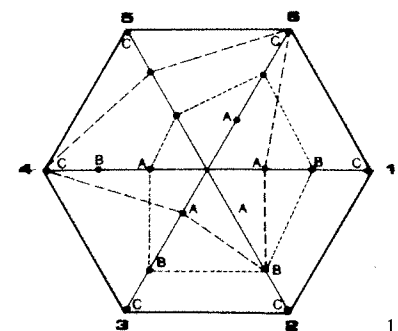
These benefits are clearly multidimensional in nature. Here a parallel may be drawn with antiques sold on the market. The value of an antique good (e.g., paintings), depends on its age, its degree of uniqueness, its artistic quality and its representation of a certain style period. The same holds true for an urban monument, although here an additional important consideration plays a role, viz its integration in the existing historical urban structure (in addition to the revenues generated by this historical cultural resource).

This implies essentially that an urban monument has to be valued from the angle of a multi-attribute utility approach. Its value for society is determined by the following attributes: (1) age, (2) uniqueness, (3) artistic value, (4) style, period, (5) integration in urban structure, and (6) economic revenues. This *multidimensional profile* constitutes the indigenous socio-economic value of a cultural resource, seen from the viewpoint of a multi-attribute utility theory.

The foregoing analysis can also be represented by means of a multi-attribute hexagon, which includes on each of the six axes the numerical value of the corresponding monument attribute (Fig. 1).

The envelope of this curve represents the maximum attainable value of the attribute concerned (in standardized form). So the envelope corresponds to a so-called *ideal asset* (see also Zeleny 1976). The *actual* value of a certain historical cultural resource can then be plotted on each of the six axes, as is illustrated by means of the dashed line in Figure 1.

Clearly, if a certain monument policy is being pursued, the actual value of the attribute profile may be enhanced, so the dashed line may shift outward toward the (ideal) envelope. In this way one may also—at least conceptually—



2. A qualitative multi-attribute hexagon for the indigenous socio-economic value of monuments.

measure the *cost-effectiveness* of a monument restoration programme.

Figure 1 can also be used in a "prioritization" scheme for monument policy regarding different cultural resources which are in need of restoration. As the available budget does usually not allow a simultaneous realization of all monument conservation plans, one may—given the available budget—make a rank order of the successive plans to be implemented. Clearly, an important problem may occur here in case of a very bad physical condition of a cultural asset, especially if one is facing a situation with irreversible effects for the asset concerned. In the latter case, the asset concerned may receive a higher weight, so that it may improve its position in the rank order of conservation plans.

The next question to be discussed is how a meaningful ranking of conservation plans can be achieved. This will be discussed in the next section.

A MULTICRITERIA ANALYSIS FOR THE RANKING OF MONUMENT PLANS

In this section a simple framework for attaining a ranking of different monument restoration plans will be presented, based on the assumption that the available budget does not allow us to restore all monuments at the same time. The assumption is made that the monument with the highest socio-economic value will first be taken care of, followed by the next one on the list, etc. This is also a usual approach in actual monument conservation planning in many cities.

The question to be answered here is: What is the best ranking of the successive monuments? In this respect, a multicriteria analysis may be very helpful (see also Nijkamp, 1983).

Here we will assume that only qualitative information on the value of the successive attributes of monuments is available. This information can be represented in three distinct *attribute classes*.

- C: extremely important value
- B: important value
- A: unimportant value

Thus instead of the quantitative information implied by Figure 1 we assume here only qualitative (rank order) information. This leads to the following adjusted multi-attribute hexagon (Figure 2):

Suppose that we have now two monuments which are marked by the following qualitative attributes:

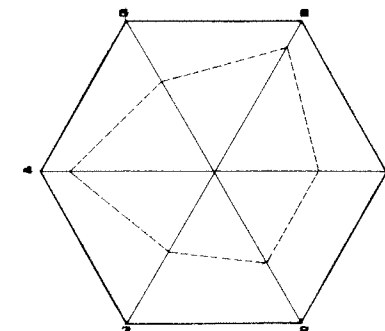


TABLE 1

attributes	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
monument 1	A	B	A	C	B	C
monument 2	B	B	B	A	A	B

Monuments 1 and 2 are represented in Figure 2 by means of a dashed and dotted line, respectively. Next, we may assume different priorities regarding each of the attributes. The following *priority classes* are assumed here:

- II: high priority
- I: low priority

Let us, for the sake of illustration, assume the following priorities regarding the 6 attributes:

TABLE 2

attributes	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
priorities	I	II	I	II	II	II

In this case we may construct the following combined attribute-priority table (Table 3), in which each entry represents the frequency of occurrence. For instance, the left upper entry 2 indicates that monument 1 scores twice in attribute class C, while this attribute is regarded as extremely important (i.e., class II). It is easily seen from Table 3 that monument 1 overrates monument 2, so that the first monument comes first on the rank list of monument plans.

TABLE 3

attribute class	priority class II			priority class I		
	C	B	A	C	B	A
monument 1	2	2	0	0	0	2
monument 2	1	1	2	0	2	0

Two remarks are in order here. First, the number of attribute classes may be modified, depending on the specific problem to be analyzed. Secondly, depending on the type of available information alternative multicriteria analyses may be used (for a survey, see Nijkamp, 1981, Rietveld, 1983 and Voogd, 1984).

AN EXAMPLE OF A MONUMENT CONSERVATION PROBLEM IN AMSTERDAM

In this section a monument conservation strategy regarding

old churches in Amsterdam will be proposed. The specific task to be dealt with here is to design a priority ranking for the restoration of three old churches, given the fact that the available annual budget is limited (*see also* Soeteman and Karemaker 1984). In order to derive a priority ranking for such a strategy, a set judgement criteria has to be specified:

- (1) The archeological and cultural-historical value of the monument as well as the architectural value of the monument as reflected, for example, in a certain building style.
- (2) The recreational and tourist value of the monument.
- (3) The economic meaning of the monument, emerging from its actual use and/or construction or restoration activities.
- (4) The socio-psychological meaning of the monument (e.g., its symbolic value).
- (5) The functional value of the monument, represented by its actual or potential use.
- (6) The aesthetic value in terms of beauty, colour, character or location.
- (7) The regional importance, in terms of rareness and geographical distribution of this type of monument.

These 7 judgement criteria have been used to design a score matrix for three old churches in Amsterdam: Amstel Church, Vondel Church, and Old Remonstrant Church. So the available budget has to be allocated over these three monuments according to a certain priority rank order. The assumption is made that the most valuable monument will be restored first. The following score matrix for these monuments has been constructed in cooperation with experts.

TABLE 4.
The multi-attribute effect matrix for three urban monuments

attributes	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Amstel Church	C	B	B	C	C	C	C
Vondel Church	C	C	B	B	A	C	B
Old Rem. Church	B	A	A	A	C	A	B

A = An unimportant value; B = Important value; C = extremely important value.

Furthermore, the following value basis for the successive 7 judgement criteria is assumed (also based on expert views).

TABLE 5.
The multi-attribute priority profile for urban monuments.

attributes	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
priorities*	II	I	I	II	II	II	I

* I: low priority; II: high priority

If we now put together Tables 4 and 5 into a combined attribute-priority table, we arrive at the following results:

TABLE 6.
A combined attribute-priority for three urban monuments

attribute class	priority class II			priority class I		
	C	B	A	C	B	A
Amstel Church	4	0	0	1	2	0
Vondel Church	2	1	1	1	2	0
Old Rem. Church	1	1	2	0	2	1

From Table 6 it is easily seen that Amstel Church dominates both Vondel Church and the Old Remonstrant, so that—according to our approach—this church is the first candidate to be renovated. Furthermore, Vondel Church appears to dominate Old Remonstrant Church, so that the final rank order of the monument conservation programme becomes:

Amstel Church > Vondel Church > Old Remonstrant Church.

In conclusion, it has to be added that the inclusion of one new consideration might change this priority order, namely the physical condition. Especially in case of irreversible effects it is plausible that physical quality of a monument plays an important role.

ACKNOWLEDGEMENTS

The author gratefully acknowledges the intellectual support given by his colleague Prof. Luigi Fusco Girard during the preparation of this paper.

Bibliography

- FUSCO GIRARD, L., "The Complex Social Value of the Architectural Heritage", *Icomos Information*, No. 1, 1986, pp. 19-22.
- NIJKAMP, P., "A Multidimensional Evaluation of Urban Monuments", *Restauro*, vol. 12, 1983, pp. 253-272.
- NIJKAMP, P., *Environmental Policy Analysis*, Wiley, New York, 1981.
- RIETVELD, P., *Multiobjective Decision-Making for Regional Planning*, North-Holland Publ. Co., Amsterdam, 1983.
- SOETEMAN, F., and P. KAREMAKER, "Monumenten: Wat Zijn Ze Ons Waard?", *Economisch Bulletin*, vol. 16, No. 3, 1984, pp. 4-9.
- VOOGD, H., *Multiple Criteria Analysis for Urban and Regional Planning*, Pergamon, London, 1984.
- ZELENY, M., "The Theory of Displaced Ideal", in *Multiple Criteria Decision Making*, M. Zeleny, ed., Springer Verlag, Berlin, 1976, pp. 153-206.

8^e ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS, 7-15 OCTOBRE 1987, WASHINGTON D.C. (ETATS-UNIS), "CULTURES ANCIENNES DANS LES MONDES NOUVEAUX"

LES MEMBRES DE L'ICOMOS DOIVENT S'ORGANISER DES MAINTENANT POUR WASHINGTON

Les dernières informations sur la 8^e Assemblée générale (Washington, D.C., 7-15 octobre 1987), ont déjà été diffusées par le Comité national US et les formulaires d'inscription qui ont été envoyés à tous les membres de l'Icomos doivent être retournés au comité US avant le 1^{er} août 1987. Les participants dont les résumés ont été retenus pour une communication détaillée qu'ils présenteront à Washington ou qui seront inclus à la publication post-Assemblée ont déjà été avisés.

La présidente du Comité national, Mme Terry B. Morton, a déclaré «Voici maintenant cinq ans que nous travaillons pour octobre 87. Washington sera pendant deux semaines, non seulement la capitale des Etats-Unis mais aussi la capitale mondiale de la conservation. Nous espérons que tous nos collègues de l'Icomos se joindront à nous pour célébrer et partager problèmes et remèdes qui concernent la protection et la conservation de notre patrimoine qui appartient en même temps à chacun et à tous».

COLLOQUE «CULTURES ANCIENNES DANS LES MONDES NOUVEAUX»

Les résumés des communications proposées pour le colloque «Cultures anciennes dans les mondes nouveaux» ont été examinés par le rapporteur général, Paul N. Perrot (USA), le président du colloque, Azedine Beschaouch (Tunisie), les présidents et les rapporteurs des thèmes, et par le Comité scientifique du colloque, composé du Président de l'Icomos, Michel Parent (France), et d'autres personnalités nommées par le Bureau de l'Icomos.

US/Icomos a reçu plus de 230 résumés de communications au colloque, en provenance de 40 pays, chiffre jamais atteint auparavant. L'intérêt suscité par la présentation de textes au colloque de la 8^e Assemblée générale a rendu les choix du comité de révision très difficiles. Ses membres ont été impressionnés par la qualité des résumés soumis, la variété des cas de conservation présentés, et par la large représentativité géographique des auteurs.

Les auteurs des résumés retenus pour être développés ont été prévenus en janvier 1987 et la date limite de réception des textes finaux est fixée au 1^{er} juin 1987. US/Icomos qui reproduira les textes définitifs tels qu'ils seront envoyés, a fourni des indications très précises pour leur présentation. Après l'examen des textes finaux, le rapporteur général du colloque avisera les auteurs dont les textes auront été sélectionnés pour une présentation détaillée ou résumée aux différentes sessions thématiques du colloque.

Le colloque est divisé en quatre sous-thèmes qui illustrent les «Cultures anciennes dans les mondes nouveaux». Le premier sous-thème «Conservation et protection des monuments, quartiers et sites» sera présidé par Yves Boiret (France), avec Weiming Lu (USA) comme rapporteur; le second sous-thème «Technologie, techniques et formation pour la protection et la conservation» sera présidé par Jaime Ortiz Lajous (Mexique) avec Hester A. Davis (USA) comme rapporteur. Le sous-thème «Les monuments en relation avec leur environnement bâti et naturel et leur contexte historique» sera traité par un 3^e groupe présidé par Amini Aza Mturi (Tanzanie) avec Eduard T. Sekler (USA) comme rapporteur. Le 4^e sous-thème, «La gestion des monuments en tant que ressource nationale» sera présidé par Maxwell Bourke (Australie) et Kent Barwick (USA) en sera le rapporteur.

PRESENTATION D'AFFICHES SUR LES THEMES DU COLLOQUE

Etant donné la qualité et la quantité des résumés, US/Icomos ne sera pas en mesure de reproduire tous les résumés dans les actes du colloque. C'est pourquoi, afin que tous les participants à l'Assemblée générale partagent le travail de ceux qui ont préparé un résumé, US/Icomos a invité ces membres à présenter leur sujet sous forme d'affiches. Ces affiches seront exposées sur les lieux de l'Assemblée générale où elles seront vues par les participants et discutées avec les auteurs entre les sessions officielles.

INSCRIPTION

En avril 87 tous les membres de l'Icomos en règle ont reçu un formulaire d'inscription.

Jusqu'au 1^{er} août, les frais d'inscription pour les participants à part entière seront de US \$225 (après le 1^{er} août, ces mêmes droits s'élèveront à US \$250). Les droits d'inscription pour les personnes accompagnantes seront de US \$215. Le paiement des frais d'inscription permettra aux participants d'assister aux événements officiels qui ont été programmés pour l'Assemblée générale et le colloque. Les participants à part entière auront des exemplaires de tous les documents de travail ainsi que diverses publications. US/Icomos enverra confirmation de l'inscription à toutes les personnes qui auront réglé leurs droits d'inscription avant la date limite du 1^{er} août, mais pas aux personnes qui se seront inscrites après cette date; c'est pourquoi il est important que les inscriptions soient réglées dans les délais fixés.

HOTELS A WASHINGTON

Le siège officiel de l'Assemblée générale sera à l'Hôtel Washington récemment rénové, situé au 15 Pennsylvania Avenue, à une rue de la Maison Blanche, dans la prestigieuse avenue qui s'étend à l'ouest du Capitole. Les membres de l'Icomos auront la possibilité de loger dans de grands ou petits hôtels, tous proches du centre ville ou dans des quartiers bien desservis par les transports publics, et à des prix raisonnables. La liste des hôtels, le prix des chambres et le formulaire de réservation ont été envoyés à tous les membres avec les autres informations.

VISAS D'ENTREE AUX ETATS-UNIS

Les citoyens non US doivent être en possession d'un visa qu'ils doivent demander à l'ambassade ou au consulat des Etats-Unis. Dans les pays où il n'y a pas d'ambassade US, il faut s'informer auprès de l'ambassade suisse qui dans ce cas représente en général les intérêts US.

VOYAGE EN AVION POUR WASHINGTON

Tous les comités nationaux ont été invités à demander des tarifs préférentiels pour se rendre à Washington et certains ont déjà

pu obtenir des tarifs de groupes. Les membres individuels doivent, à ce sujet, prendre contact avec le président de leur comité.

Washington, D.C., est desservi par trois aéroports: Washington National (3,5 km du centre-ville, accessible par bus, métro ou taxi), Washington Dulles International (38 km du centre, desservi par des bus et des «limousines»; le taxi est assez cher pour les individuels mais des tarifs de groupe sont possibles), et Baltimore-Washington International (56 km du centre, desservi par des bus réguliers et quelques trains). A chaque aéroport les membres de l'Icomos trouveront des bureaux d'information où ils seront accueillis par du personnel polyglotte de «International Visitors and Information Service» (Ivis). Des membres d'Ivis — tous bénévoles — seront aussi à l'hôtel siège de l'Assemblée générale pour orienter les visiteurs dans Washington et aider les personnes qui ne parlent pas l'anglais.

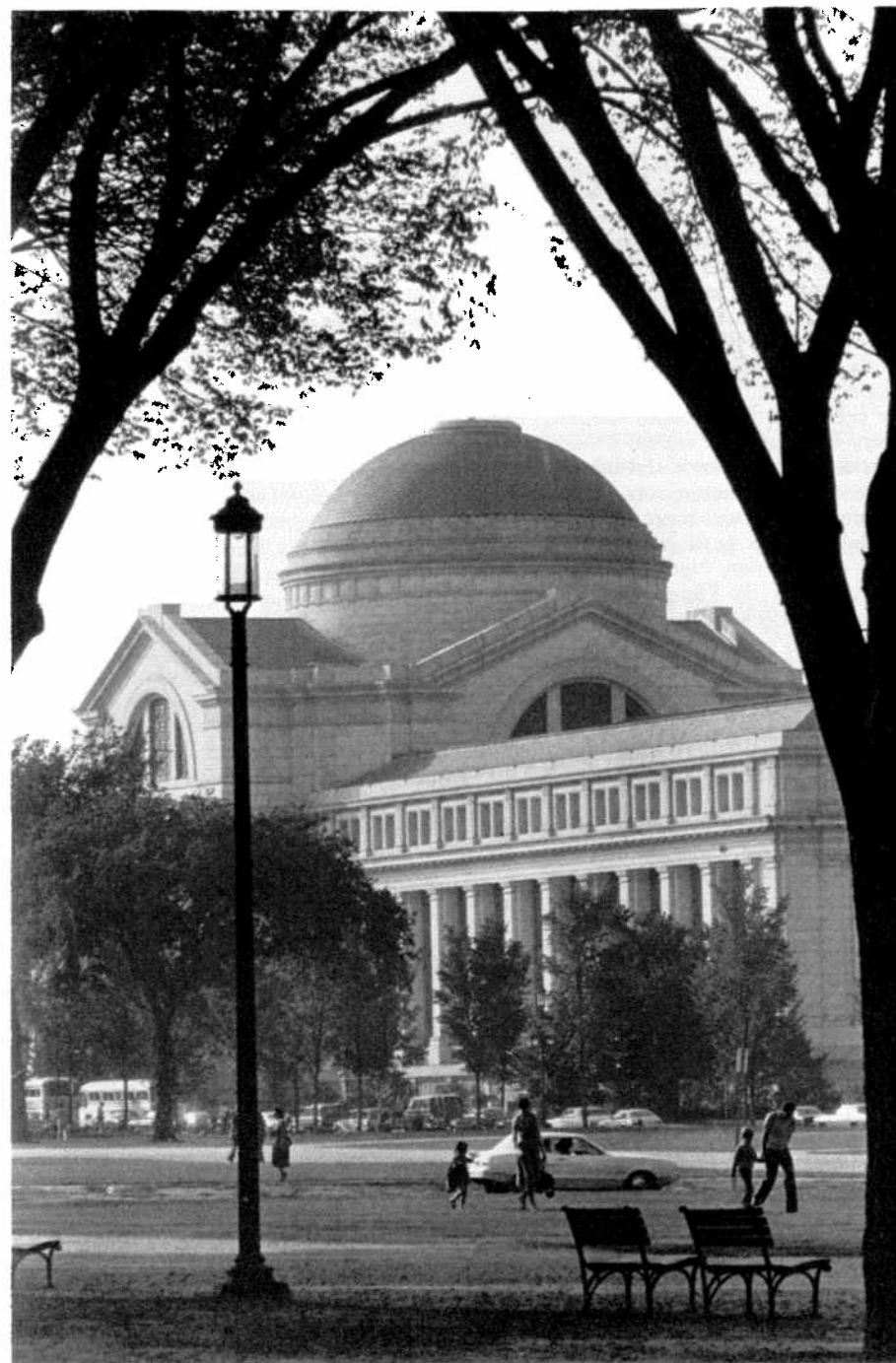
LES LIEUX DE REUNION

Les sessions plénières de la 8^e Assemblée générale et le colloque «Cultures anciennes dans les mondes nouveaux» se dérouleront dans un bâtiment historique, le Pension Building, situé dans le centre de Washington. Les sessions des thèmes du colloque se dérouleront dans plusieurs salles du musée de la Smithsonian Institution, sur le Mall. Les lieux de réunion sont tous accessibles par le nouveau métro dont le plan et autres informations seront inclus dans chaque dossier. Washington a également un bon réseau d'autobus et les taxis sont relativement bon marché.

LE TEMPS A WASHINGTON EN OCTOBRE

Le temps est variable à ce moment de l'année; il peut être beau et assez chaud ou pluvieux et frais, mais beaucoup de «washingtoniens» pensent que c'est la période la plus agréable de l'année, avec un ciel bleu, une température agréable dans la journée et plus fraîche la nuit. Les participants sont priés de prendre des *chaussures de marche confortables*, des vêtements simples pour la journée et des tenues habillées pour les soirées (complets et cravates pour les hommes).

Ann Webster Smith
Vice-présidente de l'Icomos



1. The Smithsonian Institution, Washington, D.C., The National Museum of Natural History / Le Musée National de l'histoire naturelle (Smithsonian Institution)

ICOMOS 8th GENERAL ASSEMBLY 7-15 OCTOBER 1987 WASHINGTON D.C. (USA) "OLD CULTURES IN NEW WORLDS"

ICOMOS MEMBERS ARE URGED TO MAKE THEIR PLANS FOR WASHINGTON NOW

Final plans for the 8th Icomos General Assembly to be held in Washington, D.C., October 7-15, 1987, have been announced by the U.S. National Committee. Registration forms have been mailed to Icomos members with a request that they be returned to the U.S. Committee before August 1. Symposium participants whose abstracts have been chosen for further development either for presentation at the General Assembly or for inclusion in the post-Assembly publication have been notified.

US/Icomos chairman, Terry B. Morton, says: "We've been planning and working toward October 1987 for five years now. For two weeks in October, Washington will be not only the capital of the United States, it will be the preservation capital of the world. We hope that all our Icomos colleagues will join us in a celebration and a sharing of problems and solutions in our joint efforts to preserve and protect our individual and our shared cultural heritage."

SYMPOSIUM ON "OLD CULTURES IN NEW WORLDS"

Abstracts for papers proposed for the symposium, "Old Cultures in New Worlds," have been considered by the rapporteur general, Paul N. Perrot (US), by Symposium President E. Beschouch (Tunisia), by theme rapporteurs and presidents, and by the Scientific Committee for the symposium including the President of Icomos, Michel Parent (France), and others named by the Icomos Bureau.

US/Icomos received more than 230 abstracts of proposed papers on the symposium sub-themes from Icomos members in 40 countries, more than have ever been submitted for past symposia. Because of the enormous interest in presenting papers during the 8th General Assembly's symposium, the reviewing committees were faced by a number of very difficult choices. They were impressed by the high caliber of the abstracts submitted, the wide range of preservation issues that the abstracts addressed and the broad geographic distribution rep-

resented by abstract authors. In January this year, authors of those abstracts chosen for further development were notified. Deadline for the submission of final papers is June 1: US/Icomos plans to reproduce manuscripts of final papers exactly as they are submitted and has issued very precise specifications for manuscript presentation. After a review of final papers, the rapporteur general for the symposium will notify authors whether they have been chosen to give full or summary presentations of their papers at the theme session for the symposium in Washington in October.

The symposium has four sub-themes relating to its examination of "Old Cultures in New Worlds." The sub-theme, "Conservation and preservation of monuments, districts and sites," will have as its president Yves Boiret (France) with Weiming Lu (U.S.) serving as rapporteur. A second sub-theme examining "Technology, techniques and training in preservation and conservation" will have Jaime Ortis Lajous (Mexico) as president and Hester A. Dais (U.S.) as rapporteur. "Monuments in relation to their natural and built environments and their historical contexts" will be examined in a third group chaired by Amini Aza Mturi (Tanzania) with Eduard F. Sekler (U.S.) as the group's rapporteur. The fourth sub-theme, "Managing monuments as a national resource," will have Maxwell Bourke (Australia) as president with Kent Barwick (U.S.) as rapporteur.

POSTER PRESENTATIONS ON SYMPOSIUM TOPICS

Because of the great number of excellent abstracts, it will not be possible for US/Icomos to assume the cost of reproducing all abstracts in the proceedings of the symposium. Therefore, in order that the General Assembly participants may share the work of all those who contributed an abstract, US/Icomos has invited these members to make a poster presentation on their topic. Posters will be prominently displayed at the site of the General Assembly, where they may be viewed by participants and discussed with the authors between official sessions.

REGISTRATION

Each Icomos member in good standing was mailed a registration form in April 1987. Prior to August 1, registration will be US \$225 for full participants (after August 1, registration will be US \$250 for full participants). The fee for accompanying persons will be US \$215. Payment of the registration fee will entitle participants to take part in all official events that have been scheduled for the General Assembly and Symposium. Full participants will receive copies of all official working documents and other publications. All those who register before the August 1 deadline will receive confirmation of their registration from US/Icomos. Late registrants will not receive confirmation. For this reason, timely registration is very important.

HOTELS IN WASHINGTON

The official General Assembly headquarters hotel will be the newly refurbished Hotel Washington, located at 15th and Pennsylvania Avenue, one block from the White House, on the city's grand ceremonial avenue that stretches westward from the Capitol Building. Icomos members are being offered other hotel accommodations in large and small hotels, all convenient to the city's downtown or easily accessible to it by public transportation. US/Icomos has made every effort to find a range of reasonably priced hotels that are conveniently situated and appropriate for use by visiting Icomos members. A list of hotels, room prices and a reservation form were included in the package of registration materials sent to all Icomos members.

VISAS FOR ENTRY TO THE U.S.

Visas for entry to the United States are required for all non-U.S. citizens. Icomos General Assembly participants are responsible for seeking their own visas from the nearest U.S. Embassy or Consulate in their country. In those few cases where there is no U.S. Embassy, American interests may be represented by the Swiss Embassy in that country and an inquiry there may prove helpful.

AIR TRAVEL TO WASHINGTON

All Icomos national committees have been directed to seek reduced air fare or group fare packages for travel to the General Assembly. Some Icomos national committees have already made arrangements for groups to travel at favorable fares. Individual members should check with their national committee chairman to see what, if any, special fares might be available.

Washington, D.C., is serviced by three airports, Washington National (two miles from downtown with access by bus, subway or taxi), Washington Dulles International (20 miles from downtown with regular bus and limousine service. Taxi service is also available but is rather expensive for individuals, although group rates may be available), and Baltimore-Washington International (30 miles from downtown with regular bus and limousine service, and limited rail service).

Icomos arrivals will find Information Desks staffed by multilingual representatives of the International Visitors and Information Service (IVIS) at each airport. Ivis representatives—all volunteers—will also be on hand at the General Assembly Headquarters Hotel to answer questions about the city and to help Icomos visitors who do not speak English.

WHERE TO GO AND HOW TO GET THERE

Icomos 8th General Assembly plenary sessions and the international symposium, "Old Cultures in New Worlds," will be held in the National Building Museum which is housed in the historic Pension Building in downtown Washington. These sessions for the symposium will be held in auditoriums of several of the Smithsonian Institution's museum buildings on the Mall. All meeting places are easy to reach by Washington's new subway system, Metro. Participant's briefcases will include information on the Metro and maps showing its services. Washington also has good bus service and relatively inexpensive taxi service.

WHAT ABOUT WASHINGTON WEATHER IN OCTOBER?

October weather in Washington is changeable from fair and quite warm to rainy and cool, but many Washingtonians consider it the best time of the year with clear blue skies and pleasant—not cold, not hot—days and cooler nights. Participants are urged to bring *comfortable walking shoes* and to plan on business or informal dress for day and coats, or suits and ties for men, for evening events.

Ann Webster Smith
Icomos Vice-President

2. Washington, D.C., *The Great Hall of the National Building Museum / La Grande Salle du Musée national du bâtiment*
(Harlan Hambricht)

COLLOQUE INTERNATIONAL
«Cultures anciennes dans les mondes nouveaux»

Rapporteur Général
Paul N. Perrot
Director
Virginia Museum of Fine Arts
Boulevard & Grove
Richmond, VA 23221 USA
Tel: 804/257-0896

Président du Colloque
Azedine Beschaouch
Directeur
Institut National
d'Archéologie et d'Art
4 Place du Château
Tunis, Tunisie

Sous-thème I:
CONSERVATION ET PROTECTION DES MONUMENTS,
QUARTIERS ET SITES

Rapporteur
Weiming Lu
Executive Director
Lowertown Redevelopment
Corporation
400 Sibley St, Suite 590
St. Paul, MN 55101, USA
Tel: 612/227-9131

Président
Yves Boiret
Président
Section française de l'Icomos
62, rue Saint-Antoine
75004 Paris, France
Tel: 1/42.78.56.42

Sous-thème II:
TECHNOLOGIE, TECHNIQUES ET FORMATION POUR
LA PROTECTION ET LA CONSERVATION

Rapporteur
Hester A. Davis
Arkansas State Archaeologist
437 Louis Street
Fayetteville, AR 72701, USA
Tel: 501/575-3556

Président
Jaime Ortiz Lajous
Director de Restauración
Centro de Desarrollo Urbano,
Regional, Vivienda y Res. S.C.
Bosque de Ahuehuetes Norte. 250
Bosque de las Lomas
Mexico 11700 D.F., Mexico

Sous-thème III:
MONUMENTS EN RELATION AVEC LEUR ENVIRONNEMENT
BÂTI ET NATUREL ET LEUR CONTEXTE HISTORIQUE

Rapporteur
Eduard F. Sekler
Professor of Architecture
Carpenter Center for the
Visual Arts
Harvard University
24 Quincy Street
Cambridge, MA 02138, USA
Tel: 617/495-3251

Président
Amini Aza Mturi
Principal Conservator of
Antiquities, Ministry of Culture
Antiquities Division
P.O. Box 2280
Dar es Salaam, Tanzania
Tel: 22840

Sous-thème IV:
LA GESTION DES MONUMENTS EN TANT QUE
RESSOURCE NATIONALE

Rapporteur
Kent Barwick
President
Municipal Arts Society
457 Madison Avenue
New York, NY 10022 USA
Tel: 212/935-3960

Président
Maxwell Bourke
General Manager
Australia Council
PO BOX 302
North Sydney NSW 2060
Australia

INTERNATIONAL SYMPOSIUM
"Old Cultures in New Worlds"

Rapporteur General
Paul N. Perrot
Director
Virginia Museum of Fine Arts
Boulevard & Grove
Richmond, VA 23221 USA
Tel: 804/257-0896

Symposium President
Azedine Beschaouch
Directeur
Institut National
d'Archéologie et d'Art
4 Place du Château
Tunis, Tunisie

Sub-theme I:
CONSERVATION AND PRESERVATION OF MONU-
MENTS, DISTRICTS AND SITES

Rapporteur
Weiming Lu
Executive Director
Lowertown Redevelopment
Corporation
400 Sibley St, Suite 590
St. Paul, MN 55101 USA
Tel: 612/227-9131

President
Yves Boiret
Président
Section française de l'Icomos
62, rue Saint-Antoine
75004 Paris
France
Tel: 1/42.78.56.42

Sub-theme II:
TECHNOLOGY, TECHNIQUES AND TRAINING IN PRE-
SERVATION AND CONSERVATION

Rapporteur
Hester A. Davis
Arkansas State Archaeologist
437 Louise Street
Fayetteville, AR 72701 USA
Tel: 501/575-3556

President
Jaime Ortiz Lajous
Director de Restauracion
Centro de Desarrollo Urbano,
Regional, Vivienda y Res. S.C.
Bosque de Ahuehuetes Norte. 250
Bosque de las Lomas
Mexico 11700 D.F., Mexico

Sub-theme III:
MONUMENTS IN RELATION TO THEIR NATURAL AND
BUILT ENVIRONMENTS AND THEIR HISTORICAL CON-
TEXTS

Rapporteur
Eduard F. Sekler
Professor of Architecture
Carpenter Center for the
Visual Arts
Harvard University
24 Quincy Street
Cambridge, MA 02138 USA
Tel: 617/495-3251

President
Amini Aza Mturi
Principal Conservator of
Antiquities, Ministry of Culture
Antiquities Division
P.O. Box 2280
Dar es Salaam
Tanzania
Tel: 22840

Sub-theme IV:
MANAGING MONUMENTS AS A NATIONAL RESOURCE

Rapporteur
Kent Barwick
President
Municipal Arts Society
457 Madison Avenue
New York, NY 10022 USA
Tel: 212/935-3960

President
Maxwell Bourke
General Manager
Australia Council
PO BOX 302
North Sydney NSW 2060
Australia

OUVRAGES REÇUS

SELECTION D'OUVRAGES REÇUS AU CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS

Planning Lamu, Conservation of an East African Seaport, par F. Siravo et A. Pulver, Nairobi 1986, 167 pp., ill., bibl., glossaire, ang. (9292-V.H.1003)

La ville historique de Lamu (île de Lamu, Kenya) et sa conservation font l'objet de cette publication. Après avoir retracé les contextes historique et géographique, les auteurs proposent un plan d'aménagement et de mise en valeur de la ville et étudient parallèlement les aspects administratifs et législatifs. De nombreux documents graphiques (photos, plans, figures) étayent cette étude qui constitue un exemple intéressant d'aménagement d'une ville historique en Afrique orientale.

Information: The National Museums of Kenya, Post Office Box 4, Nairobi (Kenya)

Revêtements traditionnels, par M. London et C. Baird, Québec 1986, Guide Technique n° 4, 64 pp., ill., bibl., fr. (9313-A.T.393). ISBN 2-920588-15-X

Cet ouvrage fait partie d'une série traitant des problèmes techniques qui concernent les matériaux traditionnels de construction employés au Québec. Ce numéro, consacré aux revêtements, fournit tout d'abord les informations générales nécessaires à leur bon usage: historique, propriétés, techniques de pose et de construction, puis répond à des problèmes spécifiques et permet de décider du type d'intervention requis: entretien, réparation ou remplacement. Cette publication, largement illustrée, atteint son but: être un guide pratique indispensable pour une parfaite utilisation des techniques traditionnelles de construction.

Information: Héritage Montréal, 406 rue Notre-Dame est, Montréal, Québec H2Y 1C8 (Canada)

Au Louvre, le sol raconte l'histoire, Etablissement Public du Grand Louvre et C.R.D.P. des Académies de Créteil, Paris, Versailles, 1986, n° 5, 20 pp., ill., 20 diapositives en annexe, fr. (8964E). ISBN: 2-86918-014-6, 2-86631-072-1, 2-86637-045-7

Les fouilles de la Cour Napoléon (le Louvre, Paris) menées en 1985 et 1986 ont fait l'objet d'une publication en série. Ce numéro expose l'aspect historique des fouilles: utilisation des archives par les archéologues pour

une meilleure compréhension de leurs travaux, étude grâce aux données historiques de l'espace occupé auparavant par l'hôtel de Longueville, enfin recherches sur Bernard Palissy, maître-potier au 16^e siècle dont certaines oeuvres ont été retrouvées. Les diapositives, commentées en détail, illustrent parfaitement ce travail. Cette publication, où l'importance de la recherche historique et les fouilles archéologiques sont mis en parallèle, s'adresse aussi bien aux historiens qu'aux archéologues.

Information: Etablissement Public du Grand Louvre, 153 rue Saint-Honoré, 75001 Paris (France)

Prix: les 6 numéros, 220 FF/US \$32

Hotunui, the Restoration of a Meeting House, par G. Barton et D. Reynolds, Auckland 1985, 19 pp., ill., ang. (9310) ISBN 0-908623-04-6

Cette publication expose la situation actuelle du Temple de Hotunui (Nouvelle-Zélande), inauguré en 1878, et démantelé en 1929 pour être replacé au Musée d'Auckland. Cet exemple de l'architecture cérémoniale Maori du 19^e s., dont le grand intérêt réside dans sa riche décoration de sculptures sur bois, avait été détérioré au cours du déplacement, puis repeint uniformément en rouge, sans tenir compte de la polychromie originale. Etude récente de restauration de sculpture architecturale en bois.

Information: Auckland Museum, Private Bag, Auckland 1 (Nouvelle Zélande)

Techniques de l'architecture ancienne; construction et restauration, par Y.-M. Froidevaux, P. Mardaga ed., Liège 1985, 190 pp., ill., bibl., fr. (9232). ISBN 2-87009-256-3

Ce recueil propose les conférences animées par Yves-Marie Froidevaux, Architecte en Chef des Monuments Historiques décédé en 1983, dans le cadre de son enseignement au Centre d'études supérieures d'histoire et de conservation des monuments anciens. Les éléments essentiels de la construction médiévale — la pierre, le mortier, les couvertures et le bois — font l'objet d'exposés. Sous la forme de conseils pratiques, d'illustrations et d'exemples personnels, l'auteur synthétise les connaissances sur la mise en oeuvre des matériaux pour la construction

et la restauration de l'architecture ancienne. Ouvrage de référence sur les techniques de restauration.

Information: Pierre Mardaga, éditeur, 37 rue de la Province, 4020 Liège (Belgique) Prix: 244 FF/1550 FB/US \$35

L'art rupestre saharien: conservation, méthodologie et gestion, par S.A. Kerzabi, M. Hachid, M.A. Garcia, Unesco, Paris 1986, Etudes et Documents sur le Patrimoine Culturel n° 13, 45 pp., ill., bibl., fr./angl. (9216-Arch. 176).

Le parc national du Tassili n'Ajjer (Algérie), inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1982 est le plus important musée de peintures rupestres à ciel ouvert. Cette publication étudie la conservation et la gestion du parc national, rappelle la nécessité de l'inventaire méthodique au moyen de différents procédés d'estampage et de la protection et de la restauration des peintures rupestres. L'importance de la préservation du cadre naturel, le Nord du Sahara, est très justement mise en valeur dans ce manuel.

Information: Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) et/ou Division du patrimoine culturel, Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France)

Diffusion gratuite

La montagne de Dieu Har Karkom, par E. Anati, Milan 1986, 358 pp., ill., bibl., fr. (9282-A.R. 191)

Le mont Har Karkom (Israël) fait l'objet, depuis 1980, d'expéditions menées pour le Centro Camuno di Studi Preistorici par le Prof. Anati. L'hypothèse selon laquelle la montagne pourrait être identifiée au Mont Sinaï est envisagée à travers différents aspects: topographique, géographique, archéologique, historique et biblique. L'abondante documentation photographique et cartographique fait de cet ouvrage un outil de travail très intéressant.

Information: Direzione Editoriale Jaca Books spa, via A. Saffi 19, Milan (Italie) ou Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Brescia (Italie)

Prix: 599 FF/US \$88

BOOKS RECEIVED

A SELECTION OF BOOKS RECEIVED BY THE UNESCO-ICOMOS DOCUMENTATION CENTRE

Planning Lamu, Conservation of an East African Seaport, by F. Siravo and A. Pulver, Nairobi 1986, 167 pp., ill., bibl., glossary, Eng. (9292-V.H. 1003)

This book deals with the historic town of Lamu (Lamu Island, Kenya) and its conservation. Having retraced the geographical and historical contexts the authors put forward a rehabilitation plan for the town while at the same time studying the administrative and legislative aspects. Numerous graphic documents (photos, maps, figures) illustrate this work which constitutes an interesting example of the development of a historic town in East Africa.

Information: The National Museums of Kenya, Post Office Box 4, Nairobi (Kenya).

Revêtements traditionnels, by M. London and C. Baird, Québec 1986, Guide Technique no. 4, 64 pp., ill., bibl., Fr. (9313-A.T. 393).

ISBN 2-920588-15-X

This work is part of a series dealing with the technical problems concerning traditional building materials used in Quebec. This issue, devoted to covering materials, first gives all the general information necessary for the correct use of these materials: history, properties, application and construction techniques. Answers are then given to specific problems as well as help in deciding how to choose the right treatment: cleaning, repairing or replacing. This widely illustrated book is, as it was intended to be, an indispensable guide to the perfect use of traditional building techniques.

Information: Héritage Montréal, 406 rue Notre-Dame est, Montreal, Quebec H2Y 1C8 (Canada)

Au Louvre, le sol raconte l'histoire, Etablissement Public du Grand Louvre and C.R.D.P. of the Créteil, Paris and Versailles Academies, 1986, no. 5, 20 pp., ill., 20 slides included, Fr. (8964E)

ISBN 2-86918-014-6, 2-86631-072-1, 2-86637-045-7

The excavation work in the Cour Napoléon (the Louvre, Paris) carried out in 1985 and 1986 has given rise to a series of publications. This issue sets out the historical aspects of the excavation: a better understanding by archaeologists of their work through

the use of archives; the study of the site previously occupied by the hôtel de Longueville through historical data; and finally, research on Bernard Palissy, the 16th-century master potter, some of whose works have been uncovered. The slides with their detailed commentary provide an excellent illustration of this work. By emphasizing the importance of both historical research and archaeological excavation this study will be of interest to historians as well as to archaeologists.

Information: Etablissement Public du Grand Louvre, 153 rue Saint-Honoré, 75001 Paris (France)

Price: 6 issues, FF 220/US \$32

Hotunui, the Restoration of a Meeting House, by G. Barton and D. Reynolds, Auckland 1985, 19 pp., ill., Eng. (9310) ISBN 0-908623-04-6

This paper describes the present state of Hotunui Temple (New Zealand), inaugurated in 1878 and dismantled in 1929 in order to be rebuilt in the Auckland Museum. This example of 19th-century Maori ceremonial architecture, whose richly decorated wood carving is of such great interest, had been damaged during the move and then repainted red all over, without taking the original colours into account. This is an interesting up-to-date study of the restoration of architectural wood carving.

Information: Auckland Museum, Private Bag, Auckland 1 (New Zealand)

Techniques de l'architecture ancienne; construction et restauration, by Y.-M. Froidevaux, P. Mardaga ed., Liège 1985, 190 pp., ill., bibl., Fr. (9232)

ISBN 2-87009-256-3

This collection presents the lectures given by Yves-Marie Froidevaux, Architect-in-Chief of Historic Monuments who died in 1983, in the course of his teaching at the Centre d'études supérieures d'histoire et de conservation des monuments anciens. The essential elements of medieval construction—stone, mortar, coverings and wood—are each presented. By giving practical advice, illustrations and examples from personal experience the author sums up all the knowledge about the use of these materials for the construction and restoration of an-

cient architecture. A reference book on restoration techniques.

Information: Pierre Mardaga, Editor, 37 rue de la Province, 4020 Liège (Belgium) Price: FF 244/FB 1550/US \$35

Rock Art in the Sahara: Conservation Methodology and Management, by S.A. Kerzabi, M. Hachid, M.A. Garcia, Unesco, Paris 1986, Studies and Documents on the Cultural Heritage no. 13, 45 pp., ill., bibl., Fr., Eng. (9216-Arch. 176)

Tassili n'Ajjer National Park (Algeria), included on the World Heritage List in 1982, is the most important open-air museum of rock paintings. This book studies the conservation and management of the national park and emphasizes the need for a methodical inventory by means of different marking procedures as well as for the protection and restoration of the rock paintings. The importance of preserving the natural environment of the Northern Sahara is very well set out in this manual.

Information: Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) and/or Cultural Heritage Division, Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France) Free of charge.

La Montagne de Dieu Har Karkom, by E. Anati, Milan 1986, 358 pp., ill., bibl., Fr. (9282-A.R. 191)

Since 1980 Mount Har Karkom (Israel) has been the object of expeditions led for the Centro Camuno di Studi Preistorici by Professor Anati. The suggestion that the mountain could be identified as Mount Sinai is studied from different angles: topographical, geographical, archaeological, historical and biblical. The very great number of photographs and maps make this a most interesting reference book.

Information: Direzione Editoriale Jaca Books spa, via A. Saffi 19, Milan (Italy) or Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Brescia (Italy)

Price: FF 599/US \$88

NOUVELLES

VOEUX POUR 1987

Le Président de l'Icomos et les membres du Bureau remercient tous ceux qui leur ont envoyé leurs vœux pour la nouvelle année et adressent à tous les membres de l'organisation leurs souhaits sincères de succès pour toutes les entreprises menées au nom de l'Icomos pour la conservation du patrimoine. Pour sa part le Secrétariat international souhaite poursuivre et approfondir une fructueuse collaboration avec chacun d'entre vous, et vous présente ses meilleurs vœux.

18 AVRIL 1987: JOURNEE INTERNATIONALE POUR LES MONUMENTS ET LES SITES

Prenez contact avec le président de votre comité national pour organiser et coordonner les manifestations destinées à célébrer cette Journée: conférences, expositions, visites organisées de chantiers de restauration, interventions dans la presse sont autant de manières de sensibiliser l'opinion publique de votre pays à la conservation de son patrimoine architectural. N'oubliez pas de communiquer vos commentaires et vos comptes rendus au Secrétariat international qui les publiera dans le prochain numéro d'*Icomos Information*: Secrétariat international de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

COTISATIONS 1987

Pensez dès maintenant à vous acquitter de votre cotisation 1987 auprès du président de votre comité national et à lui demander la vignette «87» qui validera votre carte de membre.

IN MEMORIAM

Le Comité national japonais a perdu en novembre dernier un membre éminent en la personne de son président, le professeur Kawai. Nous adressons ici nos sincères condoléances à sa famille et à tous les membres du comité.

APPEL A LA COOPERATION INTERNATIONALE POUR LE PROGRAMME DU TRIANGLE CULTUREL AU SRI LANKA, formulé par la Délégation permanente de la République démocratique socialiste de Sri Lanka auprès de l'Unesco. La campagne internationale pour le triangle culturel, formé par Anuradhapura, Polonnaruwa et Candy, qui a été lancée par l'Unesco en août 1980, concerne six sites archéologiques datant du 2^e siècle avant J.-C. jusqu'au 18^e siècle de notre ère. Aujourd'hui 20% du programme a été accompli: il représente environ 7 millions de dollars US qui, en dehors du soutien de l'Unesco, du Pnud, du Fonds international pour l'alimentation et de plusieurs Etats membres, proviennent de ressources nationales.

Afin de poursuivre les actions menées en faveur des fouilles archéologiques, de la protection des biens culturels, de la recherche et de l'étude, un appel est lancé à l'adresse de la communauté internationale pour qu'une assistance soit rapidement donnée au Sri Lanka, pays en développement dont les ressources propres ne permettent pas de prendre totalement en charge la lourde tâche que représente la sauvegarde de ce patrimoine inestimable, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

Le programme d'urgence requiert le soutien de la communauté internationale pour:

- l'expertise professionnelle et technique en matière de fouilles, conservation, étude et recherche;
 - la formation de techniciens;
 - le don de matériel et d'équipement;
 - des bourses, et des contributions en nature pour mener une recherche de fonds.
- Votre précieuse collaboration personnelle sera une marque de solidarité en faveur de la communauté internationale et de la population du Sri Lanka.

Pour toute information complémentaire, veuillez écrire à l'adresse suivante: Director-General, Central Cultural Fund, Ministry of Cultural Affairs, Colombo 2 (Sri Lanka).

RECHERCHE ET DOCTRINE

LA CONSERVATION DES MONUMENTS COMME OBJET D'ENSEIGNEMENT, 31 AOÛT- 6 SEPTEMBRE 1986, DRESDE (REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE)

Une déclaration a été rédigée par les participants au 1^{er} colloque international du Comité pour la formation de l'Icomos, présidé par M. Andrzej Tomaszewski, qui s'est tenu à Dresde du 31 août au 6 septembre 1986 et qui réunissait des experts de différents pays ainsi que des représentants de l'Unesco, de l'Iccrom, de l'Icom et de l'Icomos. Ayant tout d'abord exprimé leur reconnaissance au Comité national de l'Icomos en RDA, au Conseil du département de Dresde et à l'Université de Dresde pour leur invitation et leur hospitalité, ils déclarent que:

- face à l'importance grandissante donnée au patrimoine, et au développement des techniques pour sa protection, de nouvelles exigences sont nécessaires pour sa conservation, notamment au niveau des hommes qui en sont responsables. La formation des spécialistes est donc à présent impérative; elle doit se faire dans le cadre éducatif et former tous les responsables du patrimoine architectural (administrateurs et utilisateurs privés et publics, urbanistes, architectes, ingénieurs de génie civil, historiens de l'art, archéologues, et aussi artisans).

Faisant le bilan des recommandations déjà formulées (Icomos, Naples 1981; Unesco, Mexico 1982; Iccrom, Rome 1982; Unesco-Icomos-Iccrom-Ifla, Paris 1985; Université de Naples, 1986), et analysant les réponses à l'enquête récemment menée par le comité international, il est souhaité par les participants:

- que le caractère pluridisciplinaire de la conservation des monuments se retrouve dans son enseignement, c'est-à-dire que la formation initiale et continue des personnels spécialisés pour la conservation constitue — du point de vue théorique, méthodologique et pratique — un système intégré auquel participe l'ensemble des disciplines scientifiques concernées;
- qu'au niveau de la formation postuniversitaire soit accordée plus d'attention à la con-

NOUVELLES

naissance scientifique — historique, archéologique et artistique — des monuments.

- qu'à l'échelle internationale soit favorisée la formation des formateurs.

Les principes suivants ont également été proposés pour régir l'activité du Comité international pour la formation:

- veiller à garder dans ses activités le niveau scientifique et pédagogique le plus élevé possible par une sélection stricte de ses membres;
- être ouvert à la coopération de tous les experts et aux initiatives qui viendront de toutes les parties du monde;
- développer une coopération étroite avec les comités nationaux de l'Icomos et — avec leur aide — organiser des groupes de travail efficaces à l'échelle nationale;
- continuer de façon plus détaillée la collecte des rapports relatifs à la situation de la formation dans les différents pays et élaborer un rapport de synthèse.

Le problème de la formation des spécialistes et de la formation permanente est pour l'Icomos, l'Icom ainsi que pour l'Iccrom d'une importance primordiale. C'est pourquoi les représentants de ces trois organisations, présents à Dresde, souhaitent une coopération étroite, soutenue par l'Unesco.

Pour toute information complémentaire et pour obtenir le texte intégral de la déclaration, en français, anglais ou allemand, veuillez contacter le président du Comité pour la formation: M. Tomaszewski, Instytut Historii Architektury i Sztuki, Politechnika Warszawska ul. Koszykowa 55, 00-659 Warszawa (Pologne) ou le Secrétariat international de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

REUNION DU COMITE INTERNATIONAL POUR LA PIERRE, 15-17 OCTOBRE 1986, AIX-LA-CHAPELLE (REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE)

Onze personnes représentant 9 pays ont participé à cette rencontre annuelle du Rilem qui avait pour thème «mise au point de méthodes d'essai pour évaluer l'altération et la protection des pierres» et qui était

présidée par M. Marc Mamillan, président du Comité international pour la pierre.

Les objectifs et le programme du groupe de travail ont été précisés:

- définir des méthodes expérimentales pour évaluer l'efficacité, la durabilité et la non nocivité des méthodes et des produits de traitement utilisés sur les pierres des monuments pour régler les fonctions suivantes: le nettoyage, l'hydrofugation et la consolidation.
- La phase actuelle est d'établir les recommandations résultant de 5 années de travail en commun dans les domaines physique et chimique. Le président a insisté sur la nécessité d'aboutir rapidement à la rédaction de ces recommandations qui permettront aux spécialistes d'avoir un document de référence et d'empêcher l'emploi de produits ou de traitements inefficaces, voire préjudiciables à la bonne conservation des monuments.

Pour toute information complémentaire sur les travaux que mène le Comité international pour la pierre, veuillez contacter son président: M. Mamillan, Cebtp, Domaine de Saint-Paul, 78470 Saint-Rémy-les-Chevreuses (France).

ADMINISTRATION ET GESTION

REUNIONS DU BUREAU III, DE LA 28^e SESSION DU COMITE CONSULTATIF ET DE LA 35^e SESSION DU COMITE EXECUTIF, 29 NOVEMBRE- 5 DECEMBRE 1986, PARIS (FRANCE)

Près de 80 personnes, membres du Bureau, membres du Comité exécutif, présidents des comités nationaux et internationaux et représentants des organisations invitées, ont assisté cette année aux réunions administratives présidées par M. Parent, et qui ont été marquées par les préparatifs et l'échéance de la **prochaine Assemblée générale**, et par l'adoption unanime de la **Charte des villes historiques** qui sera ratifiée par la 8^e Assemblée générale de l'Icomos.

Les principaux objectifs du programme triennal 1988-1990 ainsi que les actions prioritaires à entreprendre ont été proposés, et le Comité exécutif a recommandé à tous

les présidents des comités nationaux et internationaux d'étudier ces propositions et de formuler des commentaires et des recommandations qui serviront à l'élaboration du document final, soumis à l'approbation de la 8^e Assemblée générale en octobre 1987.

Les recommandations formulées par le Comité consultatif à l'attention du Comité exécutif ont reçu un écho favorable; elles concernent en particulier:

1. le développement des activités de l'Icomos dans des zones géographiques où l'organisation est encore sous-représentée (Asie et Afrique), en faveur des jeunes, et en liaison avec d'autres organisations internationales (Uia par exemple);
2. le développement des activités des comités internationaux qui nécessitent des réunions conjointes plus fréquentes, la recherche de ressources financières adaptées et qui souhaitent une consultation régulière en particulier dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial;
3. la participation des membres à la 8^e Assemblée générale, en recommandant aux comités nationaux de prospecter auprès des compagnies aériennes pour obtenir des tarifs préférentiels et auprès des fondations pour obtenir un soutien financier;
4. la création d'un groupe de travail chargé de l'étude des problèmes que rencontrent certains comités nationaux.

Le Comité exécutif a également choisi, après examen des propositions de plusieurs comités nationaux, les villes qui accueilleront les deux prochaines assemblées générales — il s'agit de Lausanne (Suisse) pour la 9^e en mai 1990, et Colombo (Sri Lanka) pour la 10^e en 1993 —, et désigné les membres du jury du Prix Gazzola dont le 3^e lauréat sera couronné lors de la 8^e Assemblée générale.

Le Comité consultatif a procédé à l'examen de la liste des candidatures pour les élections à l'Assemblée générale et a déterminé par un vote les candidats recommandés. En outre le comité a proposé de nouvelles candidatures. La liste définitive des candidats sera diffusée à tous les membres individuellement, trois mois avant l'Assemblée générale.

NOUVELLES

En marge des réunions et pour parler techniques, le Secrétariat international avait programmé les conférences de deux architectes qui ont présenté leurs travaux et leurs recherches: M. Richard Hughes (Royaume-Uni) qui a donné une conférence illustrée de diapositives sur les travaux entrepris au Fort Baltit (Pakistan), et M. Paul Philippon (France), architecte du musée d'Orsay, qui a exposé la réflexion qui a conduit à la réutilisation de la gare en musée. Il faut aussi signaler qu'à l'occasion de ces réunions M. Daniel Drocourt, directeur de l'Atelier du patrimoine à Marseille (France), a présenté, dans la salle d'expositions lieu de convivialité de l'Icomos, une très intéressante exposition «informatique, cartographie et patrimoine architectural» dont Marseille est le lieu d'expérience.

N'hésitez pas à demander toute information complémentaire au Secrétariat international qui se tient à votre disposition.

COMITES NATIONAUX

• **Nouvelle Zélande:** un comité national a été officiellement constitué sur décision du Comité exécutif en décembre 1986. Pour toute information complémentaire contacter: M. David Reynolds, 13 Gibraltar Crescent, Parnell, Suckland 1 (Nouvelle Zélande).

COMITES INTERNATIONAUX

• **Archéologie:** la première réunion du Comité international pour la gestion des sites archéologiques s'est tenue à Southampton les 29 et 30 août à l'invitation du Comité UK/Icomos. Les participants se proposent d'établir une liste des organisations gouvernementales qui s'occupent de la gestion du patrimoine archéologique et d'y adjoindre une liste des organisations professionnelles travaillant dans ce domaine. D'autre part la rédaction d'une Charte sur la gestion de sites archéologiques est actuellement en projet et devrait pouvoir être soumise pour ratification à la 9^e Assemblée générale en 1990. Des thèmes de colloques ont été suggérés pour les années futures: «Archéologie et société — grandes opérations de sauvetage, possibilités et problèmes —» (Scandi-

navie, 1988) et «L'archéologie et le public» (Canada, 1989).

Information: Mrs. Margareta Björnstad, Central Board of National Antiquities, Box 5405, S-11484 Stockholm (Suède)

• **Formation:** se reporter à la rubrique *Recherche et Doctrine* pour le compte rendu de la réunion qui s'est tenue à Dresde (RDA) du 31 août au 6 septembre 1986. La prochaine réunion se tiendra en Pologne, en Juillet 1987.

• **Jardins historiques:** la réunion annuelle du comité qui s'est déroulée à Copenhague (Danemark) du 23 au 25 octobre 1986 sous la présidence de M. René Pechère, a été marquée par l'élection de Mme Carmen Anon Felui au poste de président; elle prendra ses fonctions et succédera ainsi à M. Pechère, qui se voit honoré du titre de président fondateur, après la réunion d'Oxford. Le programme des activités 1987 y a été présenté: organisation d'un cours international à Leuven (Belgique) en mai, étroite collaboration avec UK/Icomos pour le 9^e colloque international du comité à Oxford, participation au colloque national de Brühl (RFA), et réflexion sur l'avenir d'un centre de formation de cadres pour assurer la pérennité des jardins historiques.

Information: M. Pechère, Le Fenouillet, Route de la Crau, 83400 Hyères (France) et *Calendrier* pour les dates des manifestations.

• **Tourisme culturel:** les propositions de M. Robertson Collins (USA), président du comité depuis 1985, ont été examinées par le Comité exécutif qui a donné son accord sur l'ensemble de ses propositions. Toutes les personnes intéressées par le programme du Comité international pour le tourisme culturel peuvent s'adresser à M. Collins, c/o US/Icomos, Decatur House, 1600H Street, N.W. Washington D.C., 20006 (USA).

• **Vitrail:** le Comité international pour le vitrail, présidé par M. Ernst Bacher, se réunira en mai 1987 lors du 14^e colloque international du Corpus Vitrearum (voir *Calendrier*); les principaux points de l'ordre du jour porteront sur les problèmes que pose la conservation des vitraux médiévaux et l'établissement d'un programme de travail pour les deux prochaines années.

Information: M. Bacher, Bundesdenkmalamt, A 1010 Vienne, Hofburg, Säulens-tiege (Autriche).

REUNIONS DE L'ICOMOS EN 1987

• Bureau I et examen des dossiers des biens proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial: 24-27 février 1987 à Paris;

• Journée internationale pour les monuments et les sites: 18 avril;

• Bureau II: 24-25 juillet 1987 à Paris;

• Bureau III: 9 octobre 1987 à Washington;

• 29^e session du Comité consultatif: 8 octobre 1987 à Washington;

• 36^e session du Comité exécutif: 9 octobre 1987 à Washington;

• 37^e session du Comité exécutif: 15 octobre 1987 à Washington;

• 8^e Assemblée générale: 10-15 octobre 1987 à Washington;

• Colloque international, *Cultures anciennes dans les mondes nouveaux*, 12-14 octobre 1987 à Washington.

COPAM

• Conservation ou démolition, critères d'évaluation doctrinaux et techniques, 15-20 février 1987, Lisbonne, Tavira (Portugal). Cette réunion de travail du Copam qui s'est déroulée sous la présidence de M. Parent, fera l'objet d'un compte rendu dans le prochain numéro d'*Icomos Information*.

SERVICES PROFESSIONNELS

CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

• **10^e session du Comité du patrimoine mondial, 24-28 novembre 1986, Paris (France)**

Vingt Etats membres du comité ont participé à cette réunion, ainsi que les représentants de l'Icomos, de l'Uicn et de l'Iccrom et de 35 Etats parties à la Convention.

Après avoir rappelé que 91 pays sont maintenant Etats parties à la Convention, M. Henri Lopes, sous-directeur général de l'Unesco pour la culture et la communication, a mis l'accent en particulier sur: le versement régulier par chaque Etat du 1% de leur contribution au budget de l'Unesco au fonds du patrimoine mondial, la rédaction

NOUVELLES

de listes indicatives, et la promotion de la Convention par des actions telles que le jumelage de sites du patrimoine mondial et l'établissement de liens étroits entre la Liste et les campagnes internationales de sauvegarde de l'Unesco.

Le comité a ensuite procédé à l'examen de 32 propositions d'inscription en tenant compte pour chaque bien des recommandations du Bureau ainsi que des observations de l'Icomos pour les biens culturels, et de l'Uicn pour les biens naturels.

Nous vous présentons ci-dessous la liste des 23 biens culturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial au cours de cette 10^e session du comité:

• Monuments de Trèves (Allemagne, République fédérale)

• Temple d'Apollon Epikourios à Bassae (Grèce)

• Eglises et monastères de Goa (Inde)

• Ensemble monumental de Khajuraho (Inde)

• Ensemble monumental de Hampi (Inde)

• Fatehpur Sikri (Inde)

• Ancienne ville de Ghadamès (Jamahiriya arabe libyenne)

• Zone archéologique de Chan Chan (Pérou)

• Centre historique d'Evora (Portugal)

• Architecture mudéjare de Teruel (Espagne)

• Ville ancienne d'Alep (République arabe syrienne)

• Nécropole d'Arg al-Ghazouani, Kerkouane (Tunisie) — extension du site déjà inscrit en 1985 de la Cité punique de Kerkouane —

• Hattousa (Turquie)

• Cathédrale et château de Durham (Royaume-Uni)

• Gorge d'Ironbridge (Royaume-Uni)

• Parc de Studley Royal avec les ruines de l'abbaye de Fountains (Royaume-Uni)

• Stonehenge, Avebury et sites associés (Royaume-Uni)

• Châteaux-forts et enceintes du Roi Edouard 1^{er} dans l'ancienne principauté de Gwynedd (Royaume-Uni)

• Vieille ville de Sana'a (Yémen, République démocratique)

• Monastère de Studenica (Yougoslavie)

• Monument national du Grand Zimbabwe (Zimbabwe)

• Ruines de Khami (Zimbabwe)

• **Réunion sur l'étude des critères d'inscription des biens d'architecture industrielle, 11-12 décembre 1986, Paris (France)**

Cette rencontre qui s'est déroulée sous la présidence de M. Parent a réuni cinq experts: M. Neil Cossons (Royaume-Uni), M. Jorge Gazaneo (Argentine), Mme Marie Nisser (Suède, Ticcih), M. Rainer Slotka (RFA), M. Robert Vogel (USA) en présence du coordinateur M. Léon Pressouyre.

Cette première rencontre a permis de définir le patrimoine industriel, d'élaborer des critères de sélection des biens, de mener une réflexion et de dresser un projet de liste sélective de biens du patrimoine industriel. Afin d'arriver à une sélection rigoureuse, une seconde réunion a été jugée nécessaire; elle sera organisée dans le courant de 1987.

• **Prochaines réunions de la Convention du patrimoine mondial**

• Réunion du Bureau du Comité du patrimoine mondial du 23 au 26 juin 1987 et du Comité du patrimoine mondial du 7 au 11 décembre 1987, au siège de l'Unesco à Paris;

• Travail sur le suivi des biens inscrits, qui portera sur la mise au point du questionnaire et l'organisation de missions, en liaison avec le groupe de travail constitué en décembre par le Bureau du Comité du patrimoine mondial.

• *Réunions coordonnées par l'Icomos*

• Examen par le Bureau I de l'Icomos des 43 biens proposés par 15 pays pour inscription sur la Liste en 1987;

• seconde réunion sur l'étude des critères d'inscription des biens d'architecture industrielle en septembre 1987;

• réunion sur le thème des chemins de Saint-Jacques avec les représentants des pays européens concernés;

• réunion sur l'harmonisation des listes indicatives des pays des Balkans.

Les noms de tous les sites inscrits sur la Liste et toute autre information sur la Convention du patrimoine mondial vous seront adressés sur demande: écrivez ou télépho-

nez à Florence Portelette, Secrétariat international Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France), tél. (1) 42.77.35.76

INFORMATION ET DOCUMENTATION

CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS

1. Développement des activités en 1986: il peut se résumer en quelques chiffres: 3500 données bibliographiques entrées dans la base ICOMOS qui comporte maintenant 17000 références, 1060 nouveaux ouvrages enregistrés, 300 périodiques étudiés, 390 chercheurs et visiteurs accueillis, 280 recherches documentaires accomplies sur demande, 680 lettres envoyées, 400 publications vendues, 4 stagiaires documentalistes formées.

2. Actions et réalisations en 1986:

• étude et mise à l'épreuve du thésaurus réalisé fin 85: rédaction d'un mémoire par une étudiante spécialisée en documentation, mise à jour de certains termes et nouvelle édition fin 1986;

• rédaction d'un nouveau manuel d'indexation et de catalogage adapté aux besoins de l'Icom et de l'Icomos;

• soutien documentaire aux nombreuses actions menées par l'Unesco et par l'Icomos: missions d'experts, réunions scientifiques et administratives, expositions, publications;

• collaboration avec d'autres institutions dont le Getty Conservation Institute qui nous a associé au programme international de documentation de son «Conservation International Network».

Des résumés rédigés par l'Icomos paraissent pour la première fois dans le volume 23, n° 1, 1986 de *Art and Archaeology Technical Abstracts*.

3. Nos objectifs pour 1987:

• continuer à développer les activités du Centre qui sont toutes destinées en priorité aux membres de l'Icomos;

• obtenir un budget d'acquisitions pour rééquilibrer la représentation géographique de la littérature qui concerne la conservation du patrimoine architectural;

• débloquer un budget de 5000 US\$ pour acquérir avec l'Icom le logiciel informatique conçu pour construire puis gérer le thésaurus commun Icom-Icomos;

NOUVELLES

• relancer le programme international de documentation Icom-Icomos-Iccrom mis en place par l'Unesco pour atteindre les objectifs qu'il s'était fixés en 1978 et surtout celui de servir les centres régionaux de l'Unesco (Amérique du Sud et Caraïbes, Asie du Sud-Est en particulier).

Vous comptez parmi nos utilisateurs: écrivez-nous pour demander des références bibliographiques, l'établissement de documents de travail, les publications spécialisées dont le Centre est dépositaire.

Faites-nous connaître vos publications, vos travaux, vos activités pour devenir un correspondant privilégié. Merci d'avance à tous.

Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)

FORMATION

Cours international sur la technologie de la conservation du bois, 16 juin-24 juillet 1986, Trondheim (Norvège).

Financé par l'Unesco, l'Iccrom, le ministère de l'Environnement en Norvège, et organisé par l'Iccrom, l'Icomos, la Direction des monuments historiques et l'Institut norvégien de technologie, ce deuxième cours international était coordonné par M. Knut Einar Larsen.

Le programme de cette année était similaire à celui de 1984 mais le nombre des conférenciers sélectionnés par l'Iccrom a été réduit, et plus de temps a été consacré aux démonstrations et exercices en laboratoire et aux expériences sur le terrain.

Seize personnes ont participé à ce cours, en provenance d'Europe, d'Afrique (Ethiopie, Malawi) et d'Amérique (Brésil, Etats-Unis), parmi lesquelles il y avait 7 architectes ou ingénieurs et 9 conservateurs ou restaurateurs. Le 3^e Cours international prévu pour 1988 sera annoncé en septembre 1987 et verra certainement la participation des mêmes conférenciers.

Information: International Course on Wood Conservation Technology, c/o Prof. Larsen, Department of Architecture, the Norwegian Institute of Technology, 7034 Trondheim (Norvège).

Le site archéologique dans son paysage, printemps 1987, Ravello (Italie)

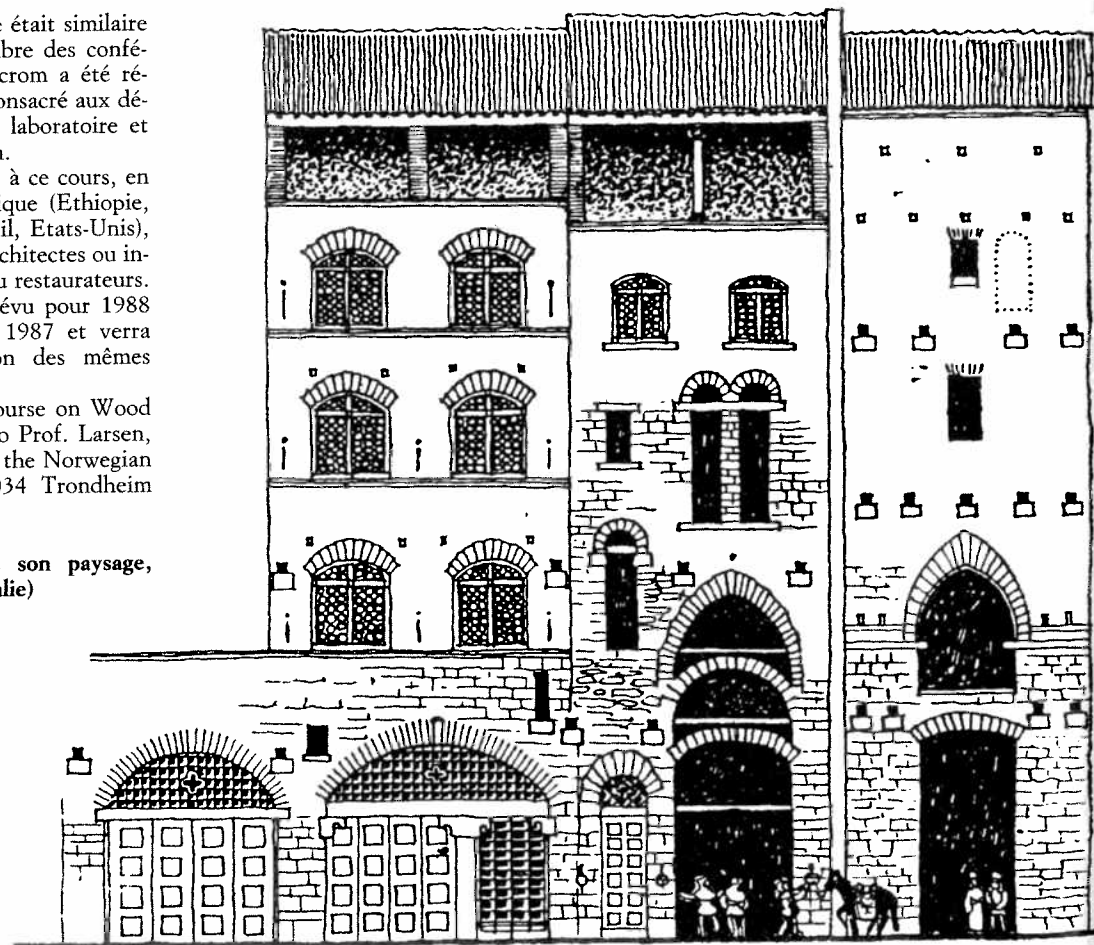
Organisé par la Division de l'enseignement et de la recherche du Conseil de l'Europe, cet atelier européen aura pour objectif d'analyser la situation du paysage dans lequel s'inscrivent les sites archéologiques en vue d'un cours de formation pédagogique en télédécision pour les professionnels de la recherche et de l'enseignement.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae sont à adresser au Centre universitaire européen pour les biens culturels, Villa Rufolo, I-84010 Ravello (Italie) avec copie au Conseil de l'Europe, Division de l'enseignement supérieur et de la recherche, BP 431 R6, F 67006 Strasbourg cedex (France).

Cours d'été à l'Université de Londres

Des séminaires organisés par l'Institut d'archéologie qui fête son cinquantenaire, se tiendront en juin et juillet 87 sur l'archéologie, la conservation et la muséologie.

Information: James Black, Coordinator, Summer Schools, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, Londres WC1H 0PY (Royaume-Uni).



NEWSLETTER

NEW YEAR'S GREETINGS

The President of Icomos and all the members of the Bureau would like to thank everyone who kindly sent their greetings for the New Year and would like to wish all the members of the Organization every success with projects undertaken in the name of Icomos for the conservation of heritage.

The International Secretariat would also like to extend very best wishes to each and every one of you and hopes to see our collaboration continue and grow in 1987.

18 APRIL 1987: INTERNATIONAL DAY FOR MONUMENTS AND SITES

Please contact the president of your national committee for the organization and co-ordination of the different events held to mark this Day: conferences, exhibitions, visits to restoration sites, press coverage are all possible ways of encouraging public interest in the conservation of architectural heritage in your country.

Please don't forget to send your comments and reports to the International Secretariat who will publish them in the next issue of *Icomos Information*: Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

MEMBERSHIP FEES

Don't forget that your 1987 fees are now due. Send it in to the president of your national committee, and he will send you the "87" sticker for your membership card.

IN MEMORIAM

Last November the Japanese National Committee lost an eminent member in the person of its president, Professor Kawai. We would like to express our deepest sympathy to his family and all members of the committee.

APPEAL FOR INTERNATIONAL CO-OPERATION ON THE CULTURAL TRIANGLE PROGRAMME OF SRI LANKA, formulated by the Permanent Delegation of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka to Unesco.

The International Campaign for the Cul-

tural Triangle, formed by Anuradhapura, Polonnaruwa and Candy, which was launched by Unesco in August 1980, concerns six archaeological sites which date from the second century B.C. to the eighteenth century A.D.

Today 20% of the programme has been completed: this represents about 7 million US dollars which, apart from the assistance received from Unesco, Undp, the World Food Programme and several Member States of Unesco, has been raised nationally. With a view to continuing archaeological excavation, conservation of cultural property, research and study, an urgent appeal is addressed to the international community for immediate assistance because the task of safeguarding the invaluable monuments of the Cultural Triangle, inscribed on the World Heritage List, is beyond the resources of a developing country like Sri Lanka.

The programme is urgently in need of the support of the international community in the form of:

- professional and technical expert services in excavation, conservation, study and research;
- training facilities for national technicians;
- donations of material and equipment;
- financial grants, including contributions in kind to raise funds.

Your co-operation is kindly requested as an expression of solidarity with the international community and the people of Sri Lanka.

For all further information please write to the following address: Director-General, Central Cultural Fund, Ministry of Cultural Affairs, Colombo 2 (Sri Lanka).

RESEARCH AND DOCTRINE

TEACHING CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS, 31 AUGUST-6 SEPTEMBER 1986, DRESDEN (GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC)

A declaration was drawn up by participants at the 1st International meeting of the Icomos Committee for Training, chaired by Mr. Andrzej Tomaszewski, which was held in Dresden from 31 August to 6 September 1986 and which brought together experts

from different countries, as well as representatives of Unesco, Iccrom, Icom and Icomos. Having first expressed their gratitude to the Icomos National Committee in the GDR, to the Dresden District Council and to Dresden University for their kind invitation and hospitality, they resolved that:

- in the face of growing interest in cultural heritage, and the development of techniques for its protection, new conservation needs are coming to light, particularly at responsibility level. The training of specialists has therefore become imperative; this training should be carried out within the educational system and should include all those who are responsible for architectural heritage (administrators, public and private users, town planners, architects, civil engineers, art historians, archaeologists, as well as craftsmen).

After studying previous recommendations (Icomos, Naples 1981; Unesco, Mexico 1982; Iccrom, Rome 1982; Unesco-Icomos-Iccrom-Ifla, Paris 1985; University of Naples, 1986) and analyzing replies to a survey recently carried out by the international committee, the participants expressed the hope that:

- the interdisciplinary character of conservation would be reflected in training, i.e., that both the initial training and further training of conservation specialists would constitute, theoretically, methodologically and practically, an integral system in which all the scientific disciplines concerned would be represented;

- on the postgraduate level more attention would be given to the scientific (historical, archaeological and artistic) understanding of monuments;

- "training of trainers" should be encouraged at an international level.

The following principles were also proposed as guidelines for the International Training Committee:

- to ensure that the highest possible scientific and pedagogical level is maintained by a strict selection of its members;

- to be open to co-operation with all experts and initiatives that may come from all parts of the world;


NEWSLETTER

- to develop close co-operation with all Icomos national committees and with their help set up efficient working groups at a national level;
 - to continue the collection of reports on the training situation in different countries in a more detailed form and prepare a global summary.
- The problem of both the initial training and further training of specialists is of prime importance for Icomos, Icom and Iccrom. That is why the representatives of the three organizations who were present in Dresden expressed the hope that there would be close co-operation, sponsored by Unesco.

For all further information and to obtain the integral text of the final declaration in French, English or German, please contact the President of the Training Committee: Mr. Tomaszewski, Instytut Historii Architektury i Sztuki, Politechnika Warszawska ul. Koszykowa 55, 00-659 Warszawa (Poland) or the Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

□ MEETING OF THE INTERNATIONAL COMMITTEE FOR STONE, 15-17 OCTOBER 1986, AACHEN (FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY)

Eleven people representing 9 countries took part in this annual meeting of Rilem which had as its theme "the elaboration of testing methods for the assessment of the alteration and protection of stone" and was chaired by Mr. Marc Mamillan, President of the International Committee for Stone. The aims and programme of the working group were set out as follows:

- to define experimental methods of assessing the effectiveness, durability and harmless effect of various methods and products used in the treatment of stone in monuments for the following functions: cleaning, waterproofing and consolidation.
- At present, a list of recommendations resulting from 5 years of collaboration in the field of physics and chemistry is being drawn up. The president emphasized the need for rapid completion of this list which would supply specialists with a reference docu-

ment, thus avoiding the use of products or treatments which might be ineffective or even harmful to the conservation of monuments.

For all further information on the work being done by the International Committee for Stone, please contact its President: Mr. Mamillan, Cebtp, Domaine de Saint-Paul, 78470 Saint-Rémy-les-Chevreuses (France).

■ ADMINISTRATION AND MANAGEMENT

□ MEETINGS OF BUREAU III, THE 28th SESSION OF THE ADVISORY COMMITTEE AND THE 35th SESSION OF THE EXECUTIVE COMMITTEE, 29 NOVEMBER-5 DECEMBER 1986, PARIS (FRANCE)

This year nearly 80 people, including members of the Bureau and the Executive Committee, presidents of national and international committees and representatives of all organizations invited, attended the administrative meetings which were presided over by Mr. Parent, and which were marked by preparations for the coming General Assembly, and by the unanimous adoption of the Charter for Historic Towns and Urban Areal which will be ratified by the Icomos 8th General Assembly.

The main aims of the triennial programme 1988-1990, as well as top priority actions, were proposed and the Executive Committee recommended that all national and international committee presidents should study the proposals and put forward their comments and recommendations which would then be used in the drawing up of the final document to be submitted to the 8th General Assembly in October 1987 for approval.

The recommendations put forward by the Advisory Committee for the Executive Committee were favourably received; they specifically deal with:

1. the development of Icomos activities in those areas of the world where the Organization is still under-represented (Asia and Africa), in favour of young people, and in collaboration with other international organizations (e.g. Iua);

2. the development of the activities of the international committees, implying more frequent meetings, adequate financial resources and regular consultation, particularly within the framework of the World Heritage Convention;

3. participation of members at the 8th General Assembly, recommending that national committees enquire about reductions with airline companies and contact various Foundations to obtain financial support;

4. the setting up of a working group to study the problems encountered by certain national committees.

After examining the proposals made by several national committees, the Executive Committee chose the towns which would host the next two general assemblies—these being Lausanne, Switzerland for the 9th in May 1990, and Colombo, Sri Lanka for the 10th in 1993—and named the members of the Jury of the Gazzola Prize to be awarded at the 8th General Assembly. The Advisory Committee then examined the list of candidates for election at the General Assembly and voted on recommended candidates. In addition, the Committee proposed new candidates. The final list of candidates will be sent to all members individually, three months prior to the General Assembly.

Parallel to the meetings, and on a more technical note, the International Secretariat had arranged for lectures to be given by two architects who presented their work and research: Mr. Richard Hughes (UK) who, with the help of slides, spoke about his work at Fort Baltit (Pakistan), and Mr. Paul Philippon (France), one of the architects who designed the musée d'Orsay, who explained how the idea of converting the railroad station into a museum had come about. Mention should also be made of the extremely interesting exhibition "computer science, cartography and architectural heritage", based on an experience in Marseilles, presented by Mr. Daniel Drocourt, director of the Atelier du patrimoine in Marseilles in the pleasant surroundings of the Secretariat's exhibition hall.


NEWSLETTER

The International Secretariat will be pleased to supply any further information.

□ NATIONAL COMMITTEES

- **New Zealand:** an Icomos national committee was officially constituted by decision of the Executive Committee in December 1986. For further information, please write to Mr. David Reynolds, 13 Gibraltar Crescent, Parnell, Auckland 1 (New Zealand).

□ INTERNATIONAL COMMITTEES

- **Archaeology:** the first meeting of the International Committee for the Management of Archaeological Heritage was held in Southampton on 29 and 30 August at the invitation of the UK/Icomos Committee. Participants put forward a proposal to make a list of government organizations dealing with the management of archaeological heritage and to complete this with a list of professional organizations also working in this field. In addition to this, a draft version of a Charter for the management of archaeological sites is underway and is due to be submitted to the 9th General Assembly in 1990 for ratification. Various themes for future conferences were suggested: "Archaeology and Society—Large scale rescue Operations, Possibilities and Problems" (Scandinavia, 1988) and "Archaeology and the General Public" (Canada, 1989).

Information: Mrs. Margareta Björnstad, Central Board of National Antiquities, Box 5405, S-11484 Stockholm (Sweden)

- **Training:** for a report on the meeting held in Dresden (GDR) from 31 August to 6 September 1986, please refer to *Research and Doctrine*. The next meeting will be held in Poland in July 1987.

- **Historic Gardens:** the annual committee meeting held in Copenhagen (Denmark) from 23 to 25 October 1986, chaired by Mr. René Pechère, was marked by the election of Mrs. Carmen Anon Felui as president; she will take up her functions and thus replace Mr. Pechère who was honoured with the title of founding president, after the meeting in Oxford. The 1987 programme of activities was presented: organization of an international course in Leuven (Belgium) in May, close co-operation with UK/Icomos for

the 9th International Conference of the Committee in Oxford, participation in the National Conference in Bruhl (GFR), and reflection on the future of an executive training centre in order to ensure the survival of historic gardens.

Information: Mr. Pechère, Le Fenouillet, Route de la Crau, 83400 Hyères (France) and *Calendar* for the dates of events.

- **Cultural Tourism:** the proposals made by Mr. Robertson Collins (USA), committee president since 1985, were examined by the Executive Committee and were generally approved. Persons interested in the programme of the International Committee for Cultural Tourism should write to Mr. Collins, c/o US/Icomos, Decatur House, 1600H Street, N.W. Washington D.C., 20006 (USA).
- **Stained Glass:** the International Committee for Stained Glass presided over by Mr. Ernst Bacher, will meet in May 1987 during the 15th International Symposium of the Corpus Vitrearum (see *Calendar*); the main items on the agenda will be: problems of conservation of medieval stained glass and the setting up of a work programme for the next two years.

Information: Mr. Bacher, Bundesdenkmalamt, A 1010 Vienna, Hofburg, Säulenstiege (Austria).

□ ICOMOS MEETINGS IN 1987

- Bureau I and examination of nominations for inclusion on the World Heritage List: 24-27 February 1987 in Paris;
- Bureau II: 24-25 July 1987 in Paris;
- International Day for Monuments and Sites: 18 April;
- Bureau III: 9 October 1987 in Washington;
- 29th Session of the Advisory Committee: 8 October 1987 in Washington;
- 36th Session of the Executive Committee: 9 October 1987 in Washington;
- 37th Session of the Executive Committee: 15 October 1987 in Washington;
- 8th General Assembly: 10-15 October 1987 in Washington;
- International Symposium, *Old Cultures in New Worlds*, 12-14 October 1987 in Washington.

□ COPAM

- Conservation or Demolition, Doctrinal and Technical Assessment Criteria, 15-20 February 1987, Lisbon, Tavira (Portugal). This meeting of Copam, presided over by Mr. Parent, will be reported in the next issue of *Icomos Information*.

■ PROFESSIONAL SERVICES

□ WORLD HERITAGE CONVENTION

- **10th Session of the World Heritage Committee, 24-28 November 1986, Paris (France)**

Twenty Member States of the committee attended this meeting as well as representatives of Icomos, Iucn and Iccrom and 35 States Parties to the Convention.

Having noted that there were now 91 States Parties to the Convention, Mr. Henri Lopes, Assistant Director-General of Unesco for Culture and Communication, drew participants attention to: the regular payment by each State of 1% of their contribution to the budget of Unesco to the World Heritage Fund, the drawing up of tentative lists, and the promotion of the Convention by the twinning of World Heritage sites and the close links between the List and Unesco's international safeguarding campaigns.

The committee then proceeded to examine 32 propositions for inscription, taking into account recommendations made by the Bureau for each property, as well as comments made by Icomos for cultural properties and by Iucn for natural properties.

Here is the list of the 23 cultural properties included on the World Heritage List during the 10th Session of the committee:

- Monuments of Trier (Fed. Rep. of Germany)
- Temple of Apollo Epicurius at Bassae (Greece)
- Churches and convents of Goa (India)
- Khajuraho group of monuments (India)
- Group of monuments at Hampi (India)
- Fatehpur Sikri (India)
- Old Town of Ghadamès (Libyan Arab Jamahiriya)
- Chan Chan archaeological zone (Peru)
- Historic Centre of Evora (Portugal)

NEWSLETTER

- Mudejar Architecture of Teruel (Spain)
- Historic City of Toledo (Spain)
- Old Town of Caceres (Spain)
- Ancient City of Aleppo (Syrian Arab Republic)
- Necropolis of Arg al-Ghazwani, Kerkwan (Tunisia)—extension to Punic Town of Kerkwan inscribed in 1985
- Hattusha (Turkey)
- Durham Castle and Cathedral (United Kingdom)
- Ironbridge Gorge (United Kingdom)
- Studley Royal Park including the ruins of Fountains Abbey (United Kingdom)
- Stonehenge, Avebury and associated sites (United Kingdom)
- The Castles and Town Walls of King Edward in Gwynedd (United Kingdom)
- Old City of Sana'a (Yemen Arab Republic)
- Studenica Monastery (Yugoslavia)
- Great Zimbabwe National Monument (Zimbabwe)
- Khami Ruins (Zimbabwe)

Meeting to study the criteria for inscription of industrial architectural properties, 11-12 December 1986, Paris (France)

This meeting was presided over by Mr. Parent and brought together five experts: Mr. Neil Cossons (United Kingdom), Mr. Jorge Gazaneo (Argentina), Mrs. Marie Nisser (Sweden, Ticchi), Mr. Rainer Slotta (GFR), Mr. Robert Vogel (USA) as well as Mr. Léon Pressouyre, the co-ordinator.

During this first meeting industrial heritage was defined, property selection criteria were laid down, and a draft was made of a selective list of industrial heritage properties. In order to make a more rigorous selection it was felt that a second meeting would be required. This will be organized some time in 1987.

Future meetings for the World Heritage Convention

- Meetings of the Bureau of the World Heritage Committee from 23 to 26 June 1987 and of the World Heritage Committee from 7 to 11 December 1987, at the Unesco Headquarters in Paris;
- Follow-up work on properties included on the List, relating to the drawing up of a

questionnaire and the organization of missions, in liaison with the working group set up in December by the Bureau of the World Heritage Committee.

- Meetings co-ordinated by Icomos
- Examination by Icomos Bureau I of the 43 properties nominated by 15 countries for inclusion on the List in 1987;
- second meeting for the study of inclusion criteria for industrial architectural properties in September 1987;
- meeting on the theme, *the roads to Compostela* with representatives of the European countries concerned;
- meeting on the harmonization of tentative lists of the Balkan countries.

The names of all the sites included on the List and any other information on the World Heritage Convention will be sent on request: please write to or telephone Florence Portelet, Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France), tel. (1) 42.77.35.76.

INFORMATION AND DOCUMENTATION

UNESCO-ICOMOS DOCUMENTATION CENTRE

1. Development of activities in 1986: this can be resumed by the following figures: 3,500 bibliographic data put into the Icomos data base which now totals 17,000 references, 1,060 new books registered, 300 periodicals studied, 390 researchers and visitors welcomed, 280 documentation requests handled, 680 letters sent, 400 publications sold, 4 trainee-documentalists trained.

2. Actions and achievements in 1986:

- study and testing of the thesaurus completed in 1985: short thesis by a student specializing in documentation, updating of certain terms and new 1986 edition;
- drafting of a new indexing and cataloguing manual adapted to the needs of Icom and Icomos;
- documentary support for numerous activities undertaken by Unesco and Icomos: experts' missions, scientific and administrative meetings, exhibitions, publications;

• collaboration with other institutions such as the Getty Conservation Institute which has made us associates in the international documentation programme of its "Conservation International Network". Written abstracts by Icomos appear for the first time in volume 23, No. 1, 1986 of *Art and Archaeology Technical Abstracts*.

3. Aims for 1987:

- to develop the activities of the Centre which are first and foremost for Icomos members;
- to obtain an acquisition budget for a more balanced geographical representation of literature concerning the conservation of architectural heritage;
- to release the sum of US \$5,000 for the joint acquisition with Icom of software designed to build up and then manage the Icom-Icomos thesaurus;
- to reactivate the Icom-Icomos-Iccrom international documentation programme set up by Unesco to meet the targets set out in 1978, particularly in so far as serving the Unesco Regional Centres is concerned (especially South America and the Caribbean, and South-East Asia).

You are one of our users: please write and ask us bibliographic references, working documents, and specialized publications which are handled by the Centre. Tell us about your publications, your work and your activities and become one of our special correspondents. We thank you in advance.

Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

TRAINING

International Course on Wood Conservation Technology, 16 June-24 July 1986, Trondheim (Norway)

Financed by Unesco, Iccrom, the Norwegian Ministry of Environment, and organized by Iccrom, Icomos, the Central Office of Historic Monuments and the Norwegian Institute of Technology, this second international course was co-ordinated by Mr. Knut Einar Larsen.

This year's curriculum was similar to that of 1984 but the number of lecturers chosen by Iccrom was reduced, and more time was

NEWSLETTER

allocated for laboratory demonstrations and exercises, and field exercises.

Among the 16 people from Europe, Africa (Ethiopia, Malawi) and America (Brazil, USA) who attended the course, there were 7 architects or engineers and 9 conservators or restorers. The 3rd International Course scheduled for 1988 will be announced in September 1987 and will probably call on the same lecturers.

Information: International Course on Wood Conservation Technology, c/o Prof. Larsen, Department of Architecture, the Norwegian Institute of Technology, 7034 Trondheim (Norway).

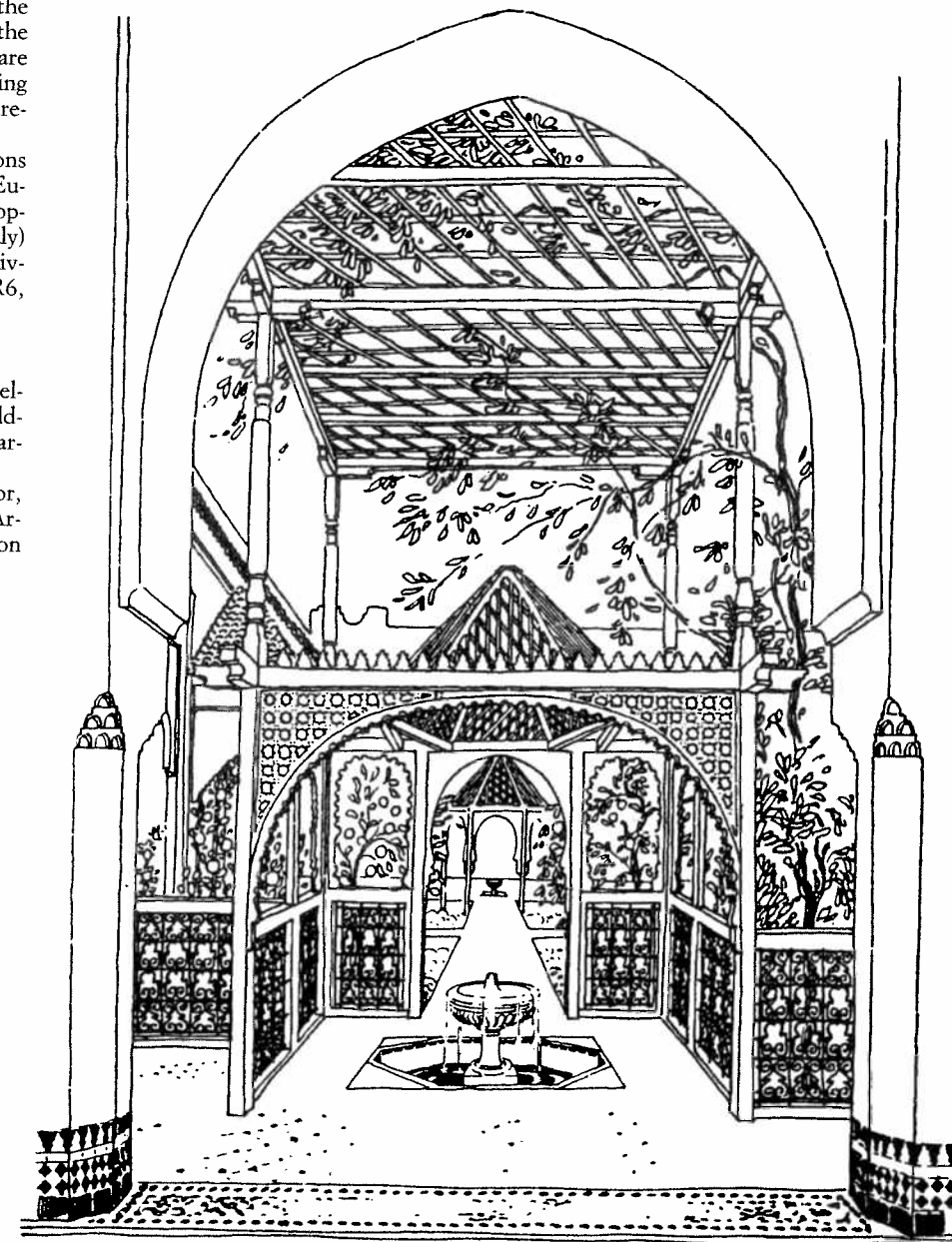
The Archaeological Site in its Landscape, Spring 1987, Ravello (Italy)

This European workshop, organized by the Teaching and Research Division of the Council of Europe, aims to analyze the landscape in which archaeological sites are found with a view to preparing a training course on teledetection for professional researchers and teachers.

Candidates should send their applications together with curriculum vitae to: the European University Centre for Cultural Properties, Villa Rufolo, 1-84010 Ravello (Italy) and a copy to: Teaching and Research Division of the Council of Europe, BP 431 R6, F 67006 Strasbourg cedex (France).

London University Summer Course

The Archaeological Institute, which is celebrating its 50th Anniversary, will be holding seminars in June and July on archaeology, conservation and museology. Information: James Black, Co-ordinator, Summer Schools, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, London WC1H 0PY (United Kingdom).





INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS

SELECTION DE LA LITTÉRATURE TECHNIQUE SUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

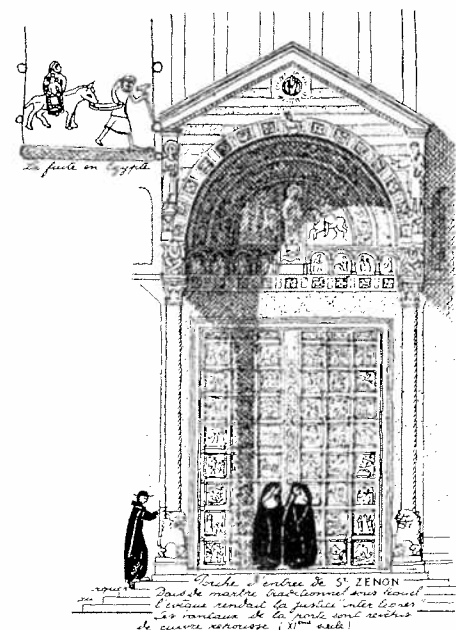
L'Index Analytique de l'Icomos (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au Centre de Documentation Unesco-Icomos. Nous avons sélectionné des références traitant d'aspects techniques de la conservation et de la restauration et les avons présentées ainsi: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, volume, numéro, année de publication, pages, illustrations, bibliographie, langues de l'article et des résumés. La cote de placement ou le numéro d'enregistrement au Centre sont indiqués entre parenthèses. Les rubriques sont identifiées par le premier mot-clé utilisé pour l'intégration à la base ICOMOS; les autres mots-clés sont placés à la suite du résumé. Chaque référence est complétée par l'adresse où se procurer les documents et les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Veuillez adresser vos appréciations et vos suggestions au Centre de Documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France). Rédaction: Denyse Vaillancourt.

1. CAMPAGNES INTERNATIONALES

ASATEKIN, G., KÁBAR, O., BURAT, O., **Dangers Threatening the Site**, in *Göreme, Land of Fairy Chimneys*, Ankara, s.d., pp. 28-31, ill., ang. (9323).
Göreme en Cappadoce (Turquie) où se dressent habitats troglodytiques et chapelles rupestres décorées, creusés dans les dépôts volcaniques du plateau anatolien, fait l'objet d'une campagne internationale de l'Unesco. L'érosion provoque à la surface des cônes des dégâts qui se mesurent en millimètres par an. Les eaux de pluie en s'infiltrant le long des fissures de la roche détériorent les décorations et les fresques; même, en gelant, elles agissent comme des coins, dont la pression fait éclater les parois, ce qui provoque parfois des effondrements. D'autres dégradations proviennent des visiteurs eux-mêmes et des aménagements divers conçus pour les recevoir sur le site. * architecture rupestre - liste du patrimoine mondial - détérioration - Turquie * Ministry of Culture and Tourism, General Directorate of Antiquities and Museums, Ankara (Turquie).

2. JARDINS HISTORIQUES

BASSEGODA NONELL, J., **Un jardin dessiné par Gaudí, Un avenir pour notre passé**, n° 29, 1986, pp. 14-15, ill., fr., ang. (K-18).
La conception du parc Guell, inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial en 1984, avait été confiée à l'architecte Gaudí au début du siècle pour aménager une cité-jardin d'une soixantaine de pavillons: deux seulement ont été réalisés. Le parc, devenu public en 1922, se singularise par une végétation luxuriante, composée des essences de la région, et par l'emploi des azulejos, mosaïques polychromes qui ornent les voûtes et les surfaces sinuées. Les ouvrages de génie civil, nombreux dans ce site à forte déclivité, ont été recouverts de pierres qui leur donnent un aspect naturel. Cette réalisation est une réussite exceptionnelle du point de vue de la parfaite intégration de l'architecture à la nature. * conception architecturale - architectes - Espagne * Conseil de l'Europe, B.P. 431 R6, F-67006 Strasbourg Cedex (France). ISSN 0252-0834.



3. PIERRE

CHIHARA, D., **Technical Problems of the Restoration of the Angkor Monuments**, in *Cultural Heritage in Asia. Study and Preservation of Historic Cities of Southeast Asia*, Tokyo 1986, pp. 138-142, ang. (Pi. 275).
Angkor Vat (Kampuchea Démocratique) est situé dans une zone de moussons caractérisée par des périodes de température et d'humidité très élevées. Différents facteurs accélèrent la détérioration des monuments: ils sont d'ordre physique — croissance trop rapide des arbres, tendance de la pierre, empilée sans mortier, à s'affaisser sous son propre poids; d'ordre physico-chimique — desquamations et fissurations profondes de la pierre au contact de l'air et de l'eau; d'ordre biologique — formation d'alvéoles et d'incrustations, provoquées par le développement de lichens, champignons et bactéries et par les excréments d'oiseaux et de chauves-souris, qui rongent la pierre et défigurent les reliefs. Les travaux de restauration, entrepris par une équipe française et interrompus en 1970, n'ont pas encore repris. * destruction du patrimoine culturel - temples - Kampuchea Démocratique * Institute of Asian Cultures, Sophia University, 7-1 Kioicho, Chiyoda-ku, Tokyo (Japan).

4. VITRAIL

DRACHENBERG, E., MÜLLER, W., **Mittelalterliche Glasmalerei mit speziellen Korrosionsschäden; Massnahmen zur Erhaltung und Pflege, Farbe und Raum**, vol. 40, n° 6, 1986, pp. 184-186, ill., bibl., all., rés. rus., ang. (K-84).
La corrosion est souvent responsable de la détérioration des vitraux médiévaux, comme l'ont observé les auteurs à l'Augustinerkirche d'Erfurt et au Klosterkirche Marienstern de Panschwitz-Kuckau (RDA). On doit rechercher et adapter à chaque cas des méthodes éprouvées de prévention des détériorations chimiques entraînées par la pluie, la condensation, les gaz industriels et autres polluants atmosphériques. * corrosion - mesures préventives - RDA * Zentralantiquariat der DDR, Talstrasse 29, 7010 Leipzig (RDA). ISSN 0014-7702.



SELECTION DE LA LITTÉRATURE TECHNIQUE SUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

5. CONSOLIDATION DES STRUCTURES

EISINGER, R., **Gedanken zur Sanierung der Tragkonstruktion von Altbauten, Denkmalpflege in Baden-Württemberg**, vol. 15, n° 4, pp. 164-174, ill., figs., all. (K-60).
Ingénieur spécialisé de longue date dans la consolidation de bâtiments anciens, l'auteur expose les modes de construction de maisons à pans de bois et décrit les différents éléments des charpentes et leur fonction. Il fournit des directives pour leur assainissement et consolidation en rappelant les principes de sa démarche: fidélité au bâtiment, par la compréhension et le respect de sa conception d'origine, l'adaptation des méthodes à employer aux techniques anciennes, le recours à des méthodes nouvelles étant réservé à des cas exceptionnels; esprit d'économie, de la part du conservateur qui fera appel le moins possible à des éléments étrangers au bâtiment et de la part du maître d'oeuvre qui doit tenter de réduire les coûts des interventions. * colombages - techniques de construction - techniques de conservation * Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Mörikestrasse 12, 7000 Stuttgart 1 (RFA). ISSN 0342-0027.

6. RESTAURATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

FISCHER, L., **Liptovský Hrádok - hrad a kaštieľ, Informačný Bulletin**, n° 18, 1986, pp. 20-23, ill., tch., rés. rus., all., ang., fr. (K-249).
L'ensemble architectural de Liptovský Hrádok, dont l'histoire s'étend du 14^e au 19^e s., comporte un château-fort flanqué au nord et à l'ouest d'un château, et un mur d'enceinte à pont-levis. Il fait l'objet d'une restauration en vue de sa revalorisation et de son intégration à la ville. La partie ouest du château est transformée en logements; la partie nord et le château-fort sont aménagés pour servir de salles d'exposition. Quelques adjonctions datant du 19^e et du 20^e s. ont été rasées avant la restauration. * conversion de bâtiments - châteaux - châteaux-forts - Tchécoslovaquie * Projektový ústav kultúry, Bratislava, Dostojevského, Rad 1 (Tchécoslovaquie).

7. CONVERSION DE BATIMENTS

JENGER, J., **De la gare au musée, histoire d'une transformation, Connaissance des Arts**, numéro spécial, 1986, pp. XIV-XIX, ill., fr. (9324).
La gare d'Orsay à Paris, oeuvre de Victor Laloux, inaugurée avec son hôtel 14 juillet 1900, connaîtra un trafic ferroviaire important pendant une trentaine d'années seulement. Puis différentes solutions sont tentées pour sa conversion: parking, théâtre, hôtel des ventes, avant que la gare ne soit inscrite à l'Inventaire des Monuments historiques en 1973. En 1977, un concours d'architecture est lancé pour sa transformation en musée. Les architectes lauréats ont su faire dominer la lumière en dosant éclairage naturel et éclairage artificiel pour les peintures et réutiliser les divers espaces tels que l'ancien buffet, le parvis Bellechasse et la salle à manger de l'hôtel, devenus respectivement librairie, hall d'accès et restaurant. Le nouveau musée, consacré à l'art du 19^e siècle, a été inauguré en décembre 1986. * architecture industrielle - musées - France * Connaissance des Arts, 25 rue de Ponthieu, 75008 Paris (France). ISSN 0293-9274.

8. ISOLATION THERMIQUE

KENJO, T., **On Environment within the Stone Room of Torazuka Ancient Tomb, Science for Conservation**, n° 25, 1986, pp. 43-47, figs. jap., rés. ang. (K-172).
Pendant trois ans, de 1983 à 1985, des relevés portant sur l'air ambiant à l'intérieur de la chambre en pierre de la tombe de Torazuka (Japon) ont permis diverses observations. Entre octobre et décembre la plus grande partie de la chambre est sèche mais l'entrée est humide; c'est l'inverse qui se produit de mars à mai. En hiver c'est la partie nord de la tombe qui se rafraîchit le plus vite. Enfin on a constaté que l'isolation thermique obtenue grâce aux trois portes de séparation et au double panneau en verre, est quatre fois supérieure qu'à l'extérieur de la première porte. * mesures et instruments de mesure - tombes - Japon * Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, Ueno Park, Taito-ku, Tokyo (Japon). ISSN 0287-0606.

9. CONSERVATION DES VILLES HISTORIQUES

KLOTZ, A., **Stadtentwicklung und Denkmalpflege - mit besonderer Berücksichtigung der Stadt Innsbruck, Österreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege**, vol. XL, n° 1/2, 1986, pp. 70-76, ill., all. (K-151).
Par l'étude du cas d'Innsbruck dans le Tyrol (Autriche), l'auteur reconstitue l'évolution des notions de développement et de conservation des villes. La ville, aux trois-quarts détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale, s'est reconstruite en une vingtaine d'années, avant que n'interviennent différentes approches conservatrices à partir des années 70. La politique actuelle comporte non seulement consolidation et récupération du patrimoine mais aussi intégration de nouvelles constructions à l'environnement ancien. * politique de conservation - développement urbain - Autriche * Österreichisches Bundesdenkmalamt, Hofburg, Säulenstiege, 1010 Vienne (Autriche).

10. ORGANISATIONS POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE

KOSTA, S., **20 vjet veprimtari për mbrojtjen, studimin dhe restaurimin e monumenteve / 20 années pour la protection, l'étude et la restauration des monuments, Monumentet**, n° 1/31, 1986, pp. 5-13, alb., fr., (K-126).
L'Institut des monuments culturels en Albanie, fondé en 1965, est chargé de «la recherche, la mise sous protection, la documentation, l'étude, la restauration et l'édition» (p. 10). Il se divise en secteurs selon les genres de monuments et en ateliers régionaux. Les restaurations se font, tant pour les monuments que pour les objets d'art, après consultation des secteurs concernés et de la littérature spécialisée. A compter des années 70, les activités de l'Institut se sont étendues: parution de la revue *Monumentet* et de diverses publications sur le patrimoine albanais, recherches approfondies sur les constructions rurales et populaires et formation du personnel. Grâce à l'intervention de cette institution, une loi a été adoptée en 1971 sur la protection des monuments culturels historiques et



SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

des richesses naturelles. * protection du patrimoine culturel - buts et activités - Albanie *
Institut i Monumenteve të Kulturës, Rruga Alqi Kondi, n° 7, Tiranë (Albanie).

11. TECHNIQUES
D'ENREGISTREMENT

KRESS TOMPKINS, S., **A Tradition of Excellence in Documentation**, CRM Bulletin, vol. 9, n° 3, 1986, pp. 1-22, ill., plans., ang. (K-308).

Ce numéro est consacré à deux institutions, l'Historic American Buildings Survey (HABS) et l'Historic American Engineering Record (HAER), à l'histoire de leur fondation, à leurs activités et à la documentation (dessins architecturaux, photographies et écrits) qu'ils ont rassemblée sur plus de 20.000 bâtiments historiques aux Etats-Unis. On y décrit: les chantiers-écoles projetés en coopération pour l'été 87, destinés à des étudiants en architecture afin de mesurer et photographier des bâtiments historiques; l'état de la documentation, réunie à la Library of Congress, et ses utilisateurs; les techniques photographiques appliquées au relevé d'un monument; les relevés effectués pour monuments, jardins ou sites; le travail commun accompli en Alaska. * associations professionnelles - buts et activités - Etats-Unis *

US Department of the Interior, National Park Service, Cultural Resources, P.O. Box 37127, Washington, D.C. 20013-7127 (USA).

12. MOBILIER URBAIN

KROGSTAD, M., **Møblering av byens uterom**, Oslo, 1986, 33 pp., ill., nor. (9320).

Ce fascicule réalisé par les Ponts et Chaussées de Norvège porte sur le paysage et le mobilier urbains. Après une analyse comparative du paysage urbain et du paysage rural, on examine la physionomie et la géométrie des rues, les rapports hauteur/largeur des rues et des constructions, la configuration des carrefours et le mobilier: équipements d'éclairage, panneaux de signalisation et publicitaires, abris-bus, poubelles, bancs, cabines téléphoniques, etc. Les solutions adoptées pour Paris, Berlin, Londres,

Frankfort et Oslo sont illustrées et brièvement décrites en conclusion. * politique urbaine - analyse comparative - Europe - Norvège *
Park-og idrettsvesenet, Oslo Bys Vel, Oslo Kommune (Norvège). ISBN 82-90287-23-2.

13. CONSERVATION DES PEINTURES
MURALES

NEAGOE, I., STOIAN, G., **Privire generală asupra lucrărilor de restaurare a ansamblului pictural de la Biserica Mare a Mănăstirii Cozia, Monumente Istorice și de Artă**, vol. XVII, n° 1, 1986, pp. 55-62, ill., roum., rés. ang. (K-125).

Les peintures murales et les fresques du monastère Cozia en Roumanie ont été exécutées les unes au temps de sa fondation (16^e s.), les autres au début du 18^e s.. Leur restauration de 1984 à 1986 s'est faite en deux temps: la première équipe a travaillé sur les peintures de l'autel, de la coupole de la nef et d'une partie du porche. Leurs observations sur le style et la technique utilisés ont permis de les dater (avant 1705 et aux alentours de 1794) et de reconnaître les étapes dans l'exécution des fresques. Des mesures sont prises parallèlement à leur restauration pour améliorer les conditions de préservation de l'ensemble en matière d'éclairage et d'aération. * monastères - datation - mesures de protection - Roumanie *

Consiliul Culturii și Educației Socialiste, Calea Victoriei n° 174, cod. 71101, sector 1, Bucarest (Roumanie).

14. SECTEURS SAUVEGARDES

NETHER, V., **Le secteur sauvegardé du Vieux Lyon. Bilan 1975-1985**, Renaissance du Vieux Lyon, Novembre 1986, pp. 1-20, ill., plans, fr. (K-160).

Ce dossier spécial sur un quartier historique de Lyon (France) contient une étude chiffrée de la population et un bilan des dix dernières années de restauration, avec des informations sur: le statut des occupants des logements, les éléments de confort, les travaux d'amélioration et les subventions accordées par l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat. En complément se trouvent des indications sur la marche à

suivre pour la restauration d'un appartement ou d'un immeuble et des illustrations de réalisations récentes. * rénovation urbaine - statistiques - France *
Renaissance du Vieux Lyon, 5 place de la Baleine, 69005 Lyon (France).

15. PIERRE

NISHIURA, T., DE WITTE, E., **Drill-boring Test for the Detection of Deterioration and Consolidation Effect on Stone. Studies on the Conservation Treatment of Stone (VI), Scientific Papers on Japanese Antiques and Art Crafts**, n° 30, 1985, pp. 11-14, ill., figs., jap., rés. ang. (K-268).

On a effectué des forages pour évaluer en laboratoire la dégradation et les effets de la consolidation de la pierre. Une courbe enregistrant les révolutions de la foreuse et la profondeur du trou pratiqué renseigne sur le type de détérioration. Dans le cas d'une pierre consolidée, la courbe indique le degré de pénétration et l'effet de durcissement du consolidant utilisé; mais il faut tenir compte, pour l'interprétation des résultats, des variations entraînées par la fatigue de forage. * essais en laboratoire - détérioration - consolidation des matériaux *
Association of Scientific Research of Historic and Artistic Works of Japan, c/o Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, Ueno Park, Tokyo (Japon).

16. SITES ARCHEOLOGIQUES

ROBLES GARCIA, N. M., **Problemática urbana de la zona de monumentos de Mitla, Cuadernos de arquitectura mesoamericana**, n° 7, 1986, pp. 17-26, ill., plans, esp., rés. ang. (K-299).

L'urbanisation est la cause de la dégradation constante du site archéologique de Mitla, riche en monuments préhispaniques et peu à peu envahi par la population, dont la principale ressource en est pourtant l'exploitation touristique. Des ensembles architecturaux sont presque totalement parasités par les maisons en béton. Seule une partie réservée à la visite est à peu près préservée. Les différents états de ce processus de destruction sont reconstitués sur la base de documents d'archives, rapports de fouilles et plans. * détérioration - développement urbain - tourisme culturel - Mexique *



SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

UNAM, Seminario de Arquitectura Prehispanica, Apartado Postal 20-442, San Angel, Delegación Alvaro Obregón, 01000 México D.F. (Mexique). ISSN 0185-5113.

17. THEORIE DE LA RESTAURATION

SCHWEIZER, F., **Vergängliches für die Zukunft erhalten. Aspekte der Konservierung und Restaurierung in der Schweiz, Unsere Kunstdenkmäler/Nos monuments d'art et d'histoire/I nostri monumenti storici**, vol. 37, n° 4, 1986, pp. 343-353, all., rés., fr., ita. (K-128).

La formation et le perfectionnement des restaurateurs doit se développer dans une perspective ouverte sur trois points essentiels: adaptation aux conditions extérieures, compréhension des processus de dégradation, prise de mesures discrètes pour la conservation. Selon l'auteur, la Suisse, dans ce domaine, a besoin d'une meilleure répartition des champs d'activités et d'échanges plus fréquents d'informations de canton à canton. * formation - coopération scientifique - Suisse *
Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Sekretariat, Pavillonweg 2, 3012 Berne (Suisse). ISSN 0566-263 X.

18. RESTAURATION DE PEINTURES
MURALES

SPELRLING, I., **Restaurované fresky Jana Hiebela v kostele sv. Klimenta v Klementinu v Praze/Fresques de Jan Hiebel restaurées à l'église de Saint-Clément de Clementinum, Památky a Příroda**, vol. 11, n° 8, 1986, pp. 448-456, ill., tch., rés. rus., fr., all. (K-153).

Pour la restauration des fresques peintes au début du 18^e s. dans une église de Prague (Tchécoslovaquie), l'auteur s'est intéressé d'une part aux archives du bâtiment, d'autre part à l'ensemble de l'oeuvre du peintre, Jan Hiebel. L'examen a montré que les fresques ont été restaurées à plusieurs reprises au cours des deux derniers siècles, ce dont on ne trouve pas trace dans les archives. Cette fois, les restaurateurs s'efforcent de dégager les originaux des repeints, en évitant au maximum une trop large réfection. * histoire de la conservation - architecture baroque - Tchécoslovaquie *

Redakce památkové péce, Pohorelec 22, Prague 1 (Tchécoslovaquie).

19. ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

STEIF, W., **Caribbean Dilemma: Form or Function?**, Historic Preservation, vol. 38, n° 5, 1986, pp. 54-58, ill., ang. (K-95).

L'île Sainte-Croix dans les Caraïbes a été prospère au 18^e s. grâce à l'industrie du sucre: en 1795 on dénombrait sur l'île 115 moulins à vent et 149 moulins à force animale pour la canne à sucre. Depuis que cette culture a été supplantée par celle de la betterave, diverses tentatives pour la réutilisation des moulins ont vu le jour: résidences secondaires, bar, entrée d'hôtel, etc. Dans le moulin Whim restauré, on a reconstitué les mécanismes anciens de l'industrie pour y faire un musée. Les personnes interrogées sur la question sont souvent opposées à des conversions systématiques trop éloignées de la fonction d'origine. Il est vrai pourtant qu'une réutilisation est souvent le seul garant de la préservation de ce patrimoine. * moulins - conversion de bâtiments - Caraïbes *

National Trust for Historic Preservation, 1785 Massachusetts Avenue NW, Washington, D.C. 20036 (USA). ISSN 018-2419.

20. ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

TERRENCE, B. P., **The Scotch Bonnet Lighthouse, Restoration News/Nouvelles de Restauration**, n° 3, Oct. 1986, pp. [29-31], ill., ang. (K-309).

Récemment acquis par Parcs Canada, le phare situé sur l'île Scotch Bonnet sur le lac Ontario (Canada), a servi de signal pour les bateaux jusqu'à sa désaffectation en 1924. Depuis, c'est un lieu de nidification d'oiseaux et l'île a été déclarée zone naturelle de vie sauvage en 1979. Les archives ont conservé les noms et périodes de services de tous les occupants du phare depuis sa construction en 1856. La stabilité du phare, examiné récemment, est si précaire que les intervenants envisagent de le démanteler partiellement et de consolider une partie représentative de la ruine sur place. Avis et suggestions aux auteurs sont les bienvenus. * phares - consolidation des structures - Canada *

Nouvelles de Restauration, Génie d'époque, Services de restauration, Génie et architecture, 10 Wellington, pièce 407, Hull, K1A 1G2 (Canada).

21. CONSERVATION DES VILLES
HISTORIQUES

VAN ACKERE, P., **Bruxelles, le sauvetage d'une ville par un aménagement concerté, Wallonie Bruxelles. Une communauté/deux régions**, n° 11, 1986, pp. 18-19, ill., fr. (9321).

L'agglomération bruxelloise s'est constituée au 19^e s. par la réunion d'une vingtaine de villages, qui en font l'originalité. En raison de son développement sans plan d'ensemble, des démolitions nombreuses et des constructions de tours dans les années 60, l'aménagement de la ville pose des problèmes. Un plan de secteur de Bruxelles, adopté en 1979, et le programme de rénovation d'îlots ont beaucoup fait pour freiner l'exode des habitants en sauvant leur habitat. Une grande campagne proposant des primes à la rénovation et à l'amélioration des logements a porté ses fruits en attirant une population de jeunes qui se réinstalle à la ville. * politique urbaine - amélioration du logement - Belgique *
Communauté française de Belgique, 7 rue Stevens, B-1000 Bruxelles (Belgique). ISSN 0773-4301.

22. PROTECTION CONTRE LE VOL

VAN BALEN, K., DE WITTE, W., BUELENS, R., **De beveiliging van kerken en hun kunstbezit/The Protection of the Art Heritage in Churches, Monumenten & Landschappen**, vol. 5, n° 4, 1986, pp. 41-48, ill., fla., rés. ang. (K-204).

Les auteurs se préoccupent de la protection de l'art dans les églises contre les déprédations. Ils proposent des aménagements préventifs simples visant à évacuer les biens meubles en cas de feu et limiter les dégâts d'eau des extincteurs; contrôler les radiations ultra-violettes et l'humidité; lutter contre les vols et le vandalisme, en nombre croissant, par la surveillance des lieux, la pose d'installations électroniques et de protections en verre pour les objets d'art. C'est une combinaison de ces mesures qui a été



SELECTION DE LA LITTERATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

adoptée pour le retable de *l'Agneau mystique* à Gand (Belgique). * mesure de protection - églises - mobilier d'église - Belgique *

M&L, Belliardstraat 14-18, 1040 Bruxelles (Belgique). ISSN 0770-4948.

23. DENDROCHRONOLOGIE

WEIDMANN, D., ORCEL, A. ET C., **La dendrochronologie et la préservation des bois dans les édifices historiques**, *Bulletin NFP-PNR* 16, n° 4, 1986, pp. 3-7, ill., bibl., fr. (K-307).

Par l'apport de la dendrochronologie, on peut obtenir des renseignements sur l'authenticité des pièces de bois dans les monuments et ainsi faciliter le choix des éléments à préserver lors d'une restauration. Lorsqu'un prélèvement est envisageable, par exemple si on démolit ou remplace une pièce de charpente, la datation se fait sur échantillons obtenus en tronçonnant une rondelle ou en extrayant une carotte radiale. Autrement, les mensurations sont effectuées sur les faces observables, après grattage du vernis ou de la patine. C'est ce qui a permis de confirmer la date de 1275, attribuée d'après le style, aux stalles de la cathédrale de Lausanne et de fournir diverses indications sur la datation de parties des châteaux de Chillon et de Grandson (Suisse). * techniques de datation - authenticité - échantillons - Suisse *

PNR 16, Pavillonweg 2, 3012 Berne (Suisse).

24. TECHNIQUES DE RESTAURATION

ZORZANELLA, G., ASSO, M., BARBACCI, A., **Suscita polemica Venezia acqua e sapone**, *Italia Nostra*, vol. XXX, n° 243, 1986, pp. 12-16, ill., ita. (K-112).

La vaste entreprise de nettoyage des façades sur le grand canal de Venise suscite en Italie une vive polémique. Des points de vue divergents sont exposés ici. G. Zorzanello, conseiller à *Italia Nostra* désapprouve la méthode adoptée qui enlève en même temps la patine de la pierre. M. Asso, surintendante de l'environnement et de l'architecture à Venise, décrit les maladies de la pierre et les remèdes expérimentés

avant que soit adoptée une technique qui désincruste la pellicule de dépôts sulfuriques qui rongeaient la pierre. A. Barbacci, ex-surintendant des monuments pour l'Emilie et ex-membre du Conseil supérieur des Antiquités et des Beaux-Arts, se recommande de la *Carta del restauro* de 1972 pour s'opposer au gommage de la patine qui servirait de couche protectrice et pour préférer un nettoyage de la surface en douceur à l'eau et au savon. * palais - ravalement de façades - Italie *

Italia Nostra, via N. Popora, n. 22, 00198 Rome (Italie).



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

The Icomos Analytical Index (IAI) is based on recent publications received at the Unesco-Icomos Documentation Centre. We have selected those references pertaining to the technical aspects of conservation and restoration and presented them in the following order—author, title of article or chapter, title of the periodical or book, volume, number and year of publication, number of pages, illustrations, bibliography and the languages in which the articles and summaries are written. The Centre shelf and registration numbers are given in parentheses. The headings correspond to the first key word used for integration into the ICOMOS data base. The other keywords follow the summary and are placed between asterisks. The reference ends with the address where the work may be obtained and the ISSN and ISBN numbers. Please send your comments and suggestions to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France). Compiled and written by Denyse Vaillancourt.

1. INTERNATIONAL CAMPAIGNS

ASATEKIN, G., KÂBAR, O., BURAT, O., **Dangers Threatening the Site**, in *Göreme, Land of Fairy Chimneys*, Ankara, s.d., pp. 28-31, ill., Eng. (9223).

The troglodyte dwellings and decorated rock cut chapels, hewn out of the volcanic deposits of the Anatolian plateau in Göreme, Cappadocia (Turkey), are the subject of an international campaign organized by Unesco. Erosion at the surface of the cones is causing damage which can be measured in millimetres per year. Rainwater seeping in through the fissures in the rock is damaging the decoration and frescoes; furthermore, when this water freezes it acts as a wedge, splitting the rock face and sometimes even causing caving in. Other damage comes from the visitors themselves and from the various installations set up on the site for them. * rock cut architecture - world heritage list - deterioration - Turkey *

Ministry of Culture and Tourism, General Directorate of Antiquities and Museums, Ankara (Turkey).

2. HISTORIC GARDENS

BASSEGODA NONELL, J., **A Garden Designed by Gaudí, A Future for Our Past**, no. 29, 1986, pp. 14-15, ill., Fr., Eng. (K-18).

The architectural design of Guell Park, inscribed on the World Heritage List in 1984, was entrusted to the architect Gaudí at the beginning of the century to create a garden city of about sixty villas, only two of which were actually built. Made public in 1922 the park is unusual because of its luxuriant vegetation, composed of different local varieties, and because of the use of *azulejos*, polychrome mosaics which are used to decorate arches and sinuous surfaces. Due to the steep slope of the site there are numerous engineering works which are covered by stones giving them a natural look. This creation is exceptional in that the architecture blends in so perfectly with the vegetation. * architectural design - architects - Spain *

Council of Europe, B.P. 431 R6, F-67006 Strasbourg Cedex (France). ISSN 0252-0834.



3. STONE

CHIHARA, D., **Technical Problems of the Restoration of the Angkor Monuments**, in *Cultural Heritage in Asia. Study and Preservation of Historic Cities of Southeast Asia*, Tokyo 1986, pp. 138-142, Eng. (Pi. 275).

Angkor Vat (Democratic Kampuchea) is situated in a monsoon zone which is characterized by periods of extremely high temperature and humidity. Several different factors are accelerating the deterioration of the monuments: there are the physical factors—overrapid growth of trees, the tendency for the stone assembled without mortar to collapse under its own weight; physico-chemical factors—peeling and deep fissuring of the stone due to air and water contact; biological factors—pitting and crusting due to the growth of lichens, fungi and bacteria together with bird and bat droppings which eat into the stone and disfigure the reliefs. Restoration work which was started by a French team and then broken off in 1970 has not yet resumed. * destruction of cultural heritage - temples - Democratic Kampuchea *

Institute of Asian Cultures, Sophia University, 7-1 Kioicho, Chiyoda-ku, Tokyo (Japan).

4. STAINED GLASS

DRACHENBERG, E., MÜLLER, W., **Mittelalterliche Glasmalerei mit speziellen Korrosionsschäden; Massnahmen zur Erhaltung und Pflege, Farbe und Raum**, vol. 40, no. 6, 1986, pp. 184-186, ill., bibl., Ger., sum. Rus., Eng. (K-84).

Corrosion often causes medieval stained glass to deteriorate, as the authors have observed in the Augustinerkirche in Erfurt and in the Klosterkirche Marienstern in Panschwitz-Kuckau (GDR). Proven methods for the prevention of chemical deterioration due to rain, condensation, industrial gases and other air pollutants must be found and adapted to each particular case. * corrosion - conservation measures - German DR *

Zentralantiquariat der DDR, Talstrasse 29, 7010 Leipzig (GDR). ISSN 0014-7702.



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

5. REINFORCEMENT

EISINGER, R., *Gedanken zur Sanierung der Tragkonstruktion von Altbauten, Denkmalpflege in Baden-Württemberg*, vol. 15, no. 4, pp. 164-174, ill., figs., Ger. (K-60). The author, an engineer who has specialized in the reinforcement of old buildings for many years, explains methods of building half-timbered houses and describes the different elements of the framework and their function. He gives instructions for consolidating them and making them sound while emphasizing the principles of his approach: respect for the building, through an understanding of its original design and by adapting methods used to old techniques, thus only in exceptional cases should new building methods be resorted to; economy on the part of those responsible for the various stage of work, elements other than the building itself should be relied upon as little as possible and the utmost should be done to keep the cost of each operation to a minimum. * half timberings - building techniques - conservation techniques * Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Mörikestrasse 12, 7000 Stuttgart 1 (Fed. Rep. of Germany). ISSN 0342-0027.

6. RESTORATION OF HISTORIC MONUMENTS

FISCHER, L., *Liptovský Hrádok - hrad a kaštieľ, Informačný Bulletin*, no. 18, 1986, pp. 20-23, ill., Cz., sum. Rus., Ger., Eng., Fr. (K-249). The architectural ensemble of Liptovský Hrádok, whose history spans six centuries (14th-19th century), consists of a fortified castle flanked on the north and west by a chateau, and a surrounding wall and drawbridge. This site is now being restored with a view to re-establishing it as an integral part of the town. The west wing of the chateau has been turned into lodgings: the north wing and the castle have been arranged for use as exhibition halls. Some 19th- and 20th-century additions were demolished before restoration work began. * conversion of buildings - chateaux - castles - Czechoslovakia * Projektový ústav kultúry, Bratislava, Dostojevského, Rad 1 (Czechoslovakia).

7. CONVERSION OF BUILDINGS

JENGER, J., *De la gare au musée, histoire d'une transformation, Connaissance des Arts*, special issue, 1986, pp. XIV-XIX, ill., Fr. (9324). The Gare d'Orsay in Paris, designed by Victor Laloux and inaugurated together with its hotel on the 14 July 1900, was to receive heavy rail traffic for only about thirty years. Then different solutions for its conversion were tried out: a car park, theatre, auction salesroom, before the station was finally listed in the Inventory for Historic Monuments in 1973. In 1977 a contest was held for the best architectural design for its conversion into a museum. The winning architects have managed a harmonious blend of artificial and natural lighting for the paintings; the spacious old railway buffet, Bellechasse parvis and hotel dining-room have been successfully converted into a bookshop, entrance hall and restaurant respectively. The new museum, which specializes in 19th-century art, was inaugurated in December 1986. * industrial architecture - museums - France * Connaissance des Arts, 25 rue de Ponthieu, 75008 Paris (France). ISSN 0293-9274.

8. THERMAL INSULATION

KENJO, T., *On Environment within the Stone Room of Torazuka Ancient Tomb, Science for Conservation*, no. 25, 1986, pp. 43-47, figs., Jap., sum. Eng. (K-172). Readings taken of the air inside the stone room of Torazuka Tomb (Japan) over a period of three years, from 1983 to 1985, have led to various observations. From October to December the greater part of the room is dry but the entrance is damp; from March to May the situation is inverted. In winter the northern part of the tomb cools most rapidly. Finally it has been observed that the thermal insulation gained as a result of the three dividing doors and the double glass panel is four times greater than that outside the first door. * measurements and instruments - graves - Japan * Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, Ueno Park, Taito-ku, Tokyo (Japan). ISSN 0287-0606.

9. CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS

KLOTZ, A., *Stadtentwicklung und Denkmalpflege - mit besonderer Berücksichtigung der Stadt Innsbruck, Osterreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, vol. XL, no. 1/2, 1986, pp. 70-76, ill., Ger. (K-151). By studying the case of Innsbruck in the Tyrol (Austria) the author retraces the evolution of town development and conservation. Three quarters of the town was destroyed during the Second World War. It was then rebuilt over a period of about twenty years before the various conservationist approaches were introduced in the seventies. The present policy is not only to consolidate and recover national heritage but also to work towards blending new buildings into the old environment. * conservation policy - urban development - Austria * Osterreichisches Bundesdenkmalamt, Hofburg, Säulenstiege, 1010 Vienna (Austria).

10. HERITAGE CONSERVATION ORGANIZATIONS

KOSTA, S., *20 vjet veprimtari për mbrojtjen, studimin dhe restaurimin e monumenteve / 20 années pour la protection, l'étude et la restauration des monuments, Monumentet*, no. 1/31, 1986, pp. 5-13, Alb., Fr., (K-126). The Institute of Cultural Monuments in Albania, founded in 1965, is responsible for research, protection, documentation, study, restoration and publishing (p. 10). It is divided into different sectors according to the type of monument and into regional work shops. Restoration work is carried out, both on monuments and on works of art, after consulting the sectors concerned and the specialized literature. In the 1970s the Institute's activities were widened to include publication of the journal *Monumentet* and other publications on Albanian heritage, further research into rural and popular buildings and staff training. Thanks to the work of this institution a law was introduced in 1971 concerning the protection of historic cultural monuments and natural sites. * protection of cultural heritage - aims and activities - Albania *



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

Instituti i Monumenteve të Kulturës, Rruga Alqi Kondi, no. 7, Tirana (Albania).

11. RECORDING TECHNIQUES

KRESS TOMPKINS, S., *A Tradition of Excellence in Documentation, CRM Bulletin*, vol. 9, no. 3, 1986, pp. 1-22, ill., plans, Eng. (K-308). This issue is devoted to two institutions, the Historic American Buildings Survey (HABS) and the Historic American Engineering Record (HAER), to the history of their founding, their activities and to the documentation (architectural drawings, photographs and texts) which they have gathered on more than 20,000 historic buildings in the USA. It describes: the on-site schools planned in co-operation for the summer of 1987 and intended for students of architecture to measure and photograph historic buildings; the present state of the documentation, centralized in the Library of Congress, and its users; photographic techniques applied to the surveying of monuments; surveys of monuments, gardens and sites; work carried out in common in Alaska. * professional associations - aims and activities - USA * US Department of the Interior, National Park Service, Cultural Resources, P.O. Box 37127, Washington, D.C. 20013-7127 (USA).

12. STREET FURNITURE

KROGSTAD, M., *Møblering av byens uterom, Oslo*, 1986, 33 pp., ill., Nor. (9320). This paper, brought out by the Norwegian Department of Civil Engineering, deals with landscape and street furniture. After a comparative analysis of urban and rural landscapes, street physiognomy and geometry is then examined together with the height/breadth ratio of streets and buildings, crossroad lay-out and furniture: lighting, traffic signs and billboards, bus shelters, litter bins, benches, telephone kiosks, etc. To conclude there is a brief description and illustrations of solutions adopted in Paris, Berlin, London, Frankfurt and Oslo. * town planning policy - comparative analysis - Europe - Norway * Park-og indrettsvesenet, Oslo Bys Vel, Oslo Kommune (Norway). ISBN 82-90287-23-2.

13. CONSERVATION OF WALL PAINTINGS

NEAGOE, I., STOIAN, G., *Privire generală asupra lucrărilor de restaurare a ansamblului pictural de la Biserica Mare a Mănăstirii Cozia, Monumente Istorice și de Artă*, vol. XVII, no. 1, 1986, pp. 55-62, ill., Rom., sum. Eng. (K-125). Some of the wall paintings and frescoes at Cozia Monastery in Romania were done at the time of its founding (16th century), the others at the beginning of the 18th century. Their restoration, from 1984 to 1985, was carried out in two stages: the first team worked on the altar paintings and those in the dome of the nave and part of the porch. Following observations made of the style and techniques used, it has been possible to date the frescoes (before 1705 and around 1794) and to distinguish the different stages of their execution. Simultaneously to the restoration work measures have been taken to improve conservation conditions of the whole monument with regard to lighting and ventilation. * monasteries - dating - conservation measures - Romania * Consiliul Culturii și Educației Socialiste, Calea Victoriei no. 174, cod. 71101, sector 1, Bucharest (Romania).

14. CONSERVATION AREAS

NETHER, V., *Le secteur sauvegardé du Vieux Lyon. Bilan 1975-1985, Renaissance du Vieux Lyon*, November 1986, pp. 1-20, ill., plans, Fr. (K-160). This special paper on a historic district of Lyon (France) contains a statistical study of the population and an evaluation of the last ten years of restoration work with information on: the status of the occupants, number of modern conveniences, renovation work and grants given by the National Agency For Home Improvement. In addition advice is given on how to restore an apartment or building together with illustrations of recent work. * urban renewal - statistics - France * Renaissance du Vieux Lyon, 5 place de la Baleine, 69005 Lyon (France).

15. STONE

NISHIURA, T., DE WITTE, E., *Drill-boring Test for the Detection of Deterioration of and Consolidation Effect on Stone. Studies on the Conservation Treatment of Stone (VI), Scientific Papers on Japanese Antiques and Art Crafts*, no. 30, 1985, pp. 11-14, ill., figs., Jap., sum. Eng. (K-268). Drill-boring has been carried out in the laboratory in order to assess the deterioration of stone and the effects of consolidants used. A curve, recording the revolutions of the drill and the depth of the hole, gives information about the type of deterioration. In the case of consolidated stone the curve indicates the degree of penetration and the hardening effect of the consolidant used; however, in interpreting the results, variations caused by drill fatigue must be taken into consideration. * laboratory tests - deterioration - consolidation of materials * Association of Scientific Research of Historic and Artistic Works of Japan, c/o Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, Ueno Park, Tokyo (Japan).

16. ARCHAEOLOGICAL SITES

ROBLES GARCIA, N.M., *Problemática urbana de la zona de monumentos de Mitla, Cuadernos de arquitectura mesoamericana*, no. 7, 1986, pp. 17-26, ill., plans, Sp., sum. Eng. (K-299). Urban development is causing constant deterioration on the archaeological site of Mitla which is rich in pre-Hispanic monuments and is being progressively invaded by the local population since their principal source of income is tourism. Whole sections of the site have been almost totally overrun by concrete houses. Only the area reserved for tourists' visits has been more or less preserved. The different stages of this destruction process are retraced based on archive documents, excavation reports and maps. * deterioration - urban development - cultural tourism - Mexico * UNAM, Seminario de Arquitectura Prehispánica, Apartado Postal 20-442, San Angel, Delegación Alvaro Obregón, 01000 Mexico D.F. (Mexico). ISSN 0185-5113.



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

17. THEORY OF RESTORATION

SCHWEIZER, F., *Vergängliches für die Zukunft erhalten. Aspekte der konservierung und Restaurierung in der Schweiz, Unsere Kunstdenkmäler/Nos monuments d'art et d'histoire/nostri monumenti storici*, vol. 37, no. 4, 1986, pp. 343-353, Ger., sum. Fr., It. (K-128).

The initial and further training of restoration specialists must be developed within a perspective englobing three essential points: adaptation to external conditions, understanding of deterioration processes and the taking of discreet conservation measures. In this field, according to the author, Switzerland needs a better share-out of field activities and more frequent exchanges of information between cantons.

* training - scientific co-operation - Switzerland *
Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Sekretariat, Pavillonweg 2, 3012 Bern (Switzerland). ISSN 0566-263 X.

18. RESTORATION OF WALL PAINTINGS

SPELING, I., *Restaurované fresky Jana Hiebela v kostele sv. Klimenta v Klementinu v Praze/Fresques de Jan Hiebel restaurées à l'église de Saint-Clément de Clementinum, Památky a Příroda*, vol. 11, no. 8, 1986, pp. 448-456, ill., Cz., sum. Rus., Fr., Ger. (K-153).

For the restoration of the frescoes painted at the beginning of the 18th century in a church in Prague (Czechoslovakia) the author undertook a study of the church archives as well as of the entire work of the artist Jan Hiebel. This study showed that the frescoes have been restored several times during the past two hundred years although the archives make no mention of this. This time restoration specialists are trying to distinguish the original paintings from the repainted parts while at the same time endeavouring to keep restoration work to a strict minimum. * history of conservation - baroque architecture - Czechoslovakia *
Redakce památkové péče, Pohorelec 22, Prague 1 (Czechoslovakia).

19. INDUSTRIAL ARCHITECTURE

STEIF, W., *Caribbean Dilemma: Form or Function?*, *Historic Preservation*, vol. 38, no. 5, 1986, pp. 54-58, ill., Eng. (K-95).

The island of St. Croix in the Caribbean prospered in the 18th century thanks to the sugar industry; in 1795 there were 115 windmills on the island and 149 animal-driven mills for sugar cane. Since the replacement of this crop by sugar beet several attempts have been made to find other uses for the mills: secondary residences, bars, hotel entrance halls etc. In the restored Whim Mill all the old sugar industry machinery has been restored to make a museum. People interviewed on the subject are often opposed to conversions which are too removed from the original function of the building. It is however true to say that re-conversion is often the only guarantee for the preservation of this heritage. * mills - conversion of buildings - Caribbean *
National Trust for Historic Preservation, 1785 Massachusetts Avenue NW, Washington, D.C. 20036 (USA). ISSN 018-2419.

20. INDUSTRIAL ARCHITECTURE

TERRENCE, B.P., *The Scotch Bonnet Lighthouse*, *Restoration News/Nouvelles de Restauration*, no. 3, Oct. 1986, pp. [29-31], ill., Eng. (K-309).

The lighthouse on Scotch Bonnet Island in Lake Ontario (Canada) which has recently been acquired by Parks Canada, acted as a signal for boats until it fell into disuse in 1924. Since then it has been a nesting ground for birds and the island was declared a Natural Wildlife Area in 1979. The archives contain the names and dates of service of all the occupants of the lighthouse since its construction in 1856. After recent examination the stability of the lighthouse was found to be so precarious that partial dismantling is being contemplated as well as the reinforcement of one representative part of the ruin on the site itself. Ideas and suggestions welcomed by the author. * lighthouses - reinforcement - Canada *

Restoration News, Period Engineering, Restoration Services, Engineering and Ar-

chitecture, 10 Wellington, Room 407, Hull, KIA 1G2 (Canada).

21. CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS

VAN ACKERE, P., *Bruxelles, le sauvetage d'une ville par un aménagement concerté, Wallonie Bruxelles, Une communauté/deux régions*, no. 11, 1986, pp. 18-19, ill., Fr. (9321).

Brussels as it stands today was formed in the 19th century by the merging of twenty or more villages which gives it its originality. Due to lack of planning, extensive demolition and the building of high rise blocks in the sixties, development is now problematic. A sector plan for Brussels adopted in 1979, together with the renovation programme for small blocks, has contributed greatly towards discouraging the inhabitants from leaving by saving their "habitat". An extensive campaign offering renovation and home improvement subsidies has been successful enough to attract a young population back into the city. * town planning policy - housing improvement - Belgium *
Communauté française de Belgique, 7 rue Stevens, B-1000 Brussels (Belgium). ISSN 0773-4301.

22. PREVENTION OF THEFT

VAN'BALEN, K., DE WITTE, E., BUELENS, R., *De beveiliging van kerken en hun kunstbezit/The Protection of the Art Heritage in Churches, Monumenten & Landschappen*, vol. 5, no. 4, 1986, pp. 41-48, ill., Fr., sum. Eng. (K-204).

The authors are concerned with the protection of works of art in churches. They put forward suggestions for simple preventive measures designed to evacuate movable objects in case of fire and to limit water damage from fire extinguishers; to control ultraviolet radiation and humidity; to combat increasing theft and vandalism by surveillance of the site; the installation of electronic devices and glass protection for works of art. It is a combination of all these measures which has been adopted for the altar-piece, *L'Agneau Mystique*, in Ghent (Belgium). * conservation measures - churches - church fittings - Belgium *



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

M&L, Belliardstraat 14-18, 1040 Brussels (Belgium). ISSN 0770-4948.

23. DENDROCHRONOLOGY

WEIDMANN, D., ORCEL, A. AND C., *La dendrochronologie et la préservation des bois dans les édifices historiques, Bulletin NFP-PNR 16*, no. 4, 1986, pp. 3-7, ill., bibl., Fr. (K-307).

With the help of dendrochronology, information can be obtained about the authenticity of pieces of wood in monuments and thus help in the choice of elements to be preserved when restoration work is undertaken. For example, when a piece of framework is demolished or replaced, the dating is carried out on samples obtained by sawing out a round piece and extracting a radial coresample. In other cases the measurements are carried out on visible surfaces after scraping off the patina. It is this process which has made it possible to confirm the date of 1275, attributed according to the style, for the cathedral stalls in Lausanne and has provided various indications for the dating of parts of the chateaux of Chillon and Grandson (Switzerland). * dating techniques - authenticity - samples - Switzerland *
PNR 16, Pavillonweg 2, 3012 Bern (Switzerland).

24. RESTORATION TECHNIQUES

ZORZANELLA, C., ASSO, M., BARBACCI, A., *Suscita polemica Venezia acqua e sapone, Italia Nostra*, vol. XXX, no. 243, 1986, pp. 12-16, ill., It. (K-112).

The vast task of cleaning the facades on the Grand Canal in Venice has given rise to great controversy in Italy. The different points of view on the subject are given here. G. Zorzanello, advisor to *Italia Nostra*, disapproves of the method adopted which removes the patina of the stone at the same time. M. Asso, superintendent for environment and architecture in Venice, describes the various types of stone deterioration and the different remedies which were tried out before adopting a technique which strips off the film of sulphuric deposits eating into the stone. A. Barbacci, ex-superintendent for monuments in



COMMUNIQUÉS

L'Association internationale des villes nouvelles (Inta), qui pendant longtemps s'est occupée de villes historiques, la Société hongroise d'urbanisme et de développement et la mairie de Szombathely ont organisé, du 3 au 7 juin, un séminaire qui a remporté un vif succès dans la ville transdanubienne de Szombathely sur le développement des villes de taille moyenne. Il se déroulait à la mairie, bâtiment agréable, moderne et très bien équipé, qui a été mis à la disposition des participants par le maire et ses collègues. Soixante-seize experts en provenance de 16 pays ont présenté 13 conférences sur 9 cas différents; j'y ai moi-même représenté l'Icomos et donné une conférence. Les séances des groupes de travail ont été caractérisées par des échanges animés et informels, facilités par la traduction simultanée en anglais, français, allemand, russe et hongrois.

Les principaux thèmes abordés ont été les suivants: gestion du développement urbain, programmes de rénovation urbaine, financement des projets de développement urbain, investissement et emploi. Les conférences ont été complétées par des voyages d'étude dans la ville et ses environs et par la visite de plusieurs châteaux restaurés. La séance d'ouverture, agréable et détendue, et le concert donné en l'honneur des participants ont été très appréciés. Ce séminaire a été l'occasion pour les professionnels d'échanger leurs idées, et de lier des contacts nouveaux et fructueux. Les hôtes, la région de Vas et la municipalité de Szombathely ont reçu les dirigeants de l'Inta et de Mut, le président et le secrétaire général du Gemeinbund autrichien, dont la participation a permis d'envisager l'établissement prochain de liens plus étroits; il me semble d'ailleurs important que l'Icomos développe des relations avec cette organisation internationale dont le siège est à Amsterdam.

A. Román

JEUNESSE & PATRIMOINE

11^e Stage international de Jeunesse & Patrimoine

1^{er} Degré: Strasbourg (France) - 10 au 17 septembre 1987.

Cours et visites techniques par les responsables des monuments historiques, secteurs sauvegardés, de l'habitat rural, des sites, des travaux de restauration, etc..., à Strasbourg et dans sa région.

2^e degré: Bade-Württemberg (Allemagne Fédérale) - 18 au 25 septembre 1987.

Cours et visites par les architectes et conservateurs de Landesdenkmalamt de l'Université de Karlsruhe et du Deutsche Burgenvereinigung.

Inscriptions - Jeunesse & Patrimoine - 9 av. Franklin-Roosevelt 75008 Paris.

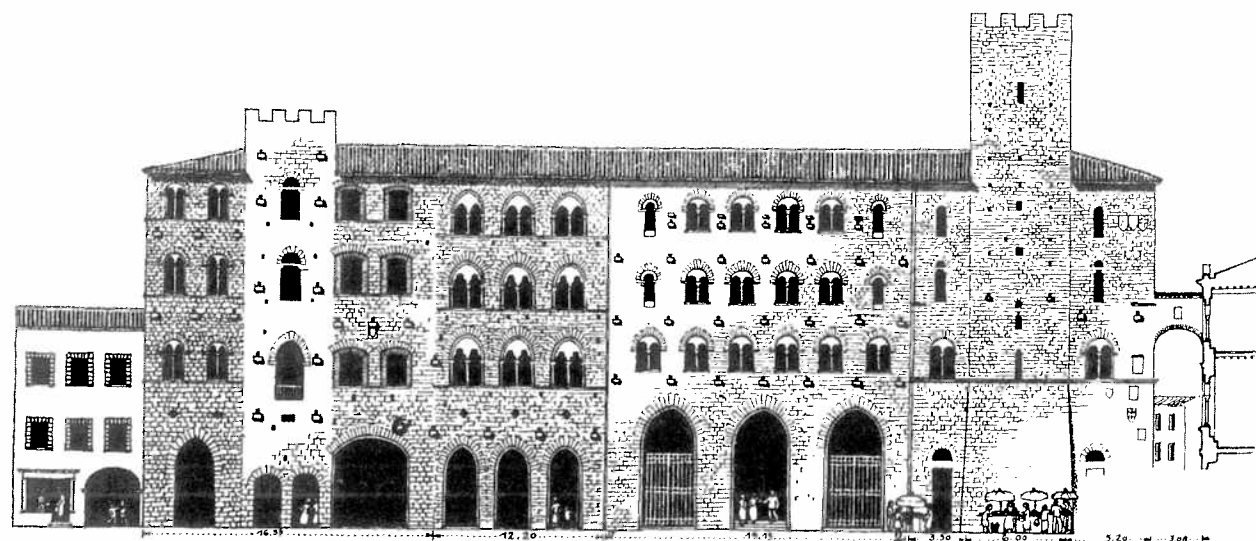
Nombre de place limité - inscription avant le 1^{er} juin 1987.

Voyage d'étude dans les Pays Baltes

Sous le patronage du Comité national soviétique de l'Icomos du 30 avril au 11 mai.

Leningrad - Novgorod - Tallinn - Tartu ou Parnu - Riga - Siguldu - Bauska - Vilnius - Kanaus - Trakai - Moscou (en option).

Prix forfaitaire: FF 7000 (A.R. avion de Paris compris). 3 jours en option à Moscou: FF 1000.



COMMUNIQUÉS

The International New Towns Association (Inta), which has for a long time dealt with historic towns, the Hungarian Society of Town Planning and Development and Szombathely Town Council organized a successful seminar 3-7 June 1986, in the Transdanubian town of Szombathely on the development of medium-sized towns. It took place in the Town Hall, attractive, modern and ideally suited for this purpose, in which the mayor and his colleagues provided excellent technical facilities. Seventy-six experts from 16 countries participated. A total of 13 lectures and 9 case studies were presented. I myself represented Icomos on behalf of the President of Icomos and at the same time delivered a lecture. The discussions of the working committees were characterized by a lively and informal exchange of views. Simultaneous interpretation was provided in English, French, German, Russian and Hungarian.

The main themes of the seminar were: Management of Urban Development; City Renewal Programmes; Financing of Urban Development Projects, and Investment and Employment.

The lectures were supplemented by study trips around the town and in the surrounding area, including the opportunity to inspect the restoration and utilization of several castles in Vas County. The seminar was further enriched by the opening reception, the pleasant and relaxed atmosphere of which characterized the whole seminar. The concert held in honour of the participants produced an artistic experience of the highest order.

The seminar not only provided the opportunity to carry out a wide review of current professional thought, but it also led to many new and valuable acquaintances being made. The host, Vas County and the leaders of the town of Szombathely received the leaders of Inta and Mut, the president and secretary-general of the Council of European Municipalities and Regions and the secretary-general of the Austrian Gemeinbund, the participation of whom will hopefully lead in the near future to the creation of closer links.

It would seem to me to be expedient for Icomos to develop closer links with this in-

ternational organization, which has its headquarters in Amsterdam.

A. Román

YOUTH & HERITAGE

11th International Training Course organized by Youth & Heritage

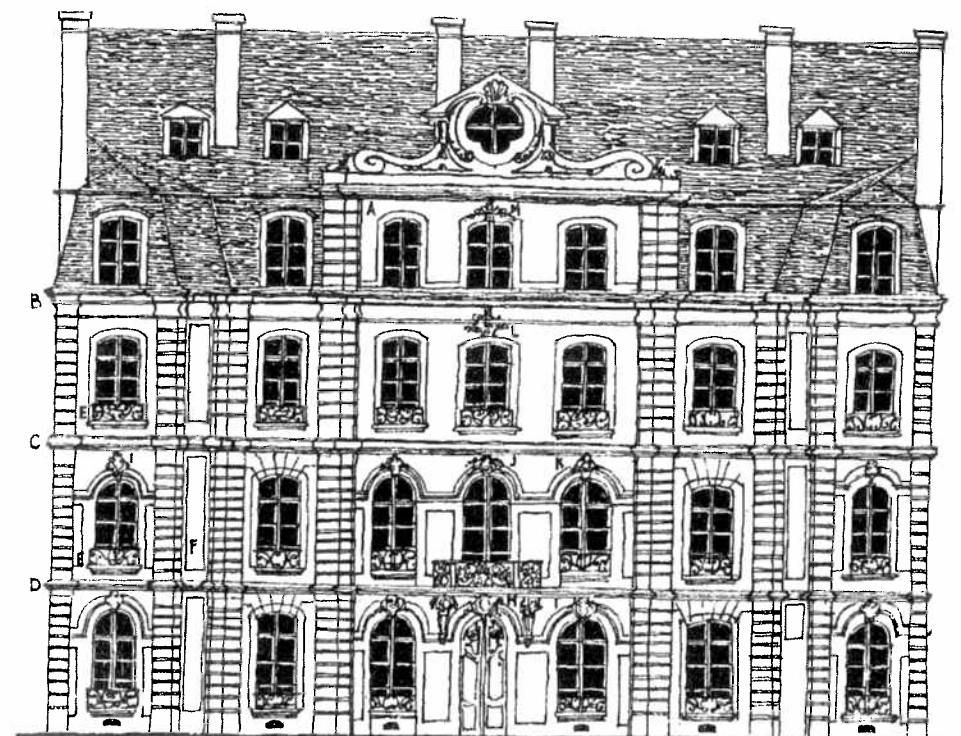
1st level: Strasbourg (France), 10-17 September 1987. Lectures and technical visits conducted by those responsible for historic monuments, conservation areas, rural habitat, sites, restoration work, etc. in and around Strasbourg.

2nd level: Bade-Württemberg (Fed. Rep. of Germany), 18-25 December 1987. Lectures and visits conducted by architects and conservators from the Landesdenkmalamt of the University of Karlsruhe and the Deutsche Burgenvereinigung.

Registration: Youth & Heritage 9 av. Franklin-Roosevelt 75008 Paris. Enrollment is limited. Registration deadline: 1 June 1987.

Study Tour in the Baltic States

30 April-11 May. Under the patronage of the Soviet National Committee of Icomos. Leningrad, Novgorod, Tallinn, Tartu or Parnu, Riga, Siguldu, Bauska, Vilnius, Kanaus, Trakai, Moscow (optional visit). Total cost: FF 7000 (based on round trip airfare from Paris). 3 additional days in Moscow: FF 1000.



← Façade Est sur le jardin 24.00 →

ACRONYMES/ACRONYMS

Les sigles sont développés en français, en anglais et dans la langue à partir de laquelle ils ont été créés. S'il n'existe pas de traduction officielle, celle-ci est indiquée entre parenthèses. The full form of each acronym is given in the original language and in French and English. When no official translation exists, one has been provided in parentheses.

AATA: *Art and Archaeology Technical Abstracts* / (Résumés Techniques d'Art et d'Archéologie)

AIU/ISOCARP: *Association Internationale des Urbanistes* / (International Society of City and Regional Planners)

APT: *Association pour la Préservation de la Technologie* / (Association pour les Technologies appliquées à la Conservation)

CAR: *Comité International pour l'Art Rupestre* (Icomos) / (International Committee on Rock-Art (Icomos))

CDS/ISIS: *Unesco Computerized Documentation System - Integrated Scientific Information System* / (Système de Documentation Informatisé de l'Unesco - Système d'Information Scientifique Intégré)

CEBTP: *Centre Expérimental de Recherches et d'Études du Bâtiment et des Travaux Publics* / (Experimental Centre for Research and Study of Buildings and Public Works)

CIAV: *Comité International pour l'Architecture Vernaculaire* (Icomos) / (International Committee on Vernacular Architecture (Icomos))

CIPA: *Comité International de Photogrammétrie Architecturale* (Icomos) / (International Committee on Architectural Photogrammetry (Icomos))

CIVIH: *Comité International pour les Villes Historiques* (Icomos) / (International Committee on Historic Towns (Icomos))

COG: *Groupe de Coordination des Organisations Non-Gouvernementales* / (Coordination Group of Non-Governmental Organizations)

COPAM: *Coopération pour le Patrimoine Architectural Méditerranéen* (Icomos) / (Cooperation for Mediterranean Architectural Heritage (Icomos))

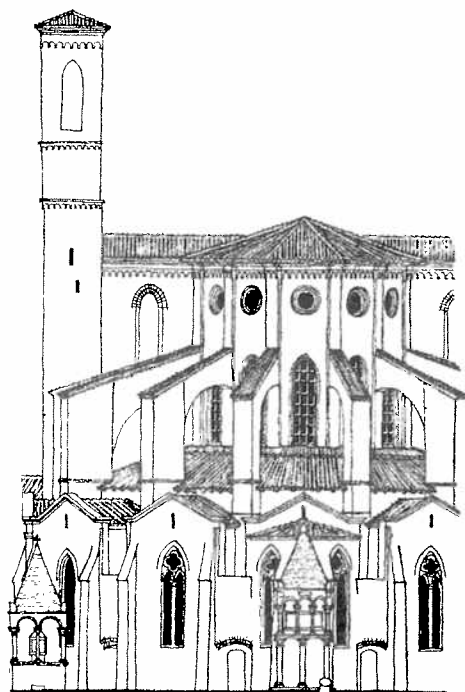
ICAHM: *International Committee for the Management of Archaeological Heritage* (Icomos) / (Comité International pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (Icomos))

ICOMMOS: (ICOMOS and ICOM Database) / (Base de Données de l'ICOMOS et de l'ICOM)

ICCROM: *International Centre for the Study of the Preservation and the Restoration of Cultural Property* / (Centre International d'Études pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels)

ICOM: *International Council of Museums* / (Conseil International des Musées)

ICOMOS: *International Council on Monuments and Sites* / (Conseil International des Monuments et des Sites)



INTA/AIVN: *International Association for the Development and Management of Existing and New Towns* / (Association Internationale pour le Développement et la Gestion des Villes Anciennes et Nouvelles)

ISBN: *International Standard Book Number* / (Numéro de Norme Internationale pour le Livre)

ISMEO: *Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente* / (Italian Institute for the Middle and Far East) / (Institut Italien pour le Moyen et l'Extrême-Orient)

ISSN: *International Standard Serial Number* / (Numéro de Norme Internationale pour le Périodique)

MUT: *Magyar Urbanisztikai Tarsasag* / (Société Hongroise d'Urbanisme) / (Hungarian Society for Town Planning)

PACT ARIM: *Association pour la Protection, l'Amélioration, la Conservation, la Transformation de l'Habitat et la Restauration Immobilière* / (Association for the Protection, Rehabilitation, Conservation, Transformation of Housing and the Restoration of Built Environment)

RILEM: *Réunion Internationale des Laboratoires pour l'Étude des Matériaux* / (International Group of Laboratories for Research on Materials)

TICCIH: *International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage* / (Comité International pour la Conservation du Patrimoine Industriel)

UIA/IUA: *Union Internationale des Architectes* / (International Union of Architects)

UICN/IUCN: *Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources* / (International Union for Conservation of Nature and Nature Resources)

UN: *United Nations* / (Nations Unies)

UNDP/PNUD: *United Nations Development Programme* / (Programme des Nations Unies pour le Développement)

UNEP/PNUE: *United Nations Environmental Programme* / (Programme des Nations Unies pour l'Environnement)

UNESCO: *United Nations for Education, Science and Culture Organization* / (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture)

INDEX 1985/1986

ICOMOS INFORMATION

1, 2, 3, 4/1985

1, 2, 3, 4/1986

Aalund Flemming, *Preserving Ethiopia's Cultural Heritage*, 2/86, pp. 3-13, ill.

Adachi Fujio, *Imai - A Medieval Wooden Town*, 1/85, pp. 26-34, ill.

Babelon Jean-Pierre, *L'Hôtel de Saint-Aignan: historique*, 3/86, pp. 13-21, ill.

Baratta Alessandro, *The Role of Historical Data in Assessing Seismic Safety of Old Buildings: the Likelihood Approach*, 2/85, pp. 15-23, ill.

Barthélémy Jean & Carbonnell Maurice, *Conservation, restauration et documentation. L'apport de la photogrammétrie architecturale*, 2/85, pp. 3-14, ill.

Blomé Börje, *The Restoration of Häverö Church*, 1/86, pp. 2-10, ill.

Boiret Yves, *La restauration de l'ancienne abbaye royale du Val de Grâce*, 1/85, pp. 5-15, ill.

Bouineau Alain, *Renforcement des maçonneries par injection de coulis*, 3/86, pp. 3-7, ill.

Brett C.E.B., *Belfast: Conservation Amidst Conflict*, 4/86, pp. 15-24, ill.

Carbonnell Maurice & Barthélémy Jean, *Conservation et restauration. L'apport de la photogrammétrie architecturale*, 2/85, pp. 3-14, ill.

Castro Elda (de), *Testing Water-Repellent Treatments for Stone*, 3/86, pp. 8-12, ill.

Dimacopoulos Jordan, *Anastylosis and Anasteloseis*, 1/85, pp. 16-25, ill.

Di Stefano Roberto, *The Use of Modern Structures in Monument Restoration*, 3/85, pp. 24-37, ill.

Ellsmore Donald, *The Reconstruction of Interior Decorations in Parliament House and Government House, Sydney*, 3/85, pp. 11-18, ill.

Federico L.I. Federico, *Protective Coverings for Archaeological Sites: the Case of Pompeii*, 4/85, pp. 7-12, ill.

Fusco Girard Luigi, *The "Complex Social Value" of the Architectural Heritage*, 1/86, pp. 19-22.

Marquez de la Plata Rodrigo, *La restauration du palais de la Monnaie - Santiago du Chili*, 3/85, pp. 19-23, ill.

Michon Jean-Louis, *Un patrimoine en danger: les architectures en terre du Sud marocain*, 4/86, pp. 2-14, ill.

Mota Menezes José Luis, *Restauration de l'église de Nossa Senhora de Graça du Collège Royal des Jésuites, Olinda-Pernambuco, Brésil*, 2/85, pp. 31-37, ill.

Ortiz Lajous Jaime, *Séisme au Mexique, 19 septembre 1985*, 4/85, pp. 3-6, ill.

Polsson Roland, *Some Notes from the Symposium of the 7th General Assembly of Icomos, a Synthesized Report from the General Rapporteur*, 2/85, pp. 38-39.

Parent Claude, *A propos de la pyramide du Louvre*, 4/85, pp. 35-37, ill.

Parent Michel, *Impressions de voyage Chine-Japon: éternité-85*, 4/85, pp. 13-17, ill.

Peropadre Muniesa Angel, *La consolidation de six piliers dans la cathédrale du Salvador de Saragosse (Espagne)*, 2/86, pp. 22-31, ill.

Potter Robert, *Monitoring Structural Movement in Buildings*, 4/86, pp. 25-33, ill.

Sengupta Rakhaldas, *The Restoration of Chini-ka-Rauza, Agra (India)*, 3/85, pp. 3-10, ill.

Stevens André, *Habitations des communautés Hakka en Chine*, 2/86, pp. 14-21, ill.

Taylor-Soubeyran Muriel & Vignes-Dumas Claire, *L'Architecture vernaculaire en Oman: l'oasis d'Al Hamra*, 1/86, pp. 11-18, ill.

Therond Daniel, *La Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural en Europe*, 1/86, pp. 23-25, ill.

Tomaszewski Andrzej, *L'archéologie, la conservation et la présentation d'un monument historique: la collégiale de Wislica en Pologne*, 2/85, pp. 24-30, ill.

Tschudi-Madsen Stephan, *Principles in Practice: Reflecting on the Conservation of Wooden Architecture*, 4/85, pp. 18-24, ill.

Vérité Jacques, *Séisme, réhabilitation et ordre urbain: Popayan (Colombie)*, 4/85, pp. 25-32, ill.

Vignes-Dumas Claire & Taylor-Soubeyran Muriel, *L'Architecture vernaculaire en Oman: l'oasis d'Al Hamra*, 1/86, pp. 11-18, ill.

Warren John, *The Restoration of Strawberry Hill at Twickenham, England*, 3/86, pp. 22-31, ill.

COURRIER

A la suite de l'article de M. Alain Bouineau «Renforcement des maçonneries par injection de coulis» paru dans le numéro 3/1986 d'*Icomos Information*, M. Martinot-Lagarde, chef du Service départemental de l'architecture (Finistère) a posé deux questions que nous publions ici suivies des réponses préparées par M. Bouineau.

Peut-on obtenir une résistance analogue à celle que vous obtenez avec deux coulis successifs, mais en réduisant ou supprimant ce délai de trois mois entre les deux injections, qui est une contrainte de chantier extrêmement lourde?

D'autre part, vous avez employé un mortier à base de terre végétale pour 50%, sans doute courant dans l'est de la France, avez-vous réalisé les mêmes expériences avec un mortier à base d'argiles (comme il est courant dans l'ouest et dans d'autres régions) avec un bourrage d'argile grossière et un rejointoiement d'argile jaune fixe?

J. L. Martinot-Lagarde

Nous avons attendu trois mois, entre l'injection de coulis de ciment stabilisé à la bentonite et l'injection de silicate de soude, seulement pour des raisons de comparaisons expérimentales (il a fallu attendre le durcissement complet du coulis de ciment bentonite avant l'essai de résistance en compression du muret expérimental). En réalité, il est possible d'injecter le coulis de silicate de soude, juste après la prise du coulis de ciment stabilisé. En pratique, l'injection de silicate de soude peut se faire 24 heures après l'injection du ciment bentonite. Il faut noter que le silicate de soude est un accélérateur de prise du ciment.

Il est nécessaire d'adapter le coulis de silicate de soude au type de mortier à injecter. En particulier, pour les mortiers à base d'argiles, on augmente leur fluidité.

D'autre part, on s'assurera de la stabilité dimensionnelle de l'argile de hourdage (gonflement et retrait).

Alain Bouineau

ICOMOS INFORMATION N. 1/1987 COURRIER

The Editors have received an inquiry from Mr. Martinot-Lagarde, head of the architectural service for the Finistère department in France, with regard to the article written by Mr. Alain Bouineau, "Renforcement des maçonneries par injection de coulis", which was recently published in *Icomos Information* (No. 3/1986). We have reprinted here the questions submitted by Mr. Martinot-Lagarde followed by the author's response.

Can the resistance obtained by using successive grouts be guaranteed if the three-month interval between injections is shortened or completely eliminated? Such a long waiting period would be extremely inconvenient on the work site.

In the tests conducted you have used a mortar with a 50% organic mud base, which is certainly common in eastern France. Have you carried out similar experiments using a clay-based mortar,—as found in western France and other regions—a rough clay filling and a stable yellow clay for re-pointing?

J. L. Martinot-Lagarde

A three-month interval between the injection of the bentonite cement grout and the sodium silicate grout was observed strictly for experimental purposes (it was necessary to wait for the complete hardening of the bentonite cement grout before testing the compression resistance of the walls). In fact, it is possible to inject the sodium silicate grout immediately after the set of the stabilized cement grout. In practice, the sodium silicate grout can be injected 24 hours after the injection of the bentonite cement grout. It must be noted that sodium silicate accelerates the set of the cement. The sodium silicate grout must be adapted to the type of mortar used. Clay-based mortars, for example, should be more fluid. The dimensional stability (swelling and shrinkage) of rough clay must be proven before it can be used.

Alain Bouineau

* Manifestations organisées par ou avec la participation de l'Icomos

* Events organized by or with the participation of Icomos

1987 ANNEE INTERNATIONALE DES SANS ABRIS (IYSH) - ONU

1987 UNITED NATIONS INTERNATIONAL YEAR FOR SHELTER FOR THE HOMELESS (IYSH)

Mars 9-13, San Francisco (USA): *Démonstration de matériaux et de leur corrosion*, manifestation organisée par la National Association of Corrosion Engineers. Information: Nace, PO Box 218 340, Houston, Texas 77218 (USA).

March 9-13, San Francisco (USA): *Materials Performance and Corrosion Show*, organized by the National Association of Corrosion Engineers. Information: Nace, PO Box 218 340, Houston, Texas 77218 (USA).

Mars 18-20, Vaulx-en-Velin (France): 3^e Colloque international consacré à la construction en terre: *Le patrimoine européen construit en terre et sa réhabilitation*. Information: M.-C. Slon, Formequip, rue M. Audin, 69120 Vaulx-en-Velin (France).

March 18-20, Vaulx-en-Velin (France): 3rd International Symposium on Earthen Architecture: *The Earthen European Heritage and its Rehabilitation*. Information: M.-C. Slon, Formequip, rue M. Audin, 69120 Vaulx-en-Velin (France).

* **Mars 18-20**, Marseille (France): *Les relevés et l'état actuel du bâti des villes historiques de la Méditerranée*, dans le cadre du Plan d'action pour la méditerranée et le Programme d'actions prioritaires du Pnue. Information: M. le Directeur, Pap, Kraj Sv Ivana 11, Split (Yougoslavie) et/ou M. Drocourt, Atelier du patrimoine, 10bis square Belsunce, 13001 Marseille (France).

* **March 18-20**, Marseilles (France): *Surveys and Present State of Built Heritage in Historic Mediterranean Towns*, organized by the Mediterranean Action Plan and the Priority Actions Program of Unep. Information: The Director, Pap, Kraj Sv Ivana 11, Split (Yugoslavia).

* **Avril 3-4**, Marseille (France): réunion du Conseil des villes d'art sur le thème des *Ravalements de façades*. Information: Icomos France, 62 rue Saint-Antoine, 75003 Paris (France).

* **April 3-4**, Marseilles (France): meeting of the Conseil des villes d'art on the theme *Resurfacing and Repointing*. Information: Icomos France, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

Avril 8-10, Birmingham (Royaume-Uni): *L'Archéologie en Grande-Bretagne en 1987*, 1^{re} Conférence annuelle de l'Institute of Field Archaeologists. Information: Ifa, Minerals Engineering Building, University of Birmingham, PO Box 363, Birmingham B15 2TT (Royaume-Uni).

April 8-10, Birmingham (United Kingdom): *Archaeology in Great Britain in 1987*, 1st Annual Conference of the Institute of Field Archaeologists. Information: Ifa, Minerals Engineering Building, University of Birmingham, PO Box 363, Birmingham B15 2TT (United Kingdom).

* **Avril 10-15**, Brisbane (Australie): *Constructions en bois*, 1^{re} Conférence australienne sur la conservation des structures en bois organisée par Icomos Australie. Information: Built in Wood Conference, PO Box 431, Fortitude Valley Q 4006 (Australie).

* **April 10-15**, Brisbane (Australia): *Built in Wood*, 1st Australian Conference on the Conservation of Wooden Structures, organized by Icomos Australia. Information: Built in Wood Conference, PO Box 431, Fortitude Valley Q 4006 (Australia).

* **Avril 10-11**, Paris (France): *Colloque international sur le moulage*. Information: Musée des Monuments français, palais de Chaillot, aile de Paris, place du Trocadéro, 75116 Paris (France).

* **April 10-11**, Paris (France): *International Symposium on Mouldings*. Information: Musée des Monuments français, palais de Chaillot, aile de Paris, place du Trocadéro, 75116 Paris (France).

Avril 13-16, Bâle (Suisse): *Conservation et urbanisme*. Information: Heritage Trust, John Calabrin, 86 Vincent Square, London SW1 2PG (Royaume-Uni).

April 13-16, Basel (Switzerland): *Conservation and Town Planning*. Information: Heritage Trust, John Calabrin, 86 Vincent Square, London SW1 2PG (United Kingdom).

* **Avril 18**: *Journée internationale pour les monuments et les sites*. Information: Votre comité national et/ou Secrétariat international Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

* **April 18**, *International Day for Monuments and Sites*. Information: Your national committee and/or Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

* **Avril 20-25**, Sana'a (Rép. arabe du Yémen): *Atelier de conservation des techniques traditionnelles de construction*, organisé par l'Icomos avec le concours de l'Iccrom. Information: Secrétariat international de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

* **April 20-25**, Sana'a (Yemen Arab Republic): *Conservation Workshop on Traditional Building Techniques*, organized by Icomos with the assistance of Iccrom. Information: Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

Avril 21-25, Lyon (France): 112^e Congrès national des sociétés savantes et colloque interdisciplinaire: *la ville et le fleuve*. Information: Comité des travaux historiques et scientifiques, 3-5 boulevard Pasteur, 75015 Paris (France).

April 21-25, Lyons (France): 112th National Congress of Learned Societies and interdisciplinary symposium: *The Town and the River*. Information: Comité des travaux historiques et scientifiques, 3-5 boulevard Pasteur, 75015 Paris (France).

* **Avril 30-Mai 11**, URSS: *Voyage d'étude dans les pays baltes*, organisé par Jeunesse & Patrimoine sous le patronage du Comité national de l'Icomos en URSS. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

* **April 30-May 11**, USSR: *Study Tour in the Baltic States*, organized by Youth & Heritage, under the patronage of the Icomos national committee in the USSR. Information: Youth & Heritage, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

Avril, date à fixer, Cincinnati (USA): Colloque sur *La vie utile des bâtiments réhabilités et d'autres structures*. Information: Wayne P. Ellis, Standards Consultant, 754 Bob-Bea Lane, Harleysville, Pennsylvanie 19438 (USA).

April, date to be set, Cincinnati (USA): Symposium on *Service Life of Rehabilitated Buildings and Other Structures*. Information: Wayne P. Ellis, Standards Consultant, 754 Bob-Bea Lane, Harleysville, Pennsylvania 19438 (USA).

Mai 6-9, Salt Lake City (USA): Réunion annuelle du *Vernacular Architecture Forum*. Information: Thomas Carter, Utah Division of State History, 300 Rio Grande, Salt Lake City, UT 84101 (USA).

May 6-9, Salt Lake City (USA): *Vernacular Architecture Forum Meeting*. Information: Thomas Carter, Utah Division of State History, 300 Rio Grande, Salt Lake City, UT 84101 (USA).

* **Mai 14-16**, Montauban (France): *Permanence et actualité des bastides*. Information: Icomos France, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

* **May 14-16**, Montauban (France): *Fortifications: continuity and contemporary uses*. Information: Icomos France, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

* **Mai 18-23**, Amsterdam (Pays-Bas): 14^e *Colloque du Corpus Vitrearum* et réunion du Comité international pour le vitrail. Information: Dr. Ernst Bacher, Bundesdenkmalamt, Schweizerhof Säulenstiege, 1010 Vienne 1, Hofburg (Autriche).

* **May 18-23**, Amsterdam (Netherlands): *14th Symposium of the Corpus Vitrearum* and meeting of the Icomos International Committee for Stained Glass. Information: Dr. Ernst Bacher, Bundesdenkmalamt, Schweizerhof Säulenstiege, 1010 Vienna (Austria).

Mai 20-24, Belgrade (Yougoslavie): *Un toit pour les sans-abris*, séminaire régional organisé par l'Aiu. Information: Borivoje Cvejić, Golsvortijeva 1, 11000 Belgrade (Yougoslavie).

May 20-24, Beograd (Yugoslavia): *Regional seminar organized by Isocarp: Shelter for the Homeless: Responses to the Shortage of Housing*. Information: M. Borivoje Cvejić, Golsvortijeva 1, 11000 Beograd (Yugoslavia).

Mai 21-22, Rennes (France): *Ravalement des façades*. Information: Pact Arim d'Ille-et-Vilaine, 22 rue Poullain Duparc, 35000 Rennes (France).

May 21-22, Rennes (France): *Resurfacing of Facades*. Information: Pact Arim d'Ille-et-Vilaine, 22 rue Poullain Duparc, 35000 Rennes (France).

* **Mai 25-29**, Brühl (Rep. féd. d'Allemagne): Colloque international organisé par le comité national sur: *L'art des jardins et la conservation*. Information: Dr. W. Bornheim G. Shilling, Auf der Bastei 3, D-6500 Mainz (Rép. fédérale d'Allemagne).

* **May 25-29**, Brühl (Federal Rep. of Germany): International Symposium organized by the National Committee on *The Art of Gardens and Conservation*. Information: Dr. W. Bornheim G. Shilling, Auf der Bastei 3, D-6500 Mainz (Federal Rep. of Germany).

Mai, date et lieu à fixer (Belgique): Conférence organisée par le Ticcih sur *Le transfert de la technologie dans les chemins de fer au 19^e siècle*. Information: Ticcih-Belgique, c/o Bissegemplaats 6, B-8620 Bissegem (Belgique).

May, date and place to be set (Belgium): Conference organized by Ticcih on *The Transfer of Technology in the Railways in the 19th Century*. Information: Ticcih-Belgium, c/o Bissegemplaats 6, B-8620 Bissegem (Belgium).

* **Juin 1-5**, Leuven (Belgique): Cours international sur *La conservation des jardins* organisé par le Centre pour la conservation et Icomos Belgique. Information: Icomos Belgique, 95 Groot Begijnhof, 3000 Leuven (Belgique).

* **June 1-5**, Leuven (Belgium): International Course on the *Conservation of Gardens*, organized by the Centre for Conservation and the Belgian National Committee of Icomos. Information: Icomos Belgium, 95 Groot Begijnhof, 3000 Leuven (Belgium).

CALENDRIER / CALENDAR

***Juin 23-26**, Paris (France): 11^e session du Bureau du Comité du patrimoine mondial. Information: Division du patrimoine culturel, Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France).

Juin 25-27, Strasbourg (France): Le Corbusier: Europe et Modernité. Information: Conseil de l'Europe, BP 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France).

Juillet 3-10, Chichester (Royaume-Uni): Cours sur Les jardins historiques et la conservation du paysage. Information: West Dean College, West Dean, Nr. Chichester, West Sussex (Royaume-Uni).

Juillet 6-10, Venise (Italie): 9^e Conférence des archéologues d'Asie du Sud-Est. Information: Prof. Maurizio Taddei, c/o Ismeo, 248 via Merulana, 00185 Rome (Italie).

Juillet 6-10, Londres (Royaume-Uni): Dernières nouveautés concernant la conservation et l'analyse des objets fabriqués. Information: Jubilee Conservation Conference, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, Londres WC1H 0PY (Royaume-Uni).

***Juillet 8-10**, Chichester (Royaume-Uni): Séminaire sur le bois. Information: UK/Icomos, c/o 34-36 Bedford Square, Londres WC1B 3ES (Royaume-Uni).

Juillet 11-17, Chichester (Royaume-Uni): Cours sur la conservation de l'architecture. Information: Charmian Lacey, 16 Eldon Grove, Londres NW3 5PT (Royaume-Uni).

Juillet 11-13, Montgomery (USA): Conférence internationale sur Les bases de données en sciences humaines et sociales. Information: Dr. McCrank, Dean, Aum Library and Resource Center, Auburn Univ., Montgomery, Al 36193-0401 (USA).

Juillet 12-21, Brighton-Dublin (Royaume-Uni): 17^e Assemblée générale et congrès de l'Uia: Villes et abus: construire le monde de demain. Information: Uia, 51 rue Raynouard, 75016 Paris (France).

Juillet 15-19, Varsovie (Pologne): La formation et la collaboration internationale des formateurs. Information: Icomos Pologne, Château royal de Varsovie, Pl. Zamkowy 4, 00277 Varsovie (Pologne).

***Juillet 20-26**, Paris (France): A l'occasion du centenaire de Le Corbusier, session organisée par la Société française des architectes: Le mouvement moderne à Paris. Information: Agnès Baulne, 22bis rue du Paradis, 75010 Paris (France).

***Juillet 22-27**, Capo di Ponte (Italie): Art préhistorique et primitif et réunion du Comité international de l'Icomos pour l'art rupestre. Information: M. Anati, Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Brescia (Italie).

***June 23-26**, Paris (France): 11th session of the Bureau of the World Heritage Committee. Information: Cultural Heritage Division, Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France).

June 25-27, Strasbourg (France): Le Corbusier: Europe and Modernity. Information: Council of Europe, Cdup, BP 431 R6, 67006, Strasbourg Cedex (France).

July 3-10, Chichester (United Kingdom): Course on Historic Gardens and Landscape Conservation. Information: West Dean College, West Dean, Nr Chichester, West Sussex (United Kingdom).

July 6-10, Venice (Italy): 9th South Asian Archaeology Conference. Information: Prof. Maurizio Taddei, c/o Ismeo, 248 via Merulana, 00185 Rome (Italy).

July 6-10, London (United Kingdom): Recent Advances in the Conservation and Analysis of Artifacts. Information: Jubilee Conservation Conference, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, London WC1H 0PY (United Kingdom).

***July 8-10**, Chichester (United Kingdom): Seminar on Wood. Information: UK/Icomos, c/o Architectural Association, 34-36 Bedford Square, London WC1B 3ES (United Kingdom).

July 11-17, Chichester (United Kingdom): Course on Architectural Conservation. Information: Charmian Lacey, 16 Eldon Grove, London NW3 5PT (United Kingdom).

July 11-13, Montgomery (USA): International Conference on Data Bases in the Humanities and Social Sciences. Information: Dr. McCrank, Dean, Aum Library and Resource Center, Auburn University, Montgomery, Al 36193-0401 (USA).

July 12-21, Brighton-Dublin (United Kingdom): 17th General Assembly and Congress of Uia: Towns and Abuses: Constructing Tomorrow's World. Information: Uia, 51 rue Raynouard, 75016 Paris (France).

July 15-19, Warsaw (Poland): Training and the International Cooperation of Trainers. Information: Icomos Poland, Château royal de Varsovie, Pl. Zamkowy 4, 00277 Warsaw (Poland).

***July 20-26**, Paris (France): For the centenary of Le Corbusier, session organized by the Société française des architectes: The Modern Movement in Paris. Information: Agnès Baulne, 22 bis rue du Paradis, 75010 Paris (France).

***July 22-27**, Capo di Ponte (Italy): Prehistoric and Primitive Art and meeting of the Icomos International Committee for Rock Art. Information: Mr. Anati, Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Brescia (Italy).

Août 16-21, Amsterdam (Pays-Bas): Design '87, congrès international de créateurs de formes ou «designers». Information: Cilia Knobs, Stichting Design 87, Keizersgracht 792, 1017 EC Amsterdam (Pays-Bas).

Août 19-21, Amsterdam (Pays-Bas): Séminaire d'étudiants: Le polder Markewaard, eau et terre, mythe ou raison, l'autre face du design. Information: Simon den Hartog, Gerrit Rietveld Academie, Fred. Rockstraat 96, 1076 ED Amsterdam (Pays-Bas).

Août 31-Septembre 5, Mayence (RFA): 11^e Congrès de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques. Information: Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Forschungsinstitut für Vor- und Frühgeschichte, Ernst-Ludwig-Platz 2, D-6500 Mainz (Rép. féd. d'Allemagne).

Septembre 1-4, Paris (France): Congrès mondial de l'Ifla sur le thème: Plaisir du paysage. Information: Fédération française du paysage, 4 rue Hardy, 78000 Versailles (France).

Septembre 5-12, Bath (Royaume-Uni): 5^e Colloque international sur Le mosaïque ancienne. Information: Peter Johnson, Coach House, Littlecote Park, Hungerford, Berkshire RG17 OSU (Royaume-Uni).

Septembre 6-11, Sydney (Australie): 8^e réunion triennale du Comité de conservation de l'Icom: La science au service de la conservation. Information: Ms. Imman, Comité de l'Icom pour la conservation, c/o Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italie).

Septembre 6-14, lieu à fixer (Autriche): 6^e Conférence internationale sur la conservation du patrimoine industriel, organisée par le Ticcih. Information: Mrs. Marie Nisser, Ticcih, Drömstigen 12, S-161 38 Bromma (Suède).

Septembre 7-11, Paris (France): Congrès international organisé par le Rile: De la science des matériaux au génie des matériaux de construction. Information: Rile, c/o Ceftp, 12 rue Brancion 75015 Paris (France).

***Septembre 10-17**, Strasbourg (France) et **18-25**, Bade-Württemberg (RFA): 11^e Stage international de Jeunesse & Patrimoine. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

Septembre 13, Philadelphie (Etats-Unis): Colloque sur Les mécanismes et les mesures de la vapeur d'eau et de l'eau liquide dans les matériaux. Information: Heinz Treshel, Box 211, Germantown, MD 20874-211 (Etats-Uni).

August 16-21, Amsterdam (Netherlands): Design '87. International Congress of creators of forms or "designers". Information: Cilia Knobs, Stichting Design 87, Keizersgracht 792, 1017 EC Amsterdam (Netherlands).

August 19-21, Amsterdam (Netherlands): Seminar for students: The Markewaard Polder—Water and Earth, Myth or Reason, the Other Side of Design. Information: Simon den Hartog, Gerrit Rietveld Academie, Fred. Rockstraat 96, 1076 ED Amsterdam (Netherlands).

August 31-September 5, Mainz (Fed. Rep. of Germany): 11th Congress of the International Union of Prehistoric and Protohistoric Sciences. Information: Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Forschungsinstitut für Vor- und Frühgeschichte, Ernst-Ludwig-Platz 2, D-6500 Mainz (Fed. Rep. of Germany).

September 1-4, Paris (France): Ifla World Congress on the theme: Plaisir du paysage. Information: Fédération française du paysage, 4 rue Hardy, 78000 Versailles (France).

September 5-12, Bath (United Kingdom): 5th International Symposium on Ancient Mosaics. Information: Peter Johnson, Coach House, Littlecote Park, Hungerford, Berkshire RG17 OSU (United Kingdom).

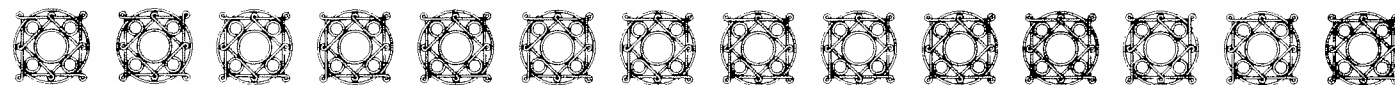
September 6-11, Sydney (Australia): 8th Triennial Meeting of the Icom Committee for Conservation: Science at the Service of Conservation. Information: Ms. Imman, Icom Committee for Conservation, c/o Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italy).

September 6-14, place to be chosen (Austria): 6th International Conference organized by Ticcih on the Conservation of Industrial Heritage. Information: Mrs. Marie Nisser, Ticcih, Drömstigen 12, S-161 38 Bromma (Sweden).

September 7-11, Paris (France): International Congress organized by Rile: From the Science of Materials to Construction Materials Engineering. Information: Rile, c/o Ceftp, 12 rue Brancion, 75015 Paris (France).

***September 10-17**, Strasbourg (France) and **18-25**, Bade-Württemberg (Fed. Rep. of Germany): 11th International Training Course of Youth & Heritage. Information: Youth & Heritage, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

September 13, Philadelphia (USA): Symposium on Mechanisms and Measurements of Water Vapour and Liquid Water through Materials. Information: Heinz Treshel, Box 211, Germantown, MD 20874-211 (USA).



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

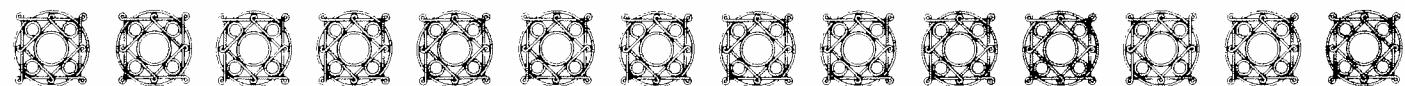


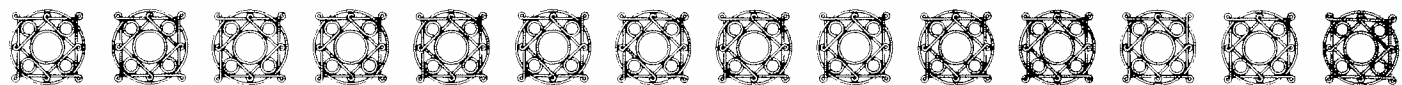
In tutte le guide dedicate a Napoli, da quelle seicentesche sino alle più recenti, ampio risalto viene dato alla storia e all'arte delle chiese, dei palazzi, dei castelli, delle fontane, e di tutto quanto altro impreziosisce questa città. Ed i chiostri? A parte quelli più noti (S. Chiara, S. Martino), ne sono citati pochissimi, poche righe posticipate alle ampie descrizioni delle chiese omonime. In realtà Napoli conserva a tutt'oggi un numero incredibile di chiostri.

1986; pp. 192; 24 ill. col.; 142 ill. b/n; f.to 22,5 x 24; L. 54.000

In all guide-books about Naples, starting from XVII century onwards, there are detailed historical and artistic descriptions of churches, buildings, fountains and so on. And what about cloisters? Apart from the famous ones (S. Chiara, S. Martino), few of them are mentioned in a few lines that usually come after the long descriptions of the homonymous churches. In spite of this, Naples has still several beautiful cloisters that this guide-book describes in details.

1986; 192 pages; 24 colour pictures; 142 black and white pictures; format cm. 22,5 x 24; \$ 45



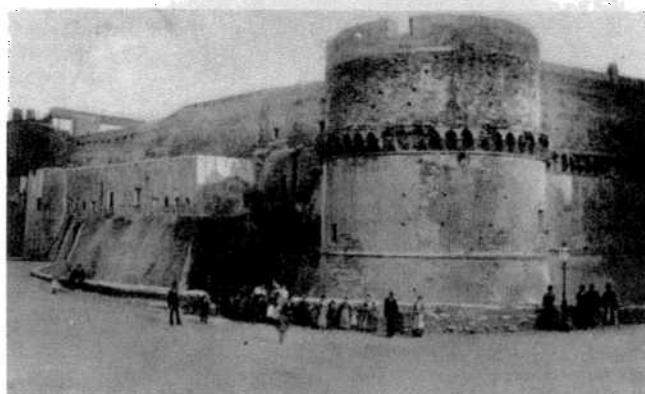


EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

Demetrio De Stefano

**I TERREMOTTI IN CALABRIA
E NEL MESSINESE**

presentazione di
Antonio Bottari



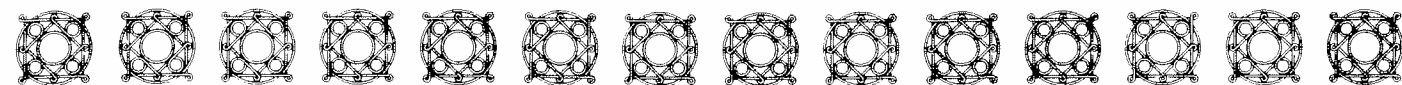
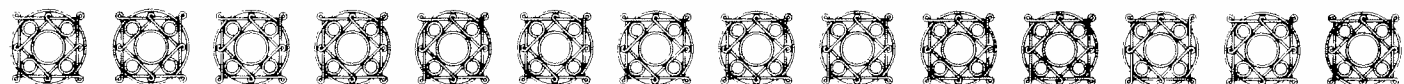

Edizioni Scientifiche Italiane

I terremoti, hanno in Calabria, in Sicilia e nel resto del Mezzogiorno, più che in ogni altra regione d'Italia, d'Europa e del mondo, una loro sede stabile e paurosa; essi ricorrono in modo disastroso con una periodicità media di circa 130 anni in alcune zone della Calabria e nel Messinese. L'Autore pertanto ha posto, come scopo di questo libro, la previsione storica e la prevenzione, partendo dalla convinzione che non è possibile operare utilmente a questo fine senza suscitare, sulla incidenza e periodicità degli eventi sismici, un'adeguata consapevolezza nelle popolazioni interessate.

1987; pp. 160; 30 ill. b/n; f.to 17x24; L. 20.000

According to the author of this book, earthquakes recur much more often in Calabria, Sicily and generally Southern Italy than in any other part of Italy and the rest of the world. As a matter of fact more or less every 130 years, parts of Eastern Sicily and Calabria are almost destroyed by ruinous earthquakes. Historical forecast and earthquakes prevention are central to this book as, in the author's opinion, both forecasts and prevention are useless unless people who live in such areas are adequately informed about these factors.

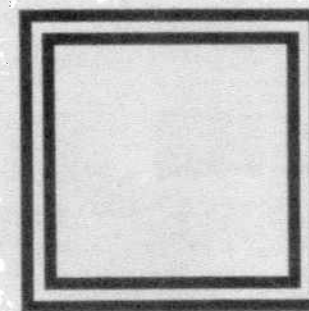
1987; 160 pages; 30 black and with pictures; format cm. 17x24; \$ 17



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

ROSARIA QUARTARARO

**ITALIA E STATI UNITI
GLI ANNI DIFFICILI
(1945-1952)**



BIBLIOTECA STORICA FONDATA DA ADOLFO OMOGGIO
DIRETTA DA ELIO D'ALFIA, RENZO DE FELICE, ROSARIO ROMEO

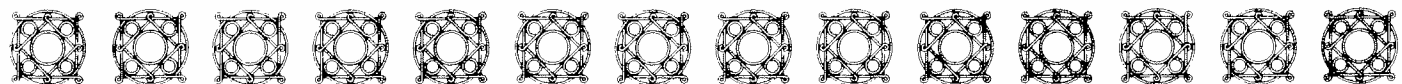

Edizioni Scientifiche Italiane

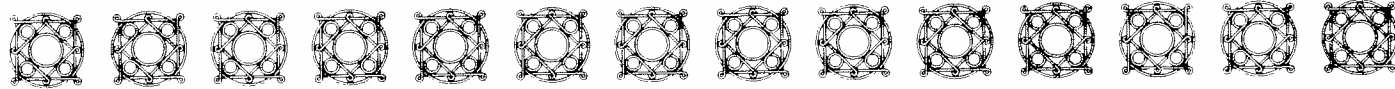
I rapporti fra Italia e USA durante l'Amministrazione Truman costituiscono un aspetto molto significativo delle relazioni internazionali del periodo, nonché le radici dell'attuale collaborazione italo-statunitense. Eppure, la polemica per il trattato di pace del '47, la sua revisione e i noti «sospesi» - Trieste e le colonie - le difficoltà per la ricostruzione economica, l'iter assai controverso per l'adesione italiana al Patto Atlantico, resero quei rapporti molto intensi, complessi e tutt'altro che facili. Da questo studio emergono anche alcune tendenze di fondo della politica estera italiana, la sua interrelazione profonda con la politica interna, nonché gli elementi di continuità rispetto al periodo liberale e fascista. Egualmente suscettibile di un riesame sembrerebbe la politica americana verso l'URSS dal 1945 in poi, poiché l'autrice individua varie fasi nella linea del *containment*.

1986; pp. 508; f.to 13x21; L. 38.000

The relationship existing between Italy and the United States of America during Truman administration represents a very significant aspect for what concerns the international relations of that period and the roots of the present Italian-American collaboration. Nevertheless, the controversy for the peace treaty of 1947, its revision, and the famous matter pending - Trieste and the colonies - the difficulties found on the way of economic reconstruction, the controversial negotiation to make Italy join the Atlantic Pact, made that relationship intense, complex and anything but easy. This study reveals some basic tendencies of Italian foreign policy, its deep-rooted connection with home policy, as well as the elements which grant the relation between the liberal and fascist period and nowadays. American policy towards URSS from 1945 onwards is worth to consider too because the author specifies several phases in the "containment" line.

1986; 508 pages; format 13x21; \$28





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

CINQUE PROGETTI DI IDRAULICA IN BASIC

Edizioni Scientifiche Italiane

Il volume si propone di offrire uno strumento di lavoro a quanti si occupano di acquedotti e fognature. Sono stati raccolti in linguaggio basic cinque programmi per altrettanti progetti di ingegneria (costruzioni idrauliche).

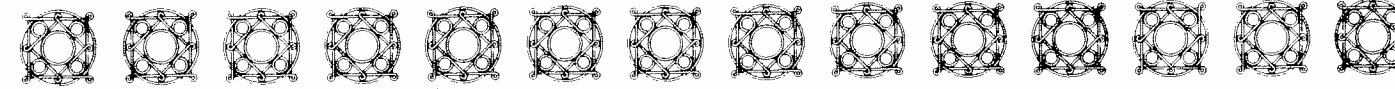
- 1) Rete idrica urbana.
2) Rete di fognatura urbana.
3) Serbatoio INTZE.
4) Serbatoio seminterrato con platea rigida.
5) Serbatoio seminterrato con platea elastica.

I primi due programmi svolgono un esempio semplice ma completo per cui sono applicabili in ogni caso concreto. Con un input molto ridotto si ottengono, per tutti i programmi, risultati assai vantaggiosi in termini di tempo e di precisione. L'out-put può essere utilizzato anche per l'inserimento diretto nella relazione che accompagna il progetto.

1986; pp. 84; f.to 17 x 24; L. 12.000

This volume wants to be a useful aid for those who deal with aqueducts and sewages. Five programs in basic have been collected, corresponding to as many engineering plans. Very advantageous results for what concerns both time saving and precision can be obtained with a very reduced input. The out-put can be also utilised for direct insertion in the report that accompanies the plan.

1986; 84 pages; format 17 x 24; \$9



ICOMOS

NOMS ET ADRESSES DES PRESIDENTS DE COMITES ICOMOS NAMES AND ADDRESSES OF ICOMOS COMMITTEE CHAIRMEN

COMITE CONSULTATIF ADVISORY COMMITTEE PRESIDENT/CHAIRMAN: MR. STEPHAN TSCHUDI-MADSEN (NORVEGE/NORWAY) VICE-PRESIDENT/VICE-CHAIRMAN: MR. MLADEN MINTCHEV (BULGARIE/BULGARIA)

Algerie/Algeria Mlle Kadra...
Angola M. Eleuterio Freire...
Argentine/Argentina Arq. Maria de las Nieves Arias Incolla...
Australia/Australia Ms. Meredith Walker...
Austria Austria Mr. Ernst Bucher...
Belgique/Belgium Mr. Andries Van den Abeele...
Bolivia/Bolivia Arq. Teresa Gisbert...
Brasil/Brazil Mme. Fernanda Collagrossi...
Canada Mr. Jacques Dalbard...
Chili/Chile Arq. R. Marquez de la Plata...
Cuba Srta. Marta Arjona...
Danemark/Denmark Mr. Viggo Nielsen...
Egypte/Egypte Dr. Ahmed Kadry...
Equateur/Ecuador Dr. Jorge Benavides Solis...
Espagne/Spain Arq. Alvaro Gomez-Ferrer...
Etats-Unis d'Amerique/USA Mrs. Terry Morton...
Ethiopie/Ethiopia Mr. Tadesse Terfa...
Finlande/Finland Mrs. Leena Arko...
France M. Yves Boiret...
Grecie/Greece M. Athanasios...

Guatemala Mr. Luis Lujan Munoz...
Haiti Mr. Albert Mangones...
Honduras Dra. Gloria de Hasemann...
Hongrie/Hungary Dr. Dezső Dercsenyi...
Inde/India Prof. Bruno Dias Souza...
Indonesie/Indonesia Dr. Hariyati Soebadio...
Israël/Israël Dr. Musayid Said Damerji...
Irlande/Ireland Prof. Alistair Rowan...
Israel Prof. A. Biran...
Italie/Italy Prof. Mario Roggero...
Jamaïque Arq. Salah Eddine Hassan...
Japon/Le Japon Dr. Kawai +...
Jordanie/Jordan Dr. Adnan Hadidi...
Kenya Dr. Osaga Odak...
Luxembourg/Luxembourg Mme. Weichending...
Mexique/Mexico Prof. J. Alberto Manrique...
Norvege/Norway Mr. Stephan Tschudi-Madsen...
Panama Arq. Sebastian Paniza...
Paraguay Arq. Jorge Patino Migone...
Pays-Bas/The Netherlands Mr. Jan Jesurun...
Perou/Peru Mr. V. Pimentel Gurmendi...
Pologne/Poland M. O. Czerner...
Portugal Prof. Augusto Pereira Brandao...
Republique Arabe Syrienne/Syrian Arab Republic Dr. Afif Bahassi...
Republique Democratique d'Allemagne/German Democratic Republic Dr. Ludwig Deiters...
Répub. Pop. et Dém. de Corée/People's Democratic Rep. of Korea M. Djang Tchen...
Roumanie/Romania Prof. Vasile Dragut...
Royaume-Uni/United Kingdom Sir. Bernard Feilden...
Sri Lanka Mr. Roland Silva...
Suede/Sweden Prof. Roland Pålsson...
Suisse/Suisse M. Claude Jacquot...
Tanzanie/Tanzania Mr. A. A. Mruzi...
Tchécoslovaquie/Czechoslovakia Prof. Emanuel Hruška...
Tunisie/Tunisia Arq. Antonio L. Cravotto...
Turquie/Turkey Mr. Orhan Semerci...
Venezuela Dr. Omar Hernandez...
Yougoslavie/Yougoslavie Dr. Iva Cuk...

MEMBRES CO-OPTES / CO-OPTED MEMBERS M. Nikos Agriantonis...
COMITE EXECUTIF/EXECUTIVE COMMITTEE BUREAU: President M. Michel Parent...
COMITES INTERNATIONAUX SPECIALISES / SPECIALIZED INTERNATIONAL COMMITTEES Art Eugenio/Rock Art Prof. Emmanuel Anayi...
MEMBRES/MEMBERS M. Ernst Bucher...

M. Jean Barthélemy...
MEMBRES CO-OPTES / CO-OPTED MEMBERS M. Nikos Agriantonis...
COMITE EXECUTIF/EXECUTIVE COMMITTEE BUREAU: President M. Michel Parent...
COMITES INTERNATIONAUX SPECIALISES / SPECIALIZED INTERNATIONAL COMMITTEES Art Eugenio/Rock Art Prof. Emmanuel Anayi...
MEMBRES/MEMBERS M. Ernst Bucher...

ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984).

The aims of Icomos, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, Icomos is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by Unesco and, as early as 1970, Icomos was included by Unesco among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing Icomos with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, Unesco finances specialized assignments under contract. Icomos thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hôtel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The Unesco/Icomos Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special Unesco contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

Icomos National Committees may be set up in all Unesco Member States and admit all categories of Icomos members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's Statutes and aims. The Committees take an active part in Icomos international activities. At the time of the 1965 Icomos General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of National Committees, 8 in Africa, 20 in America, 9 in Asia, 1 in Australia and 27 in Europe. Furthermore, Icomos has well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee.

Icomos has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned with rock art, vernacular architecture, wood, mud brick, training, archaeology, historic gardens, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, and stained glass. The Icomos advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (Cracovie 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscou 1978, Rome 1981, Rostock-Dresde 1984).

Les buts de l'Icomos, définis dans ses Statuts, sont de « promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites ». Pour atteindre ces buts, l'Icomos s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de « patrimoine architectural ».

L'Icomos entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II^e Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'Unesco avait encouragé cette initiative.

Dès 1970, l'Unesco admettait l'Icomos au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut de consultation et d'association. L'Unesco octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'Icomos a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation des quartiers historiques (1980, 1982, 1984), et dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'Icomos a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation Unesco/Icomos, dont le rôle est de rassembler et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'Unesco. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'Icomos sont constitués dans les Etats membres de l'Unesco. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'Icomos en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'Icomos. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'Icomos ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens — un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et implanter l'Icomos dans toutes les régions du monde. En 1985, l'Icomos compte 65 Comités Nationaux ainsi répartis: 8 en Afrique, 20 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'Icomos a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: art rupestre, architecture vernaculaire, bois, brique crue, formation, archéologie, jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques, et vitrail. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe consultatif de l'Icomos.

